

L'ART DE l'Aquarelle

LE MAGAZINE D'ART DES AQUARELLISTES

NOUVEAU

Plus d'œuvres,
plus de conseils

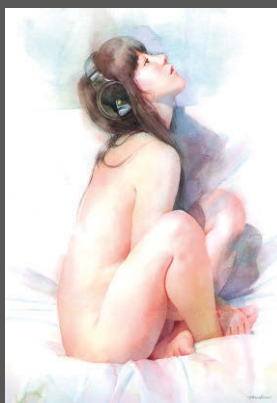
Un magazine
encore plus
riche !

Tatiana Shundeeva

Des bouquets foisonnants de fleurs,
emplis de poésie et de lumière

PORTFOLIO INÉDIT

Les chefs-d'œuvre
de dix grands maîtres



En pratique :

- Comment fabriquer ses propres couleurs
- L'agenda des concours
- L'aquarelle autrement : la technique du batik



Pasqualino Fracasso
« J'aime transformer
la réalité »

ANGUS MCEWAN

Un tableau primé
analysé en détail



Et toujours notre Concours lecteurs : Et si nous vous consacrons un article ?

M 09433 - 40 - F: 8,00 € - RD



Diveriti
EDITIONS



IMPRIMÉ
EN FRANCE

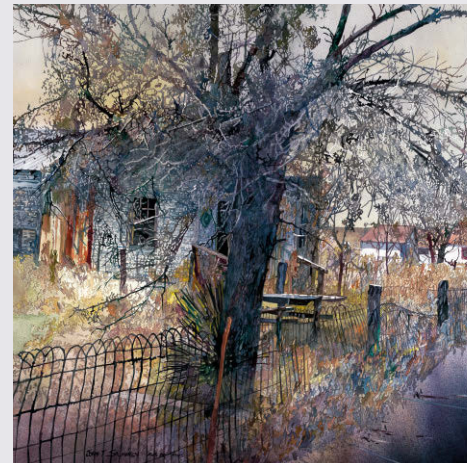
3

Sommaire

N° 40

NUMÉRO
SPÉCIAL
10 ANS

Au sommaire
de ADA 41
(sortie le 5 juin 2019)



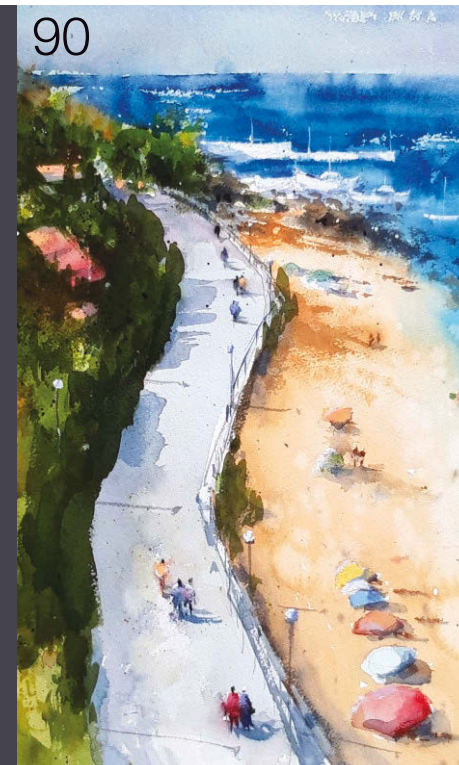
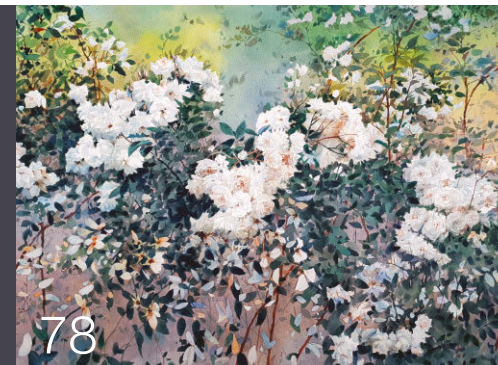
JOHN SALMINEN
Comment attirer l'attention
des juges dans les concours.



ANIRBAN JANA
Équilibrer facilement grandes
et petites formes.



DAVID POXON
Zoom sur l'évolution de sa carrière
au fil des décennies.



6 UN CHEF-D'ŒUVRE À LA LOUPE
Shroud of Qingdao d'Angus McEwan.

8 ACTUALITÉS
Les Salons et expositions d'aquarelle à venir.

12 L'ACTU DES ARTISTES
Toutes les infos concernant vos artistes préférés.

14 CONCOURS PERMANENT
Plus de lauréats, plus de conseils!

20. GAGNANTE DU CONCOURS PRÉCÉDENT
Martine Vanparijs

24 VU SUR LE NET
L'actualité des artistes sur les réseaux sociaux.

26 RÉVÉLATIONS
Isabelle Dal-Pos ; Bev Jozwiak ; Eric Sweet ; Maryse Louis.

30 1 THÈME, 3 APPROCHES
Trois artistes mais un même attrait pour la nature morte.

36 ATSUSHI MATSUBAYASHI
L'artiste japonais déploie dans ses nus une sensibilité
toute particulière, fruit de son sens de l'observation.

40 RYAN FOX
Il a incorporé dans ses œuvres une technique issue du batik
sur papier de riz : la réserve à la cire chaude. Explications.

44 VALENTINA VERLATO
Une passion pour le jeu entre dessin, couleurs et valeurs.

50 PORTFOLIO
10 grands maîtres de l'aquarelle pour les 10 ans
de votre magazine.

60 PASQUALINO FRACASSO
Cet ingénieur aérospatial aime parcourir le monde avant
de le retranscrire dans des aquarelles lumineuses.

66 LA BIBLIOTHÈQUE DE L'AQUARELLISTE

68 OLGA LITVINENKO
Déjà connue pour ses aquarelles de scènes urbaines,
l'artiste russe est également une portraitiste émérite.

74 D'HIER À AUJOURD'HUI
Dans cette nouvelle rubrique, Eugén Gorean nous explique
l'évolution de son travail ces dix dernières années.

78 TATIANA SHUNDEEVA
C'est dans la luxuriance des fleurs sauvages que la peintre russe
a trouvé sa passion pour l'aquarelle.

84 LIU XIDE
En prêtant une attention particulière à l'univers intérieur de ses modèles,
il parvient à dévoiler leur personnalité.

90 LÁSZLÓ POMOTHY
Formé dans les livres et au contact des artistes dont il a suivi les stages,
le Slovaque s'est forgé un style qu'il remet en jeu à chaque aquarelle.

94 CAHIER TECHNIQUE
Faire son aquarelle soi-même, avec Anna Belhalfaoui.

96 APPELS À CANDIDATURE
La liste des prochains concours internationaux.

98 PETITES ANNONCES

www.lartdelaquarelle.com

L'ART DE
L'Aquarelle
www.lartdelaquarelle.com

Présidente Diverti Éditions : Édith Cyr-Chagnon
Éditée par DIVERTI Éditions - S.A.S. au capital
de 250 000 € - 490 317 369 RCS
Poitiers - 17, avenue du Cerisier Noir
86530 Naintré, France
Tél. : 05 49 90 37 64.



E-mail : redaction@lartdelaquarelle.com
Imprimé en France/Printed in France
Directrice de publication : Édith Cyr-Chagnon
RÉDACTION
Directeur de la rédaction : Jean-Philippe Moine
Directrice artistique : Janine Gallizia
Rédacteur en chef adjoint : Laurent Benoist
Secrétaire générale de la rédaction : Élodie Blain
Secrétaire de rédaction : Laure Valentin
Première rédactrice graphiste : Audrey Salé
Rédacteur graphiste et scannériste :
Jean Marc Lefort

DIFFUSION : Frédéric Favier,
05 49 90 09 19.

Messagerie : Presstalis
RÉGLAGES ET CONTACTS
DÉPOSITAIRES : Éric Jonard,
tél. : 05 49 90 37 52.

RESPONSABLE E-COMMERCE : Sonia Seince
ABONNEMENTS : Nathalie Réveillon
PUBLICITÉ PRINT-INTERNET ET BRANDING :
Frédéric Favier, 05 49 90 37 27/06 08 74 02 59
PRÉSIDENT CAPELITIS GROUPE : Jean-Paul Cyr
ADMINISTRATION : Fabien Richard



Imprimerie : AUBIN, chemin des Deux Croix
86240 Ligugé
L'envoi des textes ou photos implique l'accord
des auteurs pour une reproduction libre de tous
droits et suppose que l'auteur se soit muni de toutes
les autorisations éventuelles nécessaires à la
parution. Actionnariat : Capelitis Groupe (50 %),
E. Cyr-Chagnon (5 %), J.-P. Cyr (5 %), F. Richard
(20 %), J.-P. Moine (20 %). Tous droits réservés
pour les documents et textes publiés dans
L'Art de l'Aquarelle. La reproduction totale
ou partielle des articles publiés dans
L'Art de l'Aquarelle, sans accord écrit de la société

Diverti Éditions est interdite, conformément
à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire
et artistique. Les articles et photos non retenus
ne sont pas renvoyés. La rédaction n'est pas
responsable des textes, illustrations et photos
qui lui sont communiqués.
Commission paritaire : 0922 K 90149.
ISSN : 2103-2653. Dépôt légal à la date
de parution. Trimestriel – N° 40 –
Mars-Mai 2019.
Abonnement France 1 an (4 n°) : 27 €.
Abonnement Belgique : Service Abonnements
Partner Press, 451, Route de Lennik,

1070 Bruxelles.
Tél. : 02 556 41 40/Fax : 02 556 41 46.
Web : www.viapresse.be. Compte bancaire : IBAN :
BE 93 2100 9808 7967 - BIC : GEBABEBB.
Important! Nous prions nos abonnés belges
d'indiquer lisiblement sur le talon de versement
leurs noms et adresses et de spécifier que
l'abonnement est destiné à l'Art de l'Aquarelle.
Ce numéro comporte 2 encarts brochés en
p. 18-19 (vente France uniquement),
1 encart broché en p. 66-67 (vente France
+ abonnés France).

L'Art de l'Aquarelle ISSN : 2103-2653 is published
quarterly, 4 times a year (March, June, September,
December) by Diverti Éditions c/o Distribution
Grid, at 900 Castle Rd Secaucus,
NJ 07094, USA. Periodicals Postage
paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER :
send address changes to L'Art de
l'Aquarelle c/o Express Mag, P.O. box
2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC
Eutrophisation :
Ptot 0.016 Kg/tonne

UN CHEF-D'ŒUVRE À LA LOUPE

CETTE AQUARELLE D'ANGUS McEWAN A REÇU LE 3^E PRIX (CATÉGORIE PAYSAGES) DU CONCOURS ARC SALON, SANS DOUTE LE PLUS PRESTIGIEUX EN MATIÈRE DE PEINTURE FIGURATIVE. L'ARTISTE NOUS DIT TOUT SUR CETTE ŒUVRE PRIMÉE...

Shroud of Qingdao

par Angus McEwan



Portrait

Né en 1963 en Écosse, diplômé en art et en design, Angus a reçu de nombreux prix et est membre de la RWS. Il est depuis 2018 également membre de l'Australian Watercolour Institute.
angusmcewan.com



Le point de départ

J'ai découvert ce bateau lors d'un voyage à Qingdao, en Chine, où je me rendais un jour de fin novembre pour assister à l'inauguration d'une exposition. Sur la plage, il y avait de nombreuses épaves que j'ai trouvées très inspirantes. J'ai été particulièrement attiré par ce bateau qui, de toute évidence, avait été enterré à dessein et recouvert d'un épais tissu bleu pour le protéger des éléments. La combinaison du tissu rugueux et du monticule ondulant de sable et de pierres créait une multitude de textures irrésistibles. Je savais que pour peindre cette barque et lui rendre justice, il me faudrait beaucoup de temps et d'énergie. En utilisant un dégradé de couleurs à l'aide d'une palette limitée, j'ai commencé par réaliser un croquis coloré en me concentrant sur la simplification des formes. À partir de là, j'avais une idée assez claire de l'aspect que je voulais donner à la composition. J'ai donc recadré le bateau qui se trouve en arrière-plan en le réduisant à de simples formes sombres et claires.



La bonne composition

J'ai déterminé la composition selon trois plans. Le premier, à l'avant, crée une forme de flèche qui dirige l'œil vers le centre, plan le plus important qui contient le sujet du tableau. Le troisième plan, derrière la barque enfouie, encadre et équilibre la diagonale que forme le tissu, qui ressemble à un linceul. Les nombreuses diagonales et parallèles qui se font écho créent un rythme organique et naturel, qui donne une impression d'énergie. Enfin, l'utilisation de la lumière guide l'œil, d'abord attiré par le contraste extrême de tons que l'on retrouve juste à gauche du centre du tableau. De là, ce dernier descend jusqu'à la zone claire, que constitue le sommet du monticule, puis se dirige vers la pierre à l'extrême gauche de l'image, jusqu'à la forme en coin qui pointe vers la proue de l'embarcation. Il se dirige ensuite vers la droite, à peu près à la même hauteur, puis de nouveau vers le monticule.



“Les nombreuses diagonales et parallèles qui se font écho créent un rythme organique et naturel, qui donne une impression d'énergie.”

Les parties les plus difficiles...

Les pierres et les galets ont sans doute constitué la plus grande difficulté de ce tableau. Je ne pouvais pas me contenter de jeter la peinture sur la feuille. Je devais peindre les pierres une à une à l'aide d'un très petit pinceau. J'ai été satisfait du résultat, mais pas du processus, car il m'a fallu des mois de travail avec un pinceau 2/0.

... et les plus simples

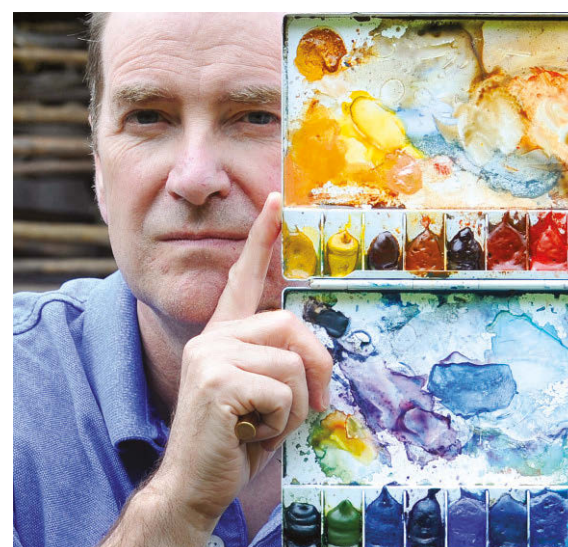
Je ne trouve aucune peinture facile en tant que telle. Certaines zones sont plus rapides à peindre. D'autres sont agréables parce qu'elles se peignent presque sans réfléchir. Ici, les parties les plus agréables étaient celles situées dans les deux angles du haut du tableau. Peut-être parce que je pouvais davantage jouer avec la peinture, sans me soucier d'éventuelles erreurs. J'ai également aimé peindre les parties légèrement floues en pratiquant le mouillé sur mouillé et en utilisant des éclaboussures.

DU 14 AVRIL AU 16 JUIN 2019

6^e Biennale de l'aquarelle de Saint-Cyr-sur-Mer



Lisa Wang peint à l'huile depuis seize ans et à l'aquarelle depuis quelques années. Elle aime le plaisir et les défis que lui procure l'aquarelle. En 2016, à l'invitation du Dalian Art Museum, elle a fait partie des 13 artistes de la Société d'aquarelle de Victoria invités à tenir une exposition collective à Dalian, en Chine. Elle en était, par ailleurs, également la conservatrice et l'interprète. Lisa Wang a récemment été nommée vice-présidente de la Société d'aquarelle de Victoria à Melbourne. « J'essaie de réaliser des peintures qui soient non seulement belles, mais qui me permettent également d'exprimer ma culture, mes sentiments et mes émotions. »



Angus McEwan est l'un des cinq artistes invités à la 6^e Biennale d'aquarelle de Saint-Cyr-sur Mer : « Au fil des ans, j'ai tendance à être attiré par des sujets très similaires, bien que j'essaie d'être ouvert d'esprit sur ce que je peins. Certes, je ne fais pas de recherche sur un sujet en particulier, mais certains thèmes reviennent sans cesse. »

La 6^e Biennale de l'aquarelle de Saint-Cyr-sur-Mer se déroulera pendant neuf semaines, du 14 avril au 16 juin 2019, dans la commune du Var. Le vernissage aura lieu le 13 avril 2019 à 18 h. Pour cette édition, les artistes invités sont Corinne Izquierdo (France), Lisa Wang (Australie), Herman Peckel (Australie), Nono Garcia (Espagne) et Angus McEwan (Écosse). Au moins quatre d'entre eux seront présents au vernissage. Ils proposeront des stages d'aquarelle et des démonstrations. Durant la Biennale, La ville de Saint-Cyr-sur-Mer, en collaboration avec l'association Miram'art, organise le « Salon du carnet de voyage », du 4 au 12 mai. Y seront exposés une vingtaine de carnetistes aquarellistes, dont beaucoup se livreront à des démonstrations et à des séances de dédicace.

RENSEIGNEMENTS
Centre d'art Sébastien
Saint-Cyr-sur-Mer
12, boulevard Jean Jaurès, 83270 Saint-Cyr-sur-Mer
culture@saintcyr-surmer.fr



Corinne Izquierdo, *Fraîchement cueillies*. Aquarelle marouflée et vernie, 50 x 50 cm.

DU 16 AU 24 MARS 2019

L'art et la matière

RENSEIGNEMENTS
pointdujour.asso.fr

L'association Le point du jour organise du 16 au 24 mars 2019 à Saint-Pierre-lès-Nemours le Salon L'art et la matière, consacré à l'aquarelle, au dessin et au travail du verre. Le point du jour est une association à but non lucratif qui organise depuis 1996 un salon réservé en grande partie aux professionnels. Jean-Louis Morelle, Ewa Karpinska, Maryse De May, Jean-Claude Papeix, Slawa et Victoria Prischedko (et bien d'autres...) ont exposé dans ce salon pour les éditions où l'aquarelle était à l'honneur. Des démonstrations et des stages sont organisés en parallèle. À noter que pour l'édition 2019, la participation des artistes est une nouvelle fois gratuite !



DU 30 MAI AU 10 JUIN 2019

5^e Festival de l'aquarelle de Méjannes-le-Clap

L'association Aquarelle Cèze et Cévennes prépare son 5^e Festival de l'aquarelle qui aura lieu dans le charmant village de Méjannes-le-Clap, du 30 mai au 10 juin 2019. Vingt-cinq aquarellistes y exposeront plus de 200 œuvres. Quatre stages seront proposés : avec Marc Folly les 30, 31 mai et 1^{er} juin ; avec Fernand Thienpondt les 6, 7 et 8 juin ; avec Didier Brot les 7 et 8 juin, et avec Thierry de Marichalar les 9 et 10 juin. Des démonstrations auront lieu chaque jour à 15 h.

RENSEIGNEMENTS
cezeetcevennes@orange.fr



Thierry de Marichalar, *L'église de Méjannes-le-Clap*.

DU 6 AU 22 AVRIL 2019

Salon international de l'aquarelle à Uckange



Œuvre d'Eugen Gorean

Plus de 70 artistes français et internationaux sont, cette année, invités à prendre part à ce 29^e salon mosellan. Eugen Gorean (à retrouver dans les pages 74 à 77 du présent numéro) en est l'invité d'honneur. Des démonstrations et des stages (notamment par Joëlle Krupa du 13 au 15 mai) auront lieu tout au long de la manifestation. Le vernissage aura lieu le 6 avril à 11 h.

RENSEIGNEMENTS
Centre socio-culturel Le Diapason
www.uckange-mairie.fr
uckange.communication@wanadoo.fr

DU 15 AU 23 JUIN 2019

6^e Festival d'aquarelle de Wassy

Au programme de ce salon réputé de Haute-Marne : démonstrations, conférences, stages... Six lieux d'exposition sont proposés aux artistes : la grande salle des halles, la grande salle du conseil municipal, la salle Ménissier, la médiathèque, le foyer du théâtre et la salle Oudot. Vous souhaitez y participer ? Vous avez jusqu'au 15 mars prochain pour faire acte de candidature. La commission de sélection a jusqu'au 1^{er} avril pour confirmer ou infirmer la participation des artistes au festival. Le dossier de candidature devra notamment comprendre un texte d'une dizaine de lignes, où l'artiste présentera son œuvre, sa façon de peindre et ce qui lui tient à cœur. Une modification est intervenue : pour les peintres qui ont déjà participé aux festivals passés, il n'y aura pas de sélection ; cependant l'envoi du dossier reste indispensable.



RENSEIGNEMENTS
www.festivalaquarellewassy.fr

DU 25 MAI AU 1^{ER} JUIN 2019

24^e Salon d'aquarelle de Montgermont

L'invité d'honneur de la 24^e édition de ce salon dans le Morbihan est Claudio Bertona. Né à Novara, en Italie, il vit et travaille actuellement à Milan, où il fréquente la célèbre École Gorlini. Il est maintenant membre de l'Association italienne de l'aquarelle et expose régulièrement ses peintures en Italie et à l'étranger. Il a également représenté son pays dans plusieurs expositions internationales, notamment en Irlande, en Russie, en Espagne, en France, au Mexique, en Belgique, en Finlande, en Suède, en Colombie, en Suisse, en Norvège, en Grèce et aux États-Unis. Le vernissage du salon aura lieu le 25 mai à 17 h. Stages et démonstrations sont également proposés.

RENSEIGNEMENTS
Espace Evasion
www.ville-montgermont.fr/salon_aquarelle
www.societedesaquarellistesdebretagne.org



Claudio Bertona, *Bouleaux*. 56 x 76 cm.

DU 30 MARS AU 14 AVRIL 2019

7^e Salon d'aquarelle de Caussade



Théo Sauer, *Dernier mouillage échoué*, 2018. 52 x 76 cm.

Isabelle Estrade, Daniel Hardyns, Anne Bironneau, Thierry de Marichalar, Martine Jolit, Dominique Gioan, François Malnati, Adrien Coppola, France Salaun ou encore Gilles Brunerie. Au total, 57 artistes présenteront plus de 500 œuvres originales. De nombreux stages, ateliers

et démonstrations sont également prévus. Le salon sera ouvert de 10h à 12h et de 14h à 19 h, dimanches inclus, avec journée continue tous les lundis.

RENSEIGNEMENTS
Espace Bonnaïs
aquarellecaussade82. blogspot.com
coudercannemarie@orange.fr

DU 16 AU 31 MARS 2019

18^e Salon d'aquarelle Alizarines

Les 20 aquarellistes de l'association Alizarines vous donnent rendez-vous du 16 au 31 mars 2019 au Moulin de la Bièvre de L'haÿ-Les-Roses pour leur exposition annuelle. L'invitée d'honneur sera l'aquarelliste franco-canadienne Donna Acheson-Juillet, choisie pour son style moderne aux couleurs toniques alliant l'approche de la nature à un imaginaire voisin de l'abstrait. Elle nous offrira une vidéo-démonstration le dimanche 17 mars à 14 h 30. Pour découvrir son univers, deux stages seront ouverts au public. Le salon sera ouvert de 14h à 19h tous les jours, sauf le dimanche 31 mars. Fermeture à 18 h.

RENSEIGNEMENTS
Moulin de la Bièvre
73, avenue Larroumès
94240
L'Haÿ-les-Roses
www.alizarines.com
alizarines@gmail.com

Donna Acheson-Juillet,
Berries Beautiful.

DU 14 MARS AU 13 AVRIL 2019

Quand aquarelle et pastel se rencontrent...

Une vingtaine d'aquarellistes exposeront de concert en banlieue parisienne, ce printemps! Une exposition exceptionnelle organisée conjointement par la Société française de l'aquarelle et la Société des pastellistes de France : vernissage jeudi 14 mars à 19 h ; démonstrations ; visite commentée jeudi 28 mars à 13 h (entrée libre).

RENSEIGNEMENTS
Espace Arts et Liberté
Du mardi au vendredi
de 13 h à 18 h, le samedi de
10 h à 12 h et de 13 h à 18 h.
www.sfaquarelle.fr
www.pastellistesdefrance.com



Yann Marquant,
Jimi, 40 x 40 cm.

DU 16 AU 24 MARS 2019

Salon Aquasol

Depuis 1999, les visiteurs font honneur au Salon Aquasol. C'est avec une passion sans cesse renouvelée que les artistes jouent avec l'eau et les pigments. Par la diversité des sujets, des couleurs et des techniques, les œuvres sauront éveiller intérêt et curiosité. Cette année, le salon se déroulera du samedi 16 au dimanche 24 mars 2019 à la Halle aux draps de l'hôtel de ville, 83 rue de la mairie à Douai. L'entrée est libre. Les artistes vous accueilleront en semaine de 14h30 à 18h30 et les samedis et dimanches de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30. Le vernissage aura lieu le 15 mars 2019.

RENSEIGNEMENTS
Halle aux draps - Hôtel de ville - 59500 Douai - aquasol-douai.com



Martine Humbert,
Parfum d'automne, 70 x 50 cm.

DU 16 AU 21 MARS 2019

Exposition Papiers 7

Marc Folly, Magali Dion-Novak, Anne Bironneau, Emmanuelle Roger, Franck Perrot, Franck Rollier, un invité pastelliste, un invité aquarelle et l'illustrateur Jean Clavierie exposeront chacun une quinzaine d'œuvres au minimum. Comme le précise Marc Folly, président de Papiers 7, « de nombreux artistes français et étrangers contemporains ont revisité l'aquarelle et ont fait de cet art l'un des plus dynamiques de ces

20 dernières années. Ils ont exploré les très nombreuses possibilités de cette technique et révélé la force contenue sous son apparente légèreté et fugacité. Avec succès, ils ont suscité un réel et sincère engouement

RENSEIGNEMENTS
Bibliothèque
Sainte-Foy-lès-Lyon
Espace culturel Jean Salles
papiers7.jimdo.com

salué par le public. L'association Papiers 7 réunit les artistes Magali Dion-Novak, Franck Perrot, Emmanuelle Roger, Anne Bironneau, Franck Rollier et Marc Folly avec la volonté de présenter leurs œuvres, encre et aquarelles, sur papier. Chacun d'entre eux a développé son univers et perfectionné son écriture. Contrastes forts, lumières puissantes, couleurs saturées, abstraction et figuration sont l'alphabet de leur langage pictural. Le corps, l'animal, l'urbain et le quotidien contemporain sont les thèmes de leurs univers singuliers ».

DU 2 AU 17 MARS 2019

Groupe artistique florentais

La prochaine édition du Salon du Groupe artistique florentais se tiendra du samedi 2 mars au dimanche 17 mars 2019, de 14 h 30 à 18 h 30, au centre culturel Aragon à Saint-Florent-sur-Cher. Pour ce 42^e opus sur le thème de la montagne, un prix Jeune talent sera attribué.

RENSEIGNEMENTS
Centre socio-culturel Louis Aragon
70, avenue Gabriel Dordain
18400 Saint-Florent-sur-Cher
artistes-florentais.fr

Les invités d'honneur du salon sont David Chauvin pour la peinture et Nicole Mériot pour la sculpture. Plusieurs animations sont prévues durant le salon :

stage d'aquarelle de deux jours, animé par David Chauvin, démonstration en peinture à l'huile par Bernard Patrigeon, conférence et démonstration sur la mise en œuvre d'un tableau à l'aquarelle par David Chauvin, animations sur l'encadrement par l'association Passion encadrement. Le vernissage de l'exposition aura lieu samedi 2 mars à 16h 30.



David Chauvin, *La vieille estafette*, 44 x 64 cm.

DU 30 MARS AU 7 AVRIL 2019

21^e Salon artistique



Une trentaine d'amateurs exposeront pour ce 21^e Salon artistique aux côtés de deux invités professionnels mis à l'honneur : Sonia Privat, peintre spécialisée dans les carnets de voyage, que l'on ne présente plus, et Thibaud Dière, marqueteur d'orfèvrerie travaillant des matériaux nobles tels que le laiton, le cuivre, le bronze... Ce salon est également l'occasion de découvrir ou de s'initier à ces techniques par le biais de démonstrations publiques, de stages pour adultes ou de visites scolaires. Entrée libre, ouvert de 14 h à 18 h.

Sonia Privat, l'une des deux invités d'honneur.

RENSEIGNEMENTS
Salle des fêtes - Naintré

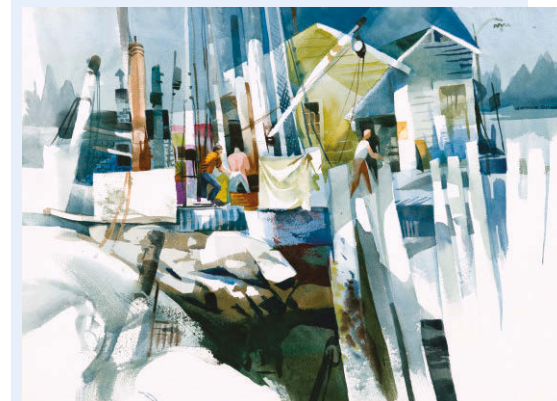
National Watercolor Society

Le premier centenaire

Cette exposition, organisée par Ken Goldman au Oceanside Museum, en Californie, célèbre le 100^e anniversaire de la National Watercolor Society.

Depuis 1850, la Californie a accueilli un grand nombre d'aquarellistes extrêmement talentueux et polyvalents. La National Watercolor Society (NWS), initialement appelée California Watercolor Society (CWS), a été fondée en 1920 par un petit groupe d'artistes aux vues similaires, dont beaucoup étaient étudiants au Chouinard Art Institute à Los Angeles. Lassés d'être rejetés par l'American Watercolor Society parce que leurs œuvres étaient trop colorées, le groupe d'artistes a commencé à exposer par lui-même ce qui est, plus tard, devenu le style californien de la peinture aquarelle.

Ce nouvel art figuratif documente des scènes et des activités de la vie quotidienne sur la côte du Pacifique, depuis les villes et les sites industriels de Californie jusqu'à ses plages et ses ports, en passant par ses paysages vastes et ouverts. Cette approche de l'aquarelle a suscité beaucoup d'attention, depuis le marché de l'art new-yorkais jusqu'aux Studios Walt Disney, où les artistes ont travaillé sur de grands classiques de l'animation comme *Fantasia*, *Blanche-Neige* et *Pinocchio*. Aujourd'hui, bien que la NWS compte de plus en plus d'artistes, aux Etats-Unis comme à l'étranger, elle est toujours bien enracinée en Californie du Sud, avec sa propre galerie à San Pedro. Cette exposition présente les œuvres de 21 maîtres californiens, ainsi que 58 peintures sélectionnées par des membres du NWS. Chacun des artistes explore des aspects des villes, des cultures rurales, des styles de vie uniques ou de la beauté naturelle du sud de la Californie à partir de leurs points de vue particuliers. L'exposition est organisée par Ken Goldman, ancien président de la NWS.



RENSEIGNEMENTS
National Watercolor Society
Southern California Inspirations,
Past and Present
Oceanside Museum of Art
704 Pier View Way, Oceanside,
CA 92054
Jusqu'au 21 avril 2019
oma-online.org/watercolor2018

James Green,
Pier Scene,
Vers 1975.

L'Art de l'Aquarelle est votre magazine : dans chaque numéro, vous, artistes, faites partager à nos lecteurs vos coups de cœur, découvertes et satisfactions relatives à votre pratique, à votre expérience de l'aquarelle, aux événements auxquels vous participez, à vos rencontres... Cette rubrique est la vôtre!

Patrick Pichon

Mers et villes, thèmes en grand format



« Jusqu'au 17 mars, je suis l'invité d'honneur du cinquantenaire des Artistes villeurbannais : j'y présente une trentaine d'œuvres avec comme fil rouge l'urbain dans son acception la plus large. En effet, depuis plus de trente ans, je peins la ville dans toute son activité : zones portuaires, gares, caves à jazz... Je me définis comme un peintre figuratif libre, dans le sens où l'image reste prétexte à une interprétation personnelle basée sur l'explosivité, le rythme et la couleur. Je présente notamment à Villeurbanne une aquarelle urbano-marine de 200 x 100 cm sur papier kraft et une aquarelle de New York de nuit de 140 x 82 cm, collée sur médium, ainsi que deux aquarelles sur un thème qui m'est cher : "Protégeons notre planète". Je ne peins pas le côté laid des actions négatives de l'homme sur la planète, mais tout ce qu'elle nous propose de beau. Ici, je présenterai *Les toits du monde. La montagne*. » patrickpichonaquarelles.jimdo.com

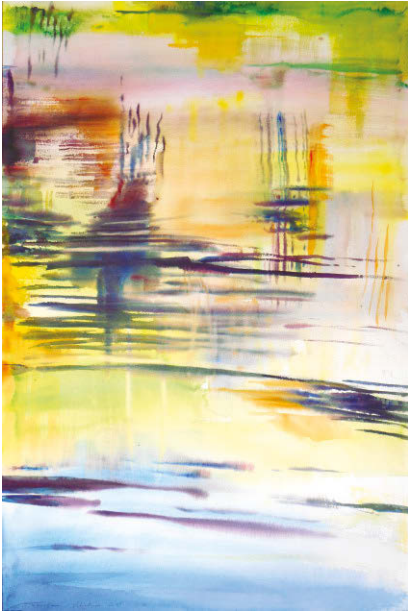


Nights in the World NYC.

Joël Tenzin

Un printemps tout aquarelle

« Un week-end par mois, j'ai le plaisir de partager six heures de pratique intensive de l'aquarelle, entre Bordeaux et le bassin d'Arcachon, où les thèmes d'inspiration ne manquent pas! Les prochains rendez-vous sont prévus les 13-14 avril sur le thème de la composition, à Bordeaux, les 11-12 mai, puis les 15-16 juin. Des sorties château nous permettent de visiter, peindre et déguster en minigroupe, sur une journée. Enfin, des stages sont prévus à Venise du 20 au 27 avril, dans le bassin d'Arcachon du 17 au 19 mai et du 21 au 23 juin, à Paris les 1^{er} et 2 juin, en Bretagne Sud du 7 au 13 juillet et au lac de Côme du 31 août au 7 septembre. » joeltenzin.fr



Vibrations. 2018. Aquarelle, 120 x 80 cm.

Jean-François Contremoulin

Expositions et projets



« Un séjour en résidence d'artiste à Plouguerneau, dans le Finistère, m'a permis de réaliser une quarantaine d'aquarelles et une quinzaine d'huiles. Ce travail sera exposé du 1^{er} au 30 juin 2019 au centre socio-culturel de Plouguerneau sous le thème "Vibrations en pays de Bretagne". Actuellement, je mène une recherche sur le thème de l'onde et de la vibration, à l'aquarelle et à l'huile. J'ai recours à l'opacité et à la transparence afin de provoquer une vibration horizontale et en profondeur. Je poursuis également mon travail autour du corps et des paysages. J'exposerai à la galerie Art en Seine, au Havre, du 3 au 28 juillet et à la chapelle du château Michel, à Veules-les Roses, du 26 juillet au 2 août. J'y présenterai un ensemble d'huiles et d'aquarelles et serai présent à l'exposition tous les jours. » www.contremoulin.com

Corinne Poplimont

Un regard sur le Myanmar

« En janvier 2018, je suis partie trois semaines avec un groupe d'élèves pour la réalisation d'un carnet de voyage au Myanmar, l'ancienne Birmanie. De ce séjour est née une exposition, présentée à l'atelier Indigo, à Osny, dans le Val d'Oise, jusqu'au 31 mars : j'y présente mes aquarelles réalisées sur place ainsi que les carnets de voyage des stagiaires. À mon retour du voyage, j'ai continué à m'évader en réalisant les portraits des différentes personnes rencontrées là-bas. Je vous invite donc à venir découvrir la lumière douce, les paysages et ce qui nous a touchés dans ce pays calme et apaisant. Je réalise une démonstration d'une page de carnet de voyage les 26 et 30 mars à partir de 16 h. » corinne-poplimont.com



Lac-temple. Sud Birmanie.



Première étape à Tangmo, province de l'Anhui. Aquarelle sur carnet 21 x 29,7 cm.

Christine Créhalet

Quatre aquarellistes en Chine

« En septembre dernier, trois aquarellistes curieuses et motivées, Annick, Sylvie et Odile, m'ont suivie dans le projet de voyage en Chine qui avait germé dans mon esprit, depuis le retour de mon précédent séjour en Chine en octobre 2017. J'ai souhaité partager avec d'autres peintres le plaisir de découvrir par l'aquarelle des lieux où, selon moi, l'inspiration n'a pas de limites. Grâce aux conseils et à l'implication d'un jeune spécialiste du tourisme en Chine, mon projet s'est concrétisé : un circuit itinérant où le plaisir de s'installer régulièrement pour peindre sur le motif s'intégrait harmonieusement à la visite de vieux villages ou à la découverte des montagnes jaunes. Mi-septembre 2018, nous étions donc quatre aquarellistes enthousiastes à nous envoler pour cette aventure qui fut riche en découvertes passionnantes grâce à la compétence et à la gentillesse de la jeune guide qui nous a accompagnées durant la majeure partie du séjour. Elle a parfaitement respecté notre passion pour l'aquarelle, à laquelle elle a fini par succomber elle-même en découvrant le plaisir de peindre sur le motif. » art.mygalerie.com/crehalet.html

Michel Duvoisin

Un appel aux « AquaréAlistes »



« Aquarelliste depuis quelques décennies, je continue ma carrière sans faire beaucoup de bruit. Professeur de dessin et d'aquarelle depuis plus de 20 ans, j'ai fondé une association avec quelques-uns de mes élèves : les AquaréAlistes. C'est pour le titre d'un film documentaire réalisé sur mon travail, Michel Duvoisin, AquaréAliste, que j'ai créé ce néologisme. Cette association a pour vocation de défendre le dessin dans les arts graphiques, non contre l'abstraction ni contre une aquarelle pratiquée "dans l'eau", mais plutôt contre certaines absurdités de l'art dit "contemporain". Notre association souhaite défendre l'art traditionnel en conservant ses vraies valeurs : la beauté, le travail, l'effort et l'apprentissage. Il est possible de nous contacter par Internet, Facebook ou Instagram. Nous attendons vos suggestions ! Et rien n'interdit aux peintres "à l'huile" ou aux sculpteurs de trouver des mouvements parallèles ou de nous rejoindre. Si nous parvenons à être assez nombreux, peut-être pourrions-nous faire émerger quelque chose qui pourrait ressembler à un mouvement ? » www.michel-duvoisin.com

Une œuvre de Michel Duvoisin.



Viktoria et Slawa Prischedko

Aquarelle grand format en mouillé sur mouillé, un challenge inédit

Slawa Prischedko, Lisa. Aquarelle, 120 x 90 cm.



« Chaque exposition n'est pas sans soulever de nouvelles questions. Comment peut-on, par exemple, appliquer sur de grandes surfaces des couleurs susceptibles de briller par leur éloquence et de s'épanouir dans toute leur splendeur ? L'aquarelle grand format met à notre disposition des moyens d'expression innovants. Les tracés deviennent plus soutenus, les lignes et les formes exigent plus de précision, les couleurs sont plus intenses et jouent un rôle très important. On accorde plus d'attention aux interstices, tout en découvrant le potentiel de la réduction de la forme. Il est, par ailleurs, fascinant d'observer le comportement

fluide des pigments sur le papier humide et la création des structures. Surtout, la technique mouillé sur mouillé exige beaucoup de concentration. Être à la recherche de formes d'expression insolites, contempler l'univers avec un regard neuf, voilà une expérience captivante. Les tableaux ont été réalisés dans le cadre des préparatifs du Salon du dessin et de la peinture à l'eau au Grand Palais en début d'année. » www.prischedko.de

Muriel Buthier-Chartrain

Une exposition, deux stages



« J'ai le plaisir d'être invitée à présenter mes peintures au château de Senonches

du 13 avril au 26 mai 2019. L'exposition s'intitulera "Regarder les silences" et son entrée sera gratuite. Mi-mars, je participerai au Salon L'art et la matière, au centre culturel de Saint-Pierre-lès-Nemours : à cette occasion, je proposerai un stage sur le thème "Interpréter un paysage". Enfin, début mai, je prêterai mon atelier à mon amie Wyn Vogel, peintre australienne, lors de sa venue en Europe. Elle y organisera un stage les 3 et 4 mai prochains. Amis lecteurs amateurs d'aquarelle, profitez de cette occasion pour nous rejoindre à l'atelier Le Frigo, à Châteauneuf-en-Thymerais, afin d'explorer et d'expérimenter "Les lumières de la journée". J'assurerais la traduction de ce stage ouvert à toutes et à tous. » mbuthierchartrain.wixsite.com/mbc



Wyn Vogel, Colour Wheel.

Concours permanent



Il est parfois difficile d'être juge. Certains choix sont évidents, d'autres pas du tout. Parfois, entre une peinture ou une autre, il est difficile de choisir. Je suis un juge reconnu sur le plan international ; ce n'est ni bien ni mauvais, c'est juste comme ça. Depuis 15 ans, je juge aussi bien de petits concours que les plus grands. Et j'aime connaître les deux extrêmes du spectre car cela me donne une vision des idées, les peurs, des tendances, de la confiance et de l'originalité des personnes prises individuellement, mais aussi de chaque pays, et globalement de la technique en général. Cela me fait plaisir de voir autant de monde participer aux concours. En effet, c'est une autre sphère de la peinture qui, si l'on y est très attentif, nous aide à comprendre comment établir notre carrière de peintre. On peut voir ce qui fonctionne, ce qui plaît, ce qui n'intéresse pas.

On est parfois frustré de ne pas être sélectionné, parfois fier d'être l'élu. Mais j'ai appris il y a très longtemps qu'on est aussi bon que notre dernière peinture, point. Il faut peindre et continuer à peindre et on y arrive. Les commentaires que je fais sur chaque œuvre vous donneront une idée des raisons pour lesquelles elles ont été choisies. J'espère qu'ils vous aideront dans votre évolution artistique. N'oubliez pas que la peinture est la somme de la technique, de la passion et de la créativité ; c'est la combinaison des trois qui crée les meilleurs résultats. Vous êtes nombreuses et nombreux à participer et je vous en remercie.

Le thème de notre prochain concours est : « Fleurs & jardins ». Bonne peinture !

Janine Gallizia



L'AVIS DE JANINE :

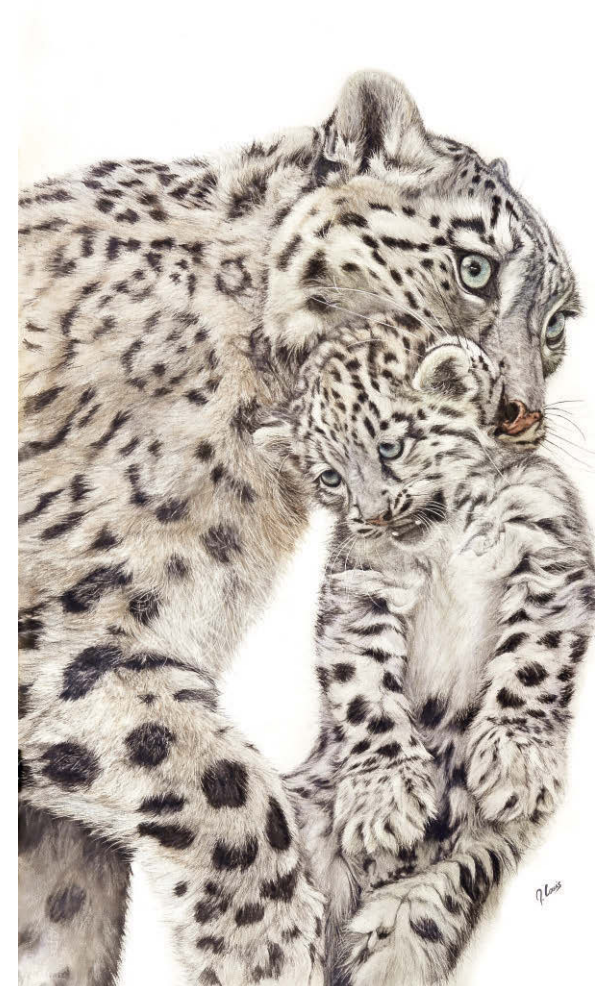
Voici un portrait d'animal qui fait plaisir à voir. Souvent, les artistes négligent le fond de leur peinture lorsqu'ils réalisent des portraits d'humains ou d'animaux. Le chat est parfaitement peint et la technique lâchée correspond bien à l'attitude détendue du chat. Mais c'est surtout les formes du chat et le fond qui travaillent harmonieusement ensemble pour créer une belle composition qui donne la force à cette peinture. Bravo !



Martine Vinsot

Bain de soleil.
2019, 50 x 65 cm.

NOS COUPS DE CŒUR



L'AVIS DE JANINE :

Une peinture devrait être un mélange de technique, d'émotion et de créativité. Cette peinture a su transmettre l'émotion des animaux au spectateur. La technique nous fait sentir la douceur des poils.



Maryse Louis

Amour. 2016,
120 x 80 cm.



Cesare Pecci

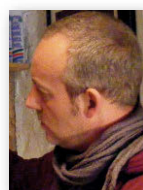
L'AVIS DE JANINE :

Cette peinture déclenche surtout une émotion. On ressent le bonheur et le confort du chat bien installé pour sa sieste sur sa couette. Les grandes lignes entourent le chat, créant comme un cocon, un nid intime qui, avec des couleurs légères et transparentes, accentue le sentiment de tranquillité et de bien-être.



Le rêve. 2016,
30 x 40 cm.

AUTRES CHOIX DU JURY



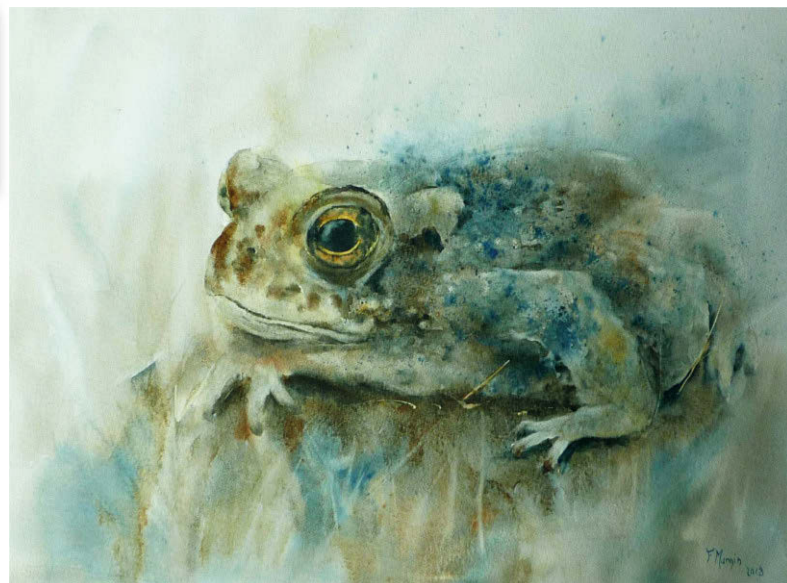
Fabien Petillion.
Méfiance. 2017,
105 x 75 cm.



Jean Coutard.
La basse-cour. 2015, 39 x 55 cm.



Florence Mangin.
Un crapaud. 2018,
26 x 36 cm.



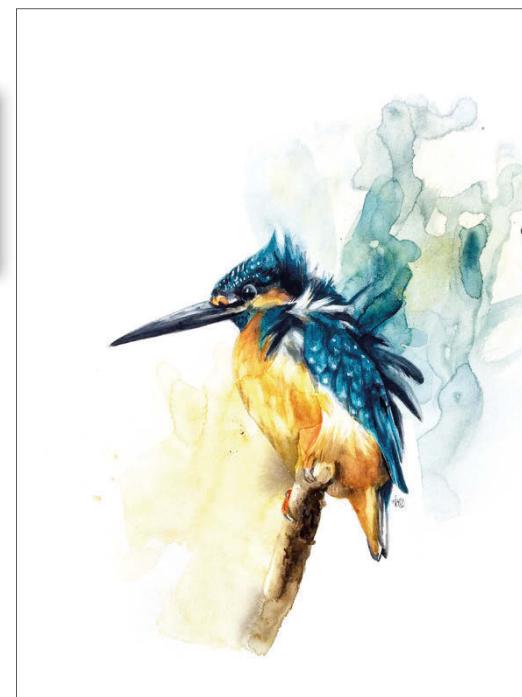
Jacky Babaud.
Inde. 2018,
24 x 24 cm.



Isabelle Issaverdens.
La daurade. 2015, 40 x 50 cm.



Madeline Berger.
Martin-pêcheur. 2018, 48 x 34 cm.



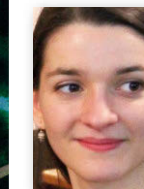
Patrick de Campagnolle.
L'ado. 2017,
66 x 104 cm.



Brice Mercier.
Chat. 2015,
26 x 36 cm.



Muriel Mougeolle.
Sweet Lady. 2019,
50 x 53 cm.



Clara Tessier.
Eyelash Viper. 2018,
32 x 18 cm.

Bravo à tous ceux qui ont participé. Nous le répétons à chaque fois, mais n'oubliez pas que, même si vous ne voyez pas votre œuvre dans ces pages, cela ne signifie pas qu'elle est mauvaise. Pour réussir dans quelque concours que ce soit, il faut surtout comprendre les raisons qui ont poussé les organisateurs à le mettre sur pied. En analysant simplement leurs intentions, vous allez augmenter vos chances de réussite et, de surcroît, profiter pleinement de l'occasion.

L'Art de l'Aquarelle est le plus prestigieux magazine d'aquarelle au monde. Et ce n'est pas nous qui le disons, mais les artistes qui y sont publiés à travers quatre continents. Il est publié en français et en anglais (*The Art of Watercolour*) et distribué dans 36 pays. Notre concours n'est pas une exposition. Notre motivation est très simple : nous souhaitons inciter les artistes à produire des œuvres de très grande qualité et à les publier ensuite pour qu'ils puissent profiter d'une visibilité internationale grâce à notre magazine. Notre action n'est pas seulement profitable aux lauréats, mais devrait inspirer d'autres artistes à viser encore plus haut.

C'est pour cette raison qu'il y aura toujours une diversité de styles, de sujets et de techniques parmi les peintures sélectionnées, ainsi que des approches différentes en termes de couleurs et de valeurs. Si nous recevons dix portraits magnifiques, nous ne pouvons pas tous les publier. Nous nous efforçons d'illustrer la qualité du travail actuel, mais également la diversité. Si vous souhaitez augmenter vos chances de voir votre œuvre dans ces pages ou de gagner un prix, c'est quelque chose à garder à l'esprit.

Janine Gallizia

Date limite de participation au prochain concours
5 mai 2019 à minuit
Thème : Fleurs & jardins

Comment participer au grand concours L'Art de l'Aquarelle ?

NOUS NE CESSONS DE LE DIRE (ET LES ARTISTES QUE NOUS RENCONTRONS ÉGALEMENT) : PARTICIPER À DES CONCOURS EST ESSENTIEL POUR SE FAIRE CONNAÎTRE. OUI, MAIS PAS SEULEMENT. CELA PERMET AUSSI DE SE DONNER UN BUT, DE SE POSER DES QUESTIONS LORSQUE L'ON EST REFUSÉ, DE FAIRE LE POINT SUR SES HABITUDES DE TRAVAIL, DE RÉFLÉCHIR À SON PROCESSUS CRÉATIF ET, DANS LE CAS PRÉSENT, DE VOUS CONNAÎTRE ET PEUT-ÊTRE DE FAIRE L'OBJET, DANS UN FUTUR NUMÉRO, D'UN ARTICLE. ALORS NE LAISSEZ PAS CETTE CHANCE PASSER.

LE POINT DE VUE DE DAVID STICKEL

Si vous n'êtes pas accepté dans une exposition ou une galerie, quels conseils donneriez-vous aux autres artistes ?

Le rejet est inévitable et personne ne veut en faire l'expérience. C'est souvent un mystère pour moi, la raison pour laquelle une peinture est refusée et une autre acceptée ! Mais je pense que nous devons tous nous rappeler que même si aucun d'entre nous ne veut faire l'expérience de ces étapes de la vie ou « gaspiller » son argent dans des expositions et concours où l'on ne sera pas accepté, cela en vaut néanmoins la peine ! Mais protégez-vous de vos émotions et n'ayez aucune attente. Les refus nous rendent humbles et peuvent avoir un impact important sur nous. Quand j'essuie un refus, je le prends très au sérieux. Je ne me lamente pas sur mon sort, cela me motive encore davantage pour donner le meilleur de moi-même sur mon tableau suivant. Je regarde soigneusement mes habitudes de travail, le temps que j'y consacre, mes bonnes et mauvaises habitudes et je me dis qu'il s'agit d'un processus subjectif. Je crois qu'un jour, en regardant en arrière, je me dirai : « Aussi dur que cela a été, c'était utile dans ma vie et voici comment cela m'a permis de me développer. »

QUI PEUT CONCOURIR ?

Ce concours est ouvert à toutes les lectrices et tous les lecteurs de L'Art de l'Aquarelle âgé(e)s de 18 ans et plus, résidant dans n'importe quel pays du monde. Il est limité à une seule participation par personne pour chaque numéro.

COMMENT CONCOURIR ?

Participer à ce concours ne peut s'effectuer que par voie électronique. Pour cela, vous devez vous rendre sur le site www.lartdelaquarelle.com et cliquer sur l'onglet « Concours L'Art de l'Aquarelle ».

QUELLES SONT LES TECHNIQUES ACCEPTÉES ?

Les peintures réalisées 100 % à l'aquarelle sont acceptées, mais aussi celles dont la réalisation a nécessité l'utilisation d'autres techniques, à condition que la technique de l'aquarelle soit dominante dans l'œuvre.

DOIT-ON RESPECTER UN FORMAT ?

Il n'y a pas de taille minimale pour les œuvres ni de taille maximale. Aucun format n'est imposé.

QUELS SONT LES DOCUMENTS À FOURNIR ?

Pour participer, chaque candidat(e) doit renseigner le formulaire proposé en ligne et joindre les documents listés ci-dessous :

- Une photo en format numérique de bonne qualité présentant l'aquarelle choisie pour participer au concours (dimensions : 10 x 15 cm



en 300 DPI minimum, sous le format JPEG exclusivement). Le poids de chacune des images ne doit pas dépasser 10 Mégaoctets. Meilleure sera la qualité des images, meilleures seront vos chances d'être sélectionné(e).

- La photo de l'œuvre doit être accompagnée du nom de son auteur, de son adresse e-mail, du titre de l'œuvre, du format (hauteur x largeur), de l'année de réalisation et de la technique utilisée.
- Une photo portrait de l'auteur de bonne qualité (dimensions : 10 x 15 cm, en 300 DPI minimum, sous le format JPEG exclusivement).
- Les coordonnées complètes du candidat : nom, prénom, âge et date de naissance, adresse, code postal, ville, pays, téléphone et adresse e-mail.
- Le candidat doit cocher l'autorisation de reproduction des photos transmises (œuvre et portrait) dans les magazines L'Art de l'Aquarelle et The Art of Watercolour, sur les sites www.lartdelaquarelle.com et www.artofwatercolour.com, ainsi que sur les sites web partenaires du concours.
- Le candidat doit cocher la déclaration sur l'honneur précisant que la reproduction de la peinture transmise est le fruit de son travail original. Original signifie que l'œuvre n'est pas une copie/contrefaçon d'une autre œuvre, et que si elle a été réalisée d'après photo, cette dernière a été prise par l'artiste-candidat lui-même ou qu'il a obtenu l'autorisation de l'auteur de la photographie pour sa reproduction en peinture.

QUEL EST LE PROCESSUS DU CONCOURS ?

Un jury procédera à la sélection du lauréat.

COMMENT SAURAI-JE SI J'AI GAGNÉ ?

Les candidats retenus seront publiés dans le magazine de juin 2019 (n° 41). Le lauréat bénéficiera d'un article publié dans le numéro de septembre 2019 (n° 42).

THÈME DU PROCHAIN CONCOURS :

Fleurs & jardins.

DATE LIMITE DE PARTICIPATION POUR ADA N° 41

Le 5 mai 2019 à minuit.

UN
MAGAZINE
NE MEURT
JAMAIS.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

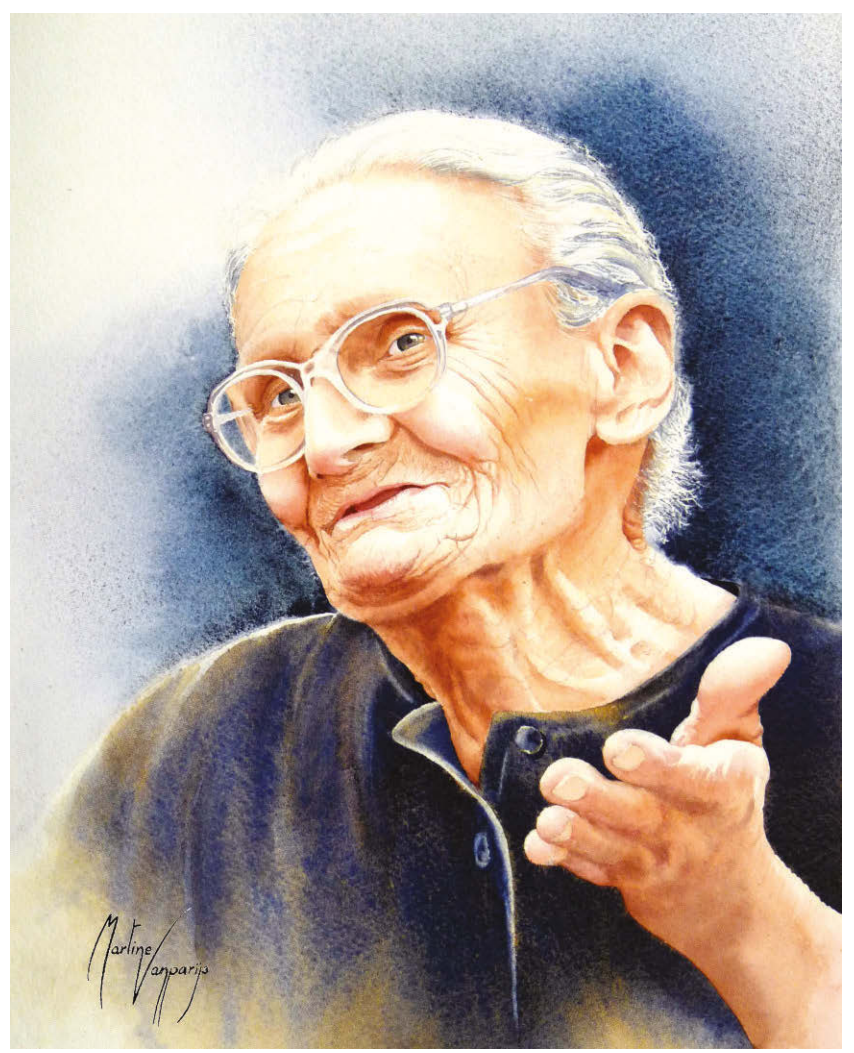


Martine Vanparijs

LAURÉATE DE NOTRE PRÉCÉDENT CONCOURS LECTEURS, L'ARTISTE BELGE NOUS FAIT PART DE SON APPROCHE TECHNIQUE ET DE SON INSPIRATION.



« Mon sujet correspond toujours à un coup de cœur : un visage, une lumière »



Angeliki.

L'Art de l'Aquarelle : Pouvez-vous nous parler de votre parcours artistique ?

Martine Vanparijs : J'ai toujours aimé dessiner, mais je n'ai suivi aucune formation artistique. L'aquarelle est entrée dans ma vie il y a presque trente ans, après quelques années en sérigraphie à l'Académie des beaux-arts de Charleroi. C'est à l'occasion d'une exposition multidisciplinaire que j'ai été séduite par cette technique légère et transparente. Afin de me perfectionner dans cet art difficile, j'ai effectué quelques stages chez des aquarellistes renommés : Xavier Swolfs, Stéphane Heurion, Jean-Louis Morelle, etc.

ADA : En quoi l'aquarelle est-elle la technique la plus adaptée à votre pratique ?

M. V. : La transparence, le jeu entre l'eau et les pigments, les fusions dans l'humide, la fluidité, le flou et le net sont des caractéristiques que j'apprécie dans ce médium. En voyage ou sur le motif, le matériel est peu encombrant et permet de travailler en toutes circonstances.

ADA : Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à participer à notre concours ?

M. V. : Je participe rarement à des concours artistiques. Ici, j'ai eu envie de me mesurer aux autres participants. Par défi ! Être publiée dans votre magazine est une belle reconnaissance !

ADA : Était-ce la première fois ?

M. V. : Il m'arrive d'envoyer ma candidature pour des expositions de groupe. Me remettre en question est l'une de mes principales préoccupations.



Cuisine de rue.

ADA : Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaitent y participer ?

M. V. : Il est difficile de conseiller quelqu'un pour un concours. Je dirais simplement que l'essentiel est de présenter une œuvre qui soit originale, créative, aboutie, avec une atmosphère et, bien entendu, une bonne technique.

ADA : Vos sujets sont variés (portraits, paysages, scènes de genre...). Qu'est-ce qui vous attire : une lumière, une ambiance, le sujet lui-même ?

M. V. : Le sujet correspond toujours à un coup de cœur : un visage, une lumière, un objet, un animal. Lors de voyages, il m'arrive de m'arrêter devant une scène qui m'attire. Malheureusement, les jeux

d'ombres et de lumières sont fugaces et saisir le bon moment est difficile. Heureusement, ils restent gravés dans la mémoire.

ADA : Quel est votre rapport au dessin ? Effectuez-vous de nombreux croquis avant de vous lancer dans une peinture ?

M. V. : Il m'arrive de passer plusieurs semaines sans prendre un crayon ou un pinceau. C'est plutôt la pression qui me motive. Lorsque la date d'une sélection ou d'une exposition approche, le stress m'envahit et me pousse à la création. Je débute par de petits croquis rapides puis aquarellés, avant de passer à un croquis en plus grand format. Le dessin est pour moi indispensable et je le pratique depuis toujours.

Martine Vanparijs

ADA : Y a-t-il des règles en aquarelle que vous suivez absolument ? Et d'autres, au contraire, que vous vous efforcez de briser ?
M. V : C'est l'expérience qui m'a permis d'acquérir certaines techniques que j'applique dans la plupart de mes réalisations. Par exemple, je mouille la feuille à l'envers et je la pose sur un Plexiglas afin de prolonger l'humidité du papier et de pouvoir intervenir plus longtemps. Les prochains mois seront consacrés à des voyages, où j'espère trouver l'inspiration pour de nouveaux sujets. Je les rassemble dans des carnets de voyage. Certains croquis pourront devenir de grands formats en atelier.

Propos recueillis par Laurent Benoist.
Photos : Tous droits réservés.

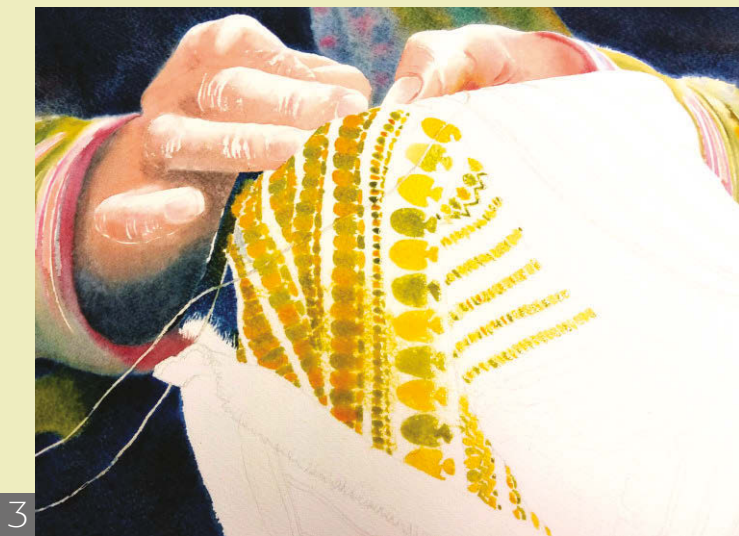


Sumalee.

Son actualité à venir

Exposition de l'ECWS au Centre culturel de Haapsalu (Estonie), en compagnie des membres de la délégation belge de l'Institut d'aquarelle de Belgique (AIB), du 2 au 30 août 2019.
martine-vanparijs.be

Démonstration Une œuvre gagnante, étape par étape !



Cette aquarelle m'est restée longtemps en tête après avoir « flashé » sur une image du photographe français Rêhahn, installé à Hoi An (Vietnam), que j'ai rencontré en 2017. Après avoir reçu son autorisation, je me suis lancée dans la réalisation de l'aquarelle en commençant par le plus simple : le fond (mouillé sur mouillé).



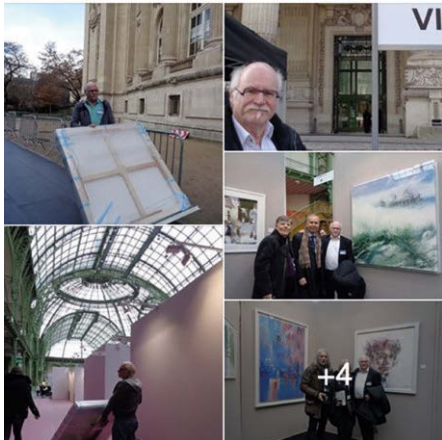
- Étape 1**
La feuille de papier (38 x 56 cm) a été mouillée à l'arrière et posée sur un Plexiglas souple (+/- 1 mm). Ici, seul le fil de broderie a été réservé à la gomme à masquer. Tout le fond est également mouillé en évitant les mains et le tissu brodé. Je verse sur le fond un mélange concentré de bleu outremer, sodalite et terre de Sienna brûlée, que j'ai préparé à l'avance dans un récipient.
- Étape 2**
En inclinant et en pliant le Plexiglas, je dirige la progression du pigment dans l'eau. Les parties colorées
- du vêtement sont également peintes dans l'humide. Les mains sont humidifiées en laissant les blancs secs. La couleur de la peau est un mélange de jaune indien, de rose permanent et de bleu Winsor (nuance rouge).
- Étape 3**
Les motifs jaunes et verts sont posés avec un pinceau à pointe fine et à bonne réserve, pour qu'ils ne sèchent pas trop vite et fusionnent légèrement. Les couleurs utilisées sont le jaune indien et le bleu outremer.
- Étape 4**
Je donne un coup de spray sur les motifs en
- train de sécher, afin de les faire fusionner entre eux. Les lignes bleues du tissu reprennent la couleur du fond. Le sujet ainsi relié au fond forme une belle harmonie.
- Étape 5**
Dès que les motifs jaunes sont secs, le bleu fait apparaître en négatif le détail final du tissu. L'aquarelle est travaillée à la manière d'un zoom photographique : au point focal, le détail est net et contrasté, avec des blancs purs. Puis, plus on s'en éloigne, plus l'image est floue et diffuse. C'est une manière de mettre en valeur le sujet.

Mon matériel
• **Les couleurs** de base de ma palette sont : bleu outremer français, bleu de cobalt, bleu Winsor (nuance rouge), jaune indien, auréoline, terre de Sienna brûlée, rose permanent (Winsor & Newton), orange de Chine (Sennelier), apatite, zoisite, sodalite et sicklerite (série Primatek, Daniel Smith). Je les utilise principalement pour les fonds car ce sont des pigments transparents et qui granulent. Je privilégie la transparence de l'aquarelle : je n'utilise aucun cadmium ni pigment opaque.
• **Le papier** que j'utilise depuis plus de vingt ans est le papier aquarelle Artist's 300 g grain fin, 100 % coton, de Winsor & Newton. Sa fabrication a été abandonnée, mais le fabricant a sorti l'an dernier un papier aux qualités assez proches.

Salon du dessin et de la peinture à l'eau à Paris

Fernand Thienpondt est avec George Politis et 4 autres personnes.
Hier, à 13:41 · G

Salon de Dessin et de la Peinture à l'eau au Grand Palais, Paris.
Le 12 février 2019: J'étais au vernissage à partir de 15.00 h jusqu'à 17.00 h !!! Je ne savais pas que je gagnerais le deuxième prix, mes excuses et au même temps un très très grand merci. L'exposition de 13 jusqu'au dimanche 17 février 2019. Au plaisir de vous voir.

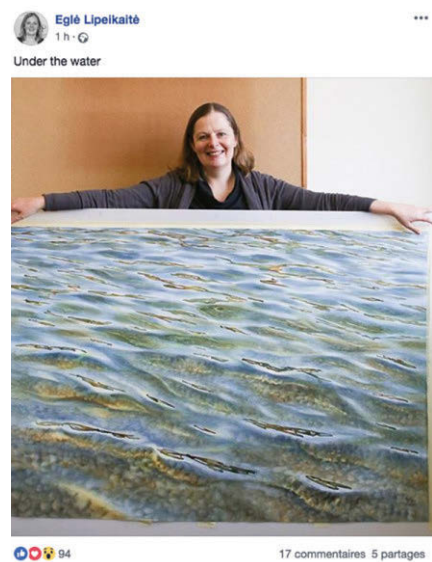


L'un des grands événements de cet hiver était sans conteste le Salon du dessin et de la peinture à l'eau, qui s'est tenu sous les verrières du Grand Palais, au mois de février. À l'occasion du vernissage, de nombreux aquarellistes se sont retrouvés pour discuter et échanger, en toute convivialité. . .



International Watercolour Masters 2020

C'est à l'instigation de David Poxon que s'est tenue l'année dernière en Angleterre la 1^{re} édition de l'exposition International Watercolours Masters. Regroupant des artistes de la scène internationale de l'aquarelle les plus en vue, elle a connu un grand succès et a permis de faire venir en Europe des aquarellistes qui y viennent rarement. La 2^e édition aura lieu en mai 2020.



Eglė Lipeikaitė

Facebook donne l'occasion aux artistes de dévoiler leurs dernières œuvres, ainsi que leurs travaux en cours. L'artiste d'origine lituanienne Eglė Lipeikaitė, par ailleurs l'une des lauréates du Mondial de l'aquarelle en 2013, s'est fait une spécialité des reflets d'eau. Une belle occasion d'admirer son travail hors norme.

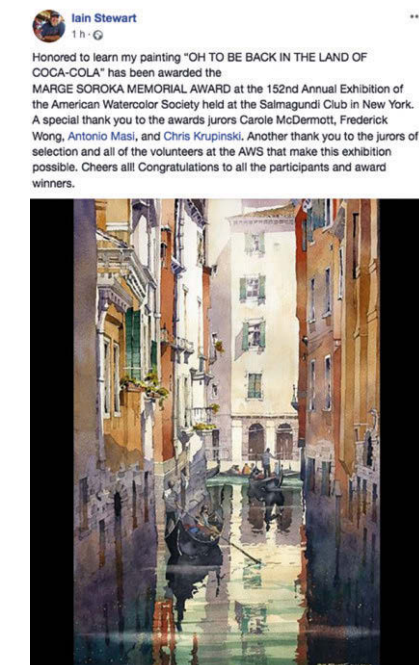
Xavier Swolfs

On ne présente plus l'artiste belge Xavier Swolfs. L'aquarelliste d'Anvers aime toujours autant peindre sa ville, qu'il s'agisse de son port ou des vitrines dans les artères commerçantes, lesquelles sont autant de prétextes à des jeux de reflets et de transparences. À noter qu'il prépare actuellement une grande exposition pour octobre prochain. Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler !



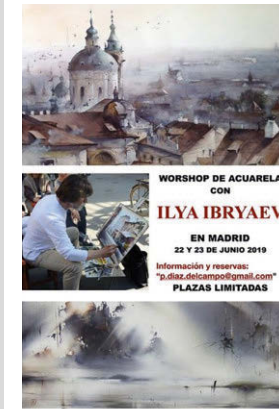
Iain Stewart

Iain Stewart, artiste américain d'origine écossaise, grand voyageur et très actif sur les réseaux sociaux (à retrouver dans *L'Art de l'Aquarelle* n° 16), a récemment reçu le prix Marge Soroka Memorial, à l'occasion de la 152^e exposition de la prestigieuse American Watercolor Society.



Jeremy Soheylian

Le jeune artiste est devenu en quelques années une des figures importantes sur la scène de l'aquarelle en France. Fasciné par l'architecture, il offre dans ces dessins et ses lavis son interprétation de notre passé, mais aussi celui d'autres cultures et d'autres traditions. Toujours avec précision et poésie.

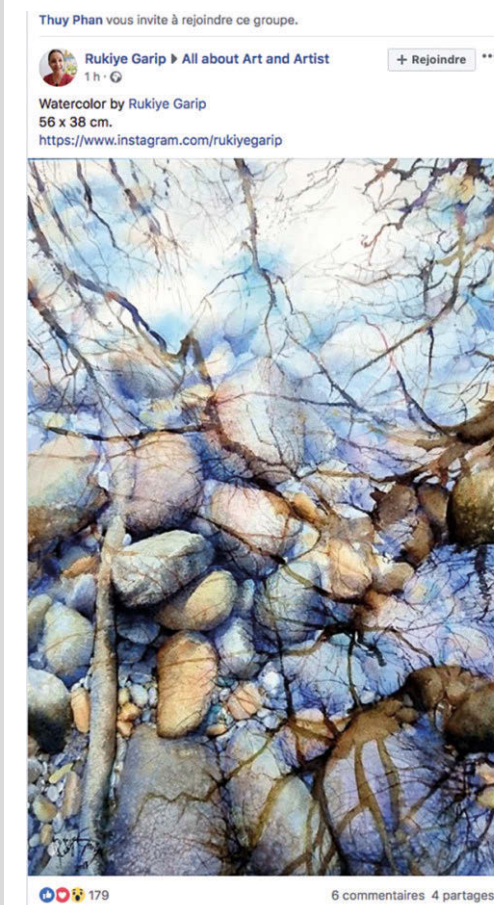


Ilya Ibraev

Les aquarellistes profitent du printemps pour parcourir le monde et dispenser leur savoir. L'artiste d'origine russe n'échappe à la règle. Il donnera un stage à Madrid en juin prochain, où l'on découvrira son approche de l'aquarelle dans l'humide, comme la pratique si bien les artistes de l'école russe.

Rukye Garip

C'est toujours avec grand plaisir que l'on découvre le travail de Rukye Garip, artiste d'origine turque, dont un article lui a été consacré dans le n° 38 de *L'Art de l'Aquarelle*. Ses aquarelles, jouant à la perfection avec les transparences qu'offre la technique, tendent vers une certaine pureté, dont la nature reste avant tout le sujet principal.



Jasmine Huang

Encore un prix ! L'artiste Jasmine Huang, dont vous pouvez retrouver l'interview dans le n° 34 de ADA, a remporté le prix Elsie et David Wu Memorial, lors de la 152^e exposition de l'American Watercolor Society. L'artiste définit ainsi sa démarche : « *Lorsque vous travaillez sur les détails, veillez à constamment prêter attention à leur relation avec l'ensemble de la peinture.* »



Pablo Ruben

Retrouvez-le en stage : « *Pour moi, un bon dessin est essentiel. Je consacre beaucoup de temps à dessiner chaque aquarelle. Même si des parties restent plus libres et gestuelles, je préfère travailler à partir d'une bonne base dessinée.* » (voir *L'Art de l'Aquarelle* n° 33).



Isabelle Dal-Pos / France



Regard félin.
2014.
30 x 20 cm.

Dépendance.
2014.
30 x 20 cm.

« Je représente uniquement des animaux que j'ai pu approcher et observer. »

Sauvageon.
22 x 22 cm.

SALONS ET EXPOSITIONS

2003-2006 : Salon Peintres dans la rue, Saint-Rémy-de-Provence.
2005 : prix de la ville de Manosque.
2006, 2012, 2013 : Salon international de l'aquarelle, Saint-Yrieix-la-Perche.
2013 : exposition annuelle de la Sofa, Llewellyn Alexander Gallery, Londres.
2014 : exposition personnelle à la chapelle Saint-Sulpice à Istres; Festival d'art animalier d'Eygurande; Salon d'art animalier de Saint-Pierre-les-Nemours.
2015 : Salon du petit format, Truyes; prix de la ville de Saint-Cannat.
2016 : exposition à la galerie Grain de sable, Paris.
2017 : Festival d'art animalier de Godine, Belgique.
2018 : exposition personnelle à la MCN de St-Martin-de-Crau; exposition à Lons-le-Saunier avec le pôle Grands Prédateurs.
FB : isabelledalpos

contact avec des animaux, que ce soit en clinique vétérinaire ou en refuge pour grands félins. Voir et comprendre l'animal que je vais peindre sont des conditions primordiales pour pouvoir ensuite le représenter. La documentation que je me suis constituée au fil de mes observations me permet de créer des images originales concernant les attitudes, les mouvements et le cadrage.

L'aquarelle et le monde animalier sont mes deux passions depuis toujours. Ma rencontre avec l'aquarelle date de mes études aux Beaux-Arts de Marseille. Je suis fascinée par les jeux entre l'eau et les pigments, qui créent chaque fois une nouvelle surprise. C'est également ce qui m'a donné envie d'enseigner cette pratique. L'aquarelle me permet de coucher sur le papier les différentes rencontres que je fais avec la faune sauvage. Je représente uniquement des animaux que j'ai pu approcher et observer. Ainsi, pour ma série d'aquarelles de loups et de renards, suis-je partie une semaine dans les Abruzzes pour les étudier. Dans le cadre de ma vie professionnelle j'ai pu être en

Bev Jozwiak / Canada



De tout temps, les animaux ont été un sujet de prédilection pour les artistes. Même les habitants des grottes ornaient les parois rocheuses d'animaux sauvages. Les musées regorgent de peintures d'animaux, depuis les portraits de sujets de la Renaissance posant avec des animaux de compagnie jusqu'aux œuvres du pointilliste George Seurat, en passant par celles de l'aquarelliste Winslow Homer. Quiconque a étudié l'histoire de l'art se souvient de l'exquise peinture du lapin d'Albrecht Dürer ou des fabuleuses interprétations de labrador d'Andrew Wyeth.

Quand je parle de peindre les animaux, j'utilise l'expression au sens large. Cela englobe les animaux domestiques, la vie sauvage, les poissons, les oiseaux... Ce n'est pas un animal ou une espèce en particulier qui m'interpellent. C'est la lumière, les formes. Et quelque chose d'intangible qui déclenche en moi le besoin de peindre. Les animaux sont des créatures incroyables, pleines de vie, d'humour, de dignité et de grâce. Mais ils ne nous facilitent pas la tâche : domestiques ou sauvages, ils se prêtent rarement à la pose. Et pourtant, ils demeurent l'un des sujets de prédilection des artistes, ce qui a probablement à voir avec leur fascination pour le vivant. Tenter de les capturer sur la feuille ne signifie pas peindre chaque détail. Mais, pour être vrai, vous devez capturer leur essence, que ce soit la fière posture d'un coq, la grâce d'un corbeau ou la nature aimante de votre chien. Libre ou photoréaliste, quel que soit leur style, tous les artistes à succès ont une chose en commun : ils étudient et connaissent leurs sujets.

Mes aquarelles sont réalisées sur du papier Stonehenge Aqua 300 g grain satin. J'aime sa fluidité, qui me permet de peindre en dehors des lignes et de laisser la peinture s'écouler librement. Avec ce papier, je peux également obtenir des effets d'éclaboussures intéressants.

« Pour être vrai, vous devez capturer l'essence des animaux, que ce soit la fière posture d'un coq, la grâce d'un corbeau ou la nature aimante de votre chien. »



A Wrinkle in Time. 2015. 36 x 53 cm.



Perched Puffin. 2015.
38 x 28 cm.

Chillin'. 2018.
36 x 56 cm.

SALONS ET EXPOSITIONS

2009 et 2013 : prix d'achat de la North West Watercolor Society (NWWS).
2009 : prix Al Zerries Memorial, 39^e exposition annuelle de la Louisiana Watercolor Society.
2010 : prix National Churchill Museum, Exposition Watercolor Missouri National.
2010 : prix Waterloo Watercolor Group, 61^e exposition annuelle de la NWWS, Texas.
2012 : prix Charles E. Cheever Jr, 63^e exposition annuelle de la NWWS, Texas.
2012 : prix John Brown Memorial, 42^e exposition de la Louisiana Watercolor Society.
2013 : prix Charlotte Huntley, California Watercolor Association; prix Directors, Transparent Watercolor Society; médaille d'argent, 64^e exposition annuelle de la NWWS, Texas.
2014 : Prix James McNeill Whistler, Transparent Watercolor Society of America.
bevjozwiak.com/wp/

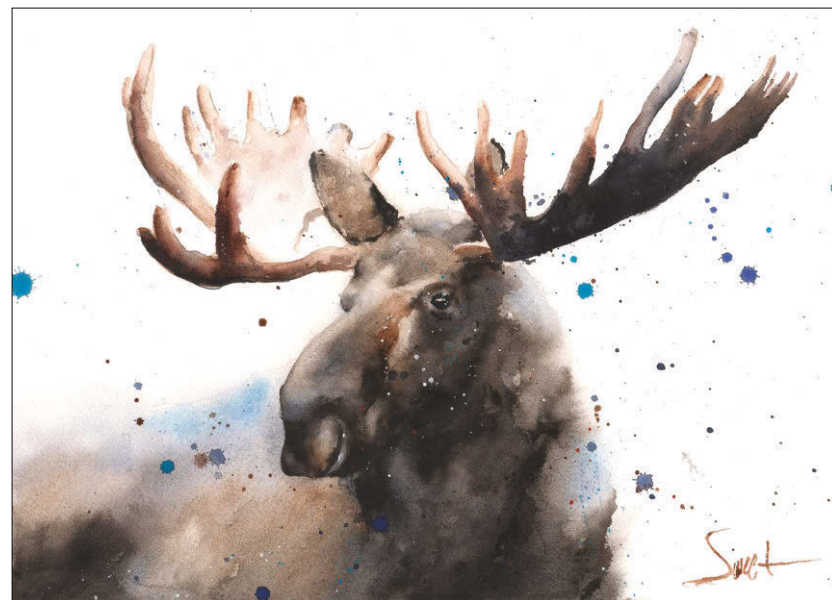


On the Run. 2015. 38 x 51 cm.

Eric Sweet / États-Unis



Cow, 5,5 x 50,8 cm



Elk, 35,5 x 50,8 cm

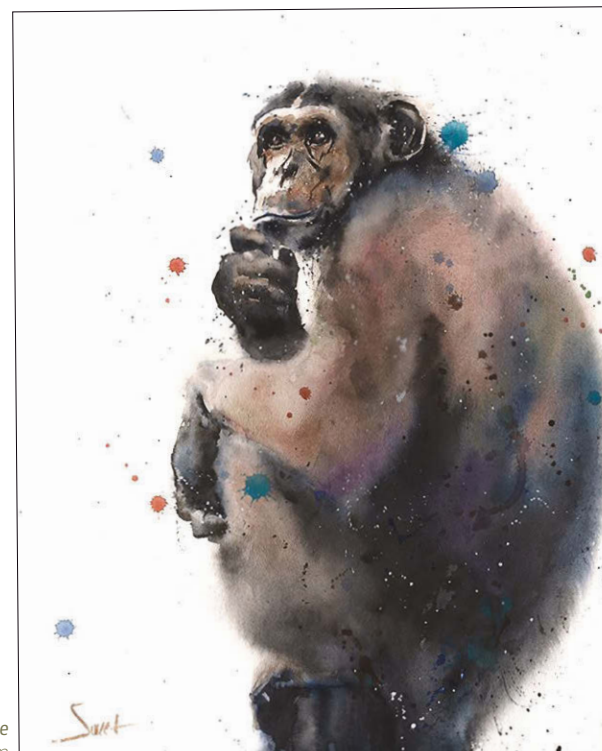
J'ai toujours senti un lien profond avec les animaux. Mon amour pour tout ce qui est sauvage s'exprime à travers ces peintures animalières. Pour moi, la nature est la porte d'entrée vers une paix spirituelle et émotionnelle. Ma relation à l'esprit animal constitue le moteur de mon travail et ma seule motivation.

Grâce à elle, je peux momentanément échapper à la folie de nos jungles de béton. Je ressens les animaux comme des esprits doux, en accord avec la fréquence spirituelle à laquelle nous aspirons tous. Quand je regarde les yeux d'un animal, qu'il s'agisse d'un oiseau, d'un écureuil ou d'un éléphant, je ressens l'univers entier et je sais que je suis connecté à quelque chose de plus grand, que je ne peux comprendre.

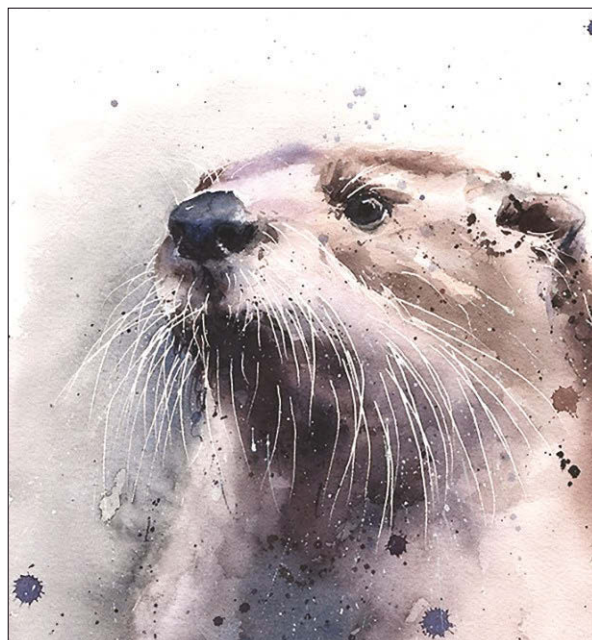
Mes aquarelles sont libres et spontanées, peintes avec de grands lavis, des éclaboussures, des couleurs exagérées et des dégradés lisses. Mon approche est de nature interprétative. En d'autres termes, mes peintures prennent en considération mon interprétation de l'esprit des animaux, pas nécessairement leur apparence réelle. Au final, ces peintures capturent l'esprit animal dans un mélange unique de réalisme et d'impressionnisme.

Pour moi, l'aquarelle est la technique artistique la plus excitante. Beaucoup pensent que c'est une technique facile à apprendre. Rien n'est plus loin de la vérité ! Je crois qu'elle est, au contraire, la plus difficile à maîtriser. Cela demande de la patience, de la pratique, beaucoup de papier et un amour de l'expérimentation. L'une des nombreuses raisons pour lesquelles j'aime l'aquarelle, c'est sa rapidité. Vous pouvez créer une peinture épique, remplie de mouvement et de vie, en un temps relativement court.

« Mes peintures prennent en considération mon interprétation de l'esprit des animaux, pas nécessairement leur apparence réelle. »



Chimpanzee, 50,8 x 35,5 cm



Seal, 35,5 x 50,8 cm

REPÈRES

Né en 1982, il vit à Holly Springs, en Caroline du Nord. Artiste autodidacte, il travaille principalement à l'aquarelle et expose régulièrement depuis 2014. En 2019, il exposera lors du festival artistique Artspllosure, à Raleigh, les 18 et 19 mai. signedsweet.com

Maryse Louis / France



À l'origine, il y eut de belles rencontres. Celle d'un photographe de grand talent, Jack Hurault, et celle du Parc des félins de Nesles (77). Elles m'ont conduite à passer en 2012 de la plume au pinceau et de l'encre de Chine à l'aquarelle.

Autodidacte, je ne possède pas de technique particulière. Je me sens libre. Je choisis la photo qui me touche, me bouleverse, me donne l'envie. Tout est dans le regard ! Je commence par les yeux, l'iris, un bijou chez l'animal. Je dilue les couleurs, respectant les zones de blanc qui seront les reflets de lumière. Je joue des possibilités de l'aquarelle pour le mélange des couleurs qui se fondent tout en se respectant... J'y ajoute les détails de l'œil, complexes et riches, avec un pinceau souple mais nerveux. Je dilue très légèrement pour donner du relief et de la profondeur et je reprends par-dessus, finement, encore les détails, les ombres et la pupille... le regard est là ! Il donne la vie, l'élan pour la suite qui sera réalisée peu à peu, de la même façon, en préservant les poils avec de la gomme à masquer et la plume, pour la finesse et la souplesse. Quand je peins, la musique m'est indispensable. Enlevée, rapide, elle participe à l'élan du pinceau.

Représenter des animaux à l'aquarelle est avant tout un plaisir immense, un moment d'apaisement où le temps est suspendu, où l'animal prend forme et où je tente de lui donner vie peu à peu, à travers les émotions que je capte chez lui et que je tente de traduire. Si j'y parviens, c'est magique ! Si l'aquarelle touche celui qui la regarde et que ce dernier se laisse, à son tour, transporter par l'émotion, un autre but est atteint, l'étincelle est là ! Puisse le spectateur être sensible, lui aussi, au respect de leur vie, et parfois, de leur survie.

« La musique m'est indispensable. Enlevée, rapide, elle participe à l'élan du pinceau. »



Banda, la tigresse de Sumatra. Aquarelle, 50 x 70 cm.



Bao Bao, bébé panda. Aquarelle, 80 x 120 cm.

REPÈRES

D'origine vosgienne, Maryse Louis passe une enfance bercée par la musique et le dessin. Après des études d'éducatrice spécialisée, elle s'oriente vers les activités d'expression (dessin, peinture et création auprès d'enfants en difficulté). Elle devient ensuite directrice de foyers éducatifs. À la retraite, elle reprend le dessin et découvre l'aquarelle en 2012. Elle est membre de la Société française de l'aquarelle (SFA). [FB : maryse.louis.712](https://www.facebook.com/maryse.louis.712)



Madiba, bébé lion blanc. Aquarelle, 40 x 50 cm.

1 sujet 3 artistes Trois approches de la nature morte

Transfigurant le quotidien, l'artiste peut parfois choisir des objets marqués par le temps, afin de mettre au jour leur beauté cachée. Lok Kerk-Hwang, David Poxon et Peter Jablokow expliquent leur approche.



« Je n'ai pas choisi d'être un peintre réaliste. En tant qu'autodidacte avec une formation en design graphique, j'ai appris à bâtir un dessin précis, bien construit et réaliste et à prêter attention aux détails. Je suis naturellement devenu un peintre réaliste. »

Wheel n° 6, 28 x 38 cm.

1. Lok Kerk-Hwang



Mon inspiration vient de l'observation et de ma passion pour la photographie de rue. Je suis intrigué par les objets non désirés et négligés. Les choses les plus banales sont plus susceptibles d'émouvoir les gens, car il s'agit de quelque chose de très réel que tout le monde a vu dans la vraie vie. J'espère que mon art parviendra à dévoiler la beauté que l'on trouve dans le banal, et à la transformer en œuvres d'art qui captiveront le spectateur. C'est pourquoi je peins souvent en gros plan, pour rendre le résultat encore plus attirant pour l'œil.

Pour moi, la partie la plus gratifiante du travail à l'aquarelle consiste à réaliser quelque chose d'étonnant, que ce soit un effet dans le mouillé, au pinceau sec ou des reflets dans les détails... Le sentiment de réussite est presque impossible à expliquer. Peu importe le nombre d'esquisses de composition et d'études de valeurs que j'ai pu réaliser au préalable, il se passe toujours quelque chose d'imprévisible pendant le processus de peinture. Simple-ment parce que l'aquarelle a un effet immédiat et qu'elle sèche rapidement - tout aquarelliste le sait bien. Bien sûr, plus je peins et plus je fais d'erreurs, plus j'apprends à maîtriser l'aquarelle. C'est le défi qui me permet de continuer, dans l'espoir de devenir un meilleur artiste.

Dates clés

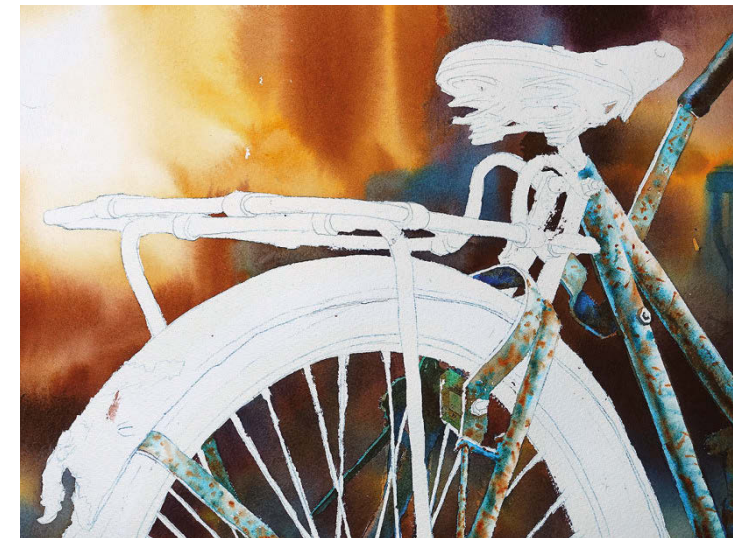
Lok Kerk-Hwang est né en Malaisie en 1973. Il obtient un diplôme en arts et création publicitaire à l'université RMIT, à Melbourne, en Australie. Lok Kerk Hwang a déjà donné plusieurs expositions personnelles à Singapour et en Malaisie. Il est membre d'Allied American Artists, Inc & Pennsylvania Watercolor Society et membre de Malaysian Watercolour Society & Singapore Watercolour Society. L'artiste a également gagné de nombreux prix. En 1999, il gagne le concours Winsor & Newton

World-Wide Millennium Painting. En 2013, il reçoit le 1^{er} grand prix du Salon de la Société canadienne de l'aquarelle. Il gagne le 2^e prix de la 37^e exposition internationale de la Watercolor Art Society en 2014, le prix commémoratif Jane Peterson lors de la 103^e exposition annuelle de The Allied Artists of America, en 2016. En 2017, il est nommé ambassadeur de Corée de la marque d'aquarelles Mijello et jury de la 8^e exposition annuelle Signature American Watermedia. www.lokkerkhwang.com

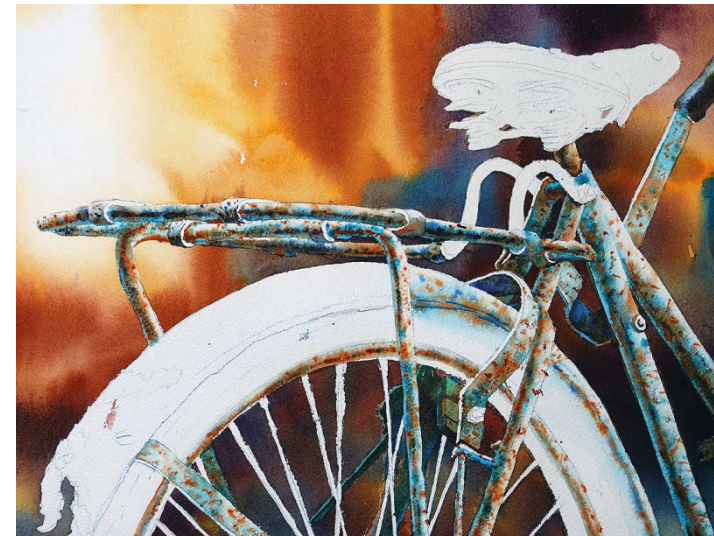
Wheel n° 5 56 x 76 cm.



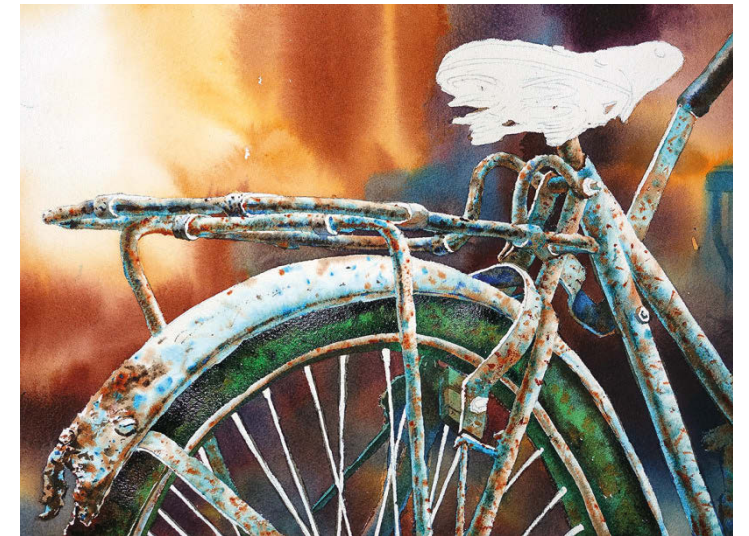
Étape 1. Dessin préliminaire. C'est l'un de mes préférés de la série « Wheel ». Un dessin au crayon détaillé et précis est essentiel avant d'appliquer la gomme à masquer sur la feuille.



Étape 2. Le cadre du vélo. J'enlève la gomme à masquer, une fois la couleur complètement sèche. J'utilise de la terre de Sienne brûlée, du bleu de manganèse, du bleu de cobalt, de l'outremer et du brun Van Dyck pour le cadre du vélo.



Étape 3. Mouillé sur mouillé et mouillé sur sec. Les techniques de brosseage humide et sec sont utilisées : j'aime jouer avec des mélanges de bruns et de bleus vibrants à partir de couleurs de la marque Mijello.



Étape 4. Ajout de profondeur. J'applique du vert de Hooker et du vert olive, mélangés à de la terre de Sienne brûlée, sur le pneu pour ajouter de la profondeur.



« Ma passion pour l'art est plus importante que les outils que j'utilise. Cette passion est quelque chose de profond dans mon cœur, qui me porte à peindre les meilleurs sujets, histoires et moments du monde. »
Symphony of Rust n° 14, 56 x 76 cm.



Final. J'applique avec soin un mélange d'ombres bleues, vertes et violettes pour compléter mon œuvre.

Trois approches de la nature morte

John's Yard.



2. David Poxon

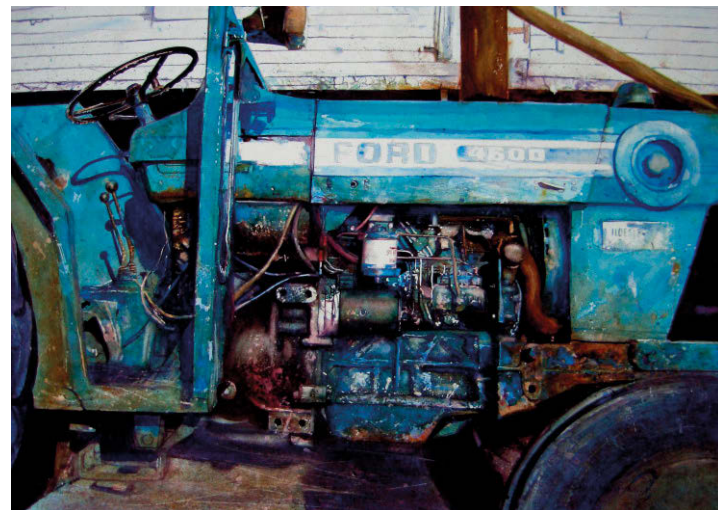


Pour faire des peintures qui ont du sens, suivez une philosophie simple et honnête, restez fidèle à vos limites et à vos aspirations, faites de petits pas pour parcourir un long chemin. La peinture à l'aquarelle n'est pas une course, c'est une recherche pour soi-même.

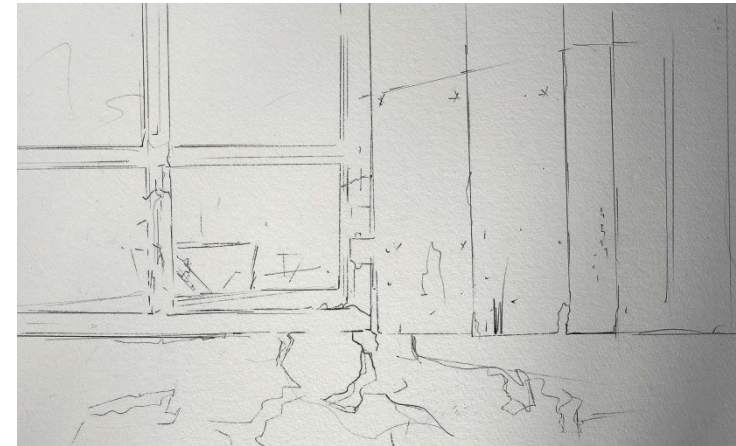
Il y a beaucoup de touches sur un piano, mais vous n'avez pas besoin de les frapper toutes pour obtenir une bonne mélodie. Il est cependant utile de savoir où se trouvent toutes ces notes pour obtenir l'harmonie cachée qui transmettra le sens et la profondeur. Il en est de même pour l'aquarelle. Ce n'est pas un apprentissage spontané, il s'agit du résultat d'une pratique plus profonde, d'un état appris et modifié qui n'arrive qu'en se connectant vraiment avec l'essence d'un temps et d'un lieu. J'essaie de regarder mes sujets attentivement jusqu'à ce que la « vérité » soit visible de façon éclatante.

Ma pratique tente de transmettre quelque chose au-delà d'un simple intérêt en surface. Parfois, cela fonctionne et d'autres fois non ! Cependant, lorsqu'une peinture « fonctionne » vraiment, il y a une résonance qui s'étend au-delà du sujet et du plan de l'image jusqu'au public, transcendant une simple expérience visuelle. Transmettre quelque chose du « réel » de mes sujets, humble et négligé, des endroits et des vestiges de l'humanité est une expérience puissante. Je ressens une stimulation profonde, joyeuse et respectueuse au départ de chaque nouvelle œuvre. J'avais les mêmes sentiments qu'un petit garçon, mais pas les mots pour l'exprimer, juste les premières étincelles d'inspiration qui brillent encore aujourd'hui.

The Day Is Done



Window in a Cottage



Étape 1. Je commence par placer quelques lignes à l'aide d'un crayon 2B, afin de marquer les grandes masses. Je m'entraîne à les dessiner avant de les tracer directement sur la feuille. Mon dessin reste simple. La feuille est divisée en trois grandes zones : la fenêtre, le volet en bois et le vieux mur de pierre dans la partie inférieure.



Étape 2. J'applique la gomme à masquer à l'aide d'une brindille ou d'un manche de pinceau là où je souhaite préserver mes blancs. Pour les zones plus grandes - volet en bois, par exemple -, j'utilise des chutes de papier que je fixe à l'aide de bande adhésive. C'est une alternative très économique à l'utilisation de la gomme à masquer. J'attends ensuite que la gomme soit complètement sèche.



Étape 3. Je suis maintenant prêt à peindre. Je prépare mes couleurs dans trois récipients : ocre jaune, terre de Sienne brûlée, bleu céruléum. Les couleurs doivent avoir la consistance et la viscosité du lait. Je passe mes mélanges de couleur sur la feuille maintenue à plat. À ce stade, la précision n'est pas de mise. Goûtez la liberté de ces premiers gestes et laissez le pinceau, le papier et l'eau décider des chemins que vous emprunterez ensuite.



Étape 4. J'accroche le grain du bois et les motifs sur le volet et j'apporte un peu plus de détails sur le vieux bol en émail derrière la fenêtre. J'ajoute ensuite les fissures et les sillons dans les zones d'ombre du vieux mur. Je crée un mélange d'une subtile tonalité lavande (bleu de manganèse et alizarine) et en passe plusieurs couches pour signifier les ombres sur le volet. Il me faudra entre cinq et six couches pour un résultat satisfaisant.

Repères

David Poxon est né au cœur de l'Angleterre industrielle, mais il vit aujourd'hui dans la campagne du Shropshire. Il est membre élu du prestigieux Royal Institute of Painters in Watercolours et siège au R.I. Council. Il est également membre signataire de la National Watercolour Society of America. En 2015, David Poxon a fait partie du jury de sélection de la NWS. Au fil des ans, il a remporté de nombreux prix et distinctions pour la précision et le savoir-faire de ses peintures. Il est l'auteur de deux livres sur les techniques de dessin et a contribué à de nombreux articles dans des revues d'art, ainsi qu'à de nombreux livres d'art à travers le monde. davidpoxon.co.uk



Final. Le tableau, une fois fini, dévoile que le simple dessin d'un vieux bâtiment peut être à la fois le point de départ et la structure d'un vrai travail de fond sur les techniques de l'aquarelle.

Trois approches de la nature morte

Engine 8380
Undercarriage
56 x 76 cm.
Illinois Train
Museum, Union,
Illinois



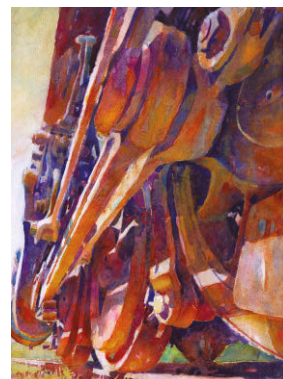
3. Peter Jablokow



Les trains sont énormes, historiques, rouillés. Les vieilles machines ont toutes leurs tuyaux, soupapes, engrenages et boulons à l'air libre, ce qui permet un désordre visuellement chaotique. J'adore ça! J'aime relever le défi de transmettre à l'aquarelle la texture rugueuse et arbitraire de la rouille et de l'âge. Les vieux projecteurs de films, les mouvements d'horlogerie, les bâtiments abandonnés et les vieilles mines me procurent les mêmes sensations que les machines à vapeur. Les équipements modernes sont recouverts de tôle, propres et ennuyeux, un peu comme l'illustration architecturale d'un nouveau bâtiment.

En ajoutant des textures à mes tableaux, j'essaie non seulement de recréer les conditions du réel, mais aussi de prendre le contrôle de mon pinceau. Je commence par masquer une section du sujet avec du ruban à dessin. Cela me donne une zone de travail définie. Dans les zones d'écoulement de la peinture, diverses couleurs sont éclaboussées avec une brosse à dents jusqu'à ce que la feuille soit saturée, puis inclinée afin que les éclaboussures de peinture se mélangent entre elles. Dans les zones plus texturées, la gomme à masquer est répandue avec une brosse à dents (ou un atomiseur), puis recouverte d'éclaboussures de peinture. Une fois sèche, elle est enlevée. Je peux alors répéter le processus autant de fois que nécessaire. Les blancs perdus sont retirés en masquant une zone et en frottant avec une brosse à dents.

« Placer la caméra au sol crée ma perspective préférée. J'ai l'impression que mon œil zoome vers la droite, mais il est ralenti par toutes les roues. Au deux-tiers du travail, j'ai eu une décision difficile à prendre. Mon œil était coincé dans la grande zone sombre, en haut à droite. Pour le faire bouger dans le tableau, j'avais besoin de quelque chose. Après plusieurs jours, j'ai trouvé la réponse : j'ai ajouté un petit tuyau venant du haut à droite, divisant la grande zone sombre en deux. Dès que j'ai eu la solution, je me suis demandé pourquoi j'avais mis autant de temps à la trouver. La statue arbitraire à l'arrière-plan provient de ma salle à manger. J'ai utilisé principalement du bleu de manganèse, du quinacridone orange brûlé, du jaune aureolin, du bleu outremer et du violet vif. »



Engine 8340 -
Connecting Rod
36 x 27 cm. Illinois Train
Museum, Union, Illinois
« Dans cette composition
plus petite et plus
relâchée, les décisions
à prendre demandaient
autant de temps qu'avec
un tableau plus grand.
J'ai donc décidé, pour
l'œuvre plus aboutie qui
découlait de celle-ci, de
prendre une feuille plus
grande. »

Engine 8380 - Crosshead

Je peinais à obtenir l'apparence d'une peinture fluide avec un pinceau. J'ai donc masqué certaines zones, avant de déposer des éclaboussures de peinture à l'aide ma brosse à dents.



Étape 1. Un bel exemple de ma première étape de peinture. Je laisse tout ce qui est clair intact et je remplis les zones sombres. Ici, j'ai utilisé un violet comme premier lavis, afin de prendre mes repères, puis j'ai commencé à ajouter des couleurs vives arbitraires pour monter progressivement mes valeurs sombres.



Étape 2. La pièce verticale serrant la bielle en place (à droite) a besoin d'être ajustée. Elle devient trop tachetée pour moi et perd sa forme originale. J'ai donc coupé du ruban à dessin pour isoler la zone, que j'ai ensuite frottée avec une brosse à dents, laissant apparaître un contour propre.



Étape 3. Vous pouvez maintenant voir la zone qui a été travaillée sur la droite. Je suis prêt à recommencer.



Étape 4. Voici la pièce peinte à nouveau, désormais plus uniforme. Ces effets sont obtenus grâce à des éclaboussures de brosse à dents. Je répète ce processus à plusieurs reprises.

Prix récents

- 2014 : prix d'excellence I à l'Illinois Watercolor Society National Show; Transparent Watercolor Society - Lakes Region Watercolor Guild Award
- 2015 : Great Lakes Showcase - Best of Show
- 2016 : - Transparent Watercolor Society - Lakes Region Watercolor Guild Award; Art in the Village, Hubbard Woods, Illinois - Best of Show Award
- 2017 : American Watercolor Society - Joan Ashley Rothermel Memorial Award
- 2018 : Transparent Watercolor Society - Charles « Bud » Koontz Memorial Award; Watercolor West - Holbein combined Merchandise Award; National Watercolor Society - Masters Award II.

peterillustrator.com



Final.
J'adore le rythme des
roues sous les éléments
mécaniques qu'elles
soutiennent.

56 x 76 cm. Illinois Train
Museum, Union, Illinois



Noise Canceling. 2018. 68 x 50 cm.

“ Je cherche à exprimer le plus naturellement possible les émotions féminines. ”

Atsushi Matsubayashi

La sensibilité discrète du nu



Portrait
Diplômé en art, il a commencé l'aquarelle en 2013. Du 23 mars au 17 avril, il participera à l'exposition annuelle de la JWS (Japan Watercolor Society).
FB : atsushi.matsubayashi

L'ARTISTE JAPONAIS DÉPLOIE DANS SES NUS UNE SENSIBILITÉ TOUTE PARTICULIÈRE, FRUIT DE SON SENS DE L'OBSERVATION. IL NOUS EN DIT PLUS SUR LA MANIÈRE DONT IL APPRÉHENDÉ SON SUJET.

L'Art de l'Aquarelle : Comment se fait votre choix de modèles : s'agit-il d'amies, de membres de votre famille ?

Atsushi Matsubayashi : Une grande partie de mon inspiration vient de ma nostalgie. Dans mon imagination, les personnages sont perdus dans leurs pensées. Je cherche des modèles qui ont une grande force expressive et je les découvre un peu partout. Je peux demander à une femme venue voir une exposition de poser pour moi ou à un mannequin sur Instagram. Je ne fais pas poser les membres de ma famille ou mes amies.

ADA : Peignez-vous d'après photo ou modèle vivant ?

A. M. : Je prends souvent des photos de mes modèles et j'effectue mon dessin sur cette base. Je pense que ma peinture débute avec le processus photographique. Mais il m'arrive de peindre d'après modèle vivant.

ADA : Cherchez-vous à exprimer quelque chose de particulier dans vos nus ?

A. M. Je tente de rendre une image aussi naturelle que possible. Je cherche également à exprimer le plus naturellement possible les émotions féminines. Cela peut parfois passer par des poses inhabituelles.

ADA : Qu'est-ce qui vous attire tout particulièrement dans l'aquarelle ?

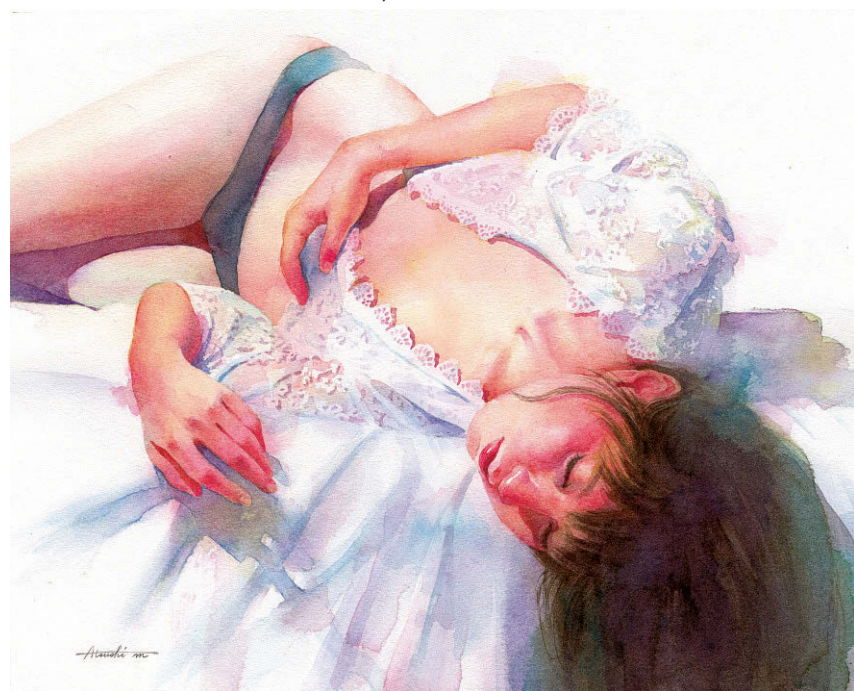
A. M. : L'aquarelle, et notamment l'aquarelle transparente, possède ce que j'appelle un « sentiment de transparence », qui ne peut être traduit avec aucune autre technique. Je me sens véritablement attiré par la transparence et le côté éthéré. Et l'aquarelle transparente est la meilleure technique pour y parvenir.

Les « accidents » qu'elle crée sont également l'un de ses atouts. Même si des effets inattendus apparaissent, je dois faire en sorte de les prévoir.

ADA : Peindre la figure humaine, est-ce difficile ?

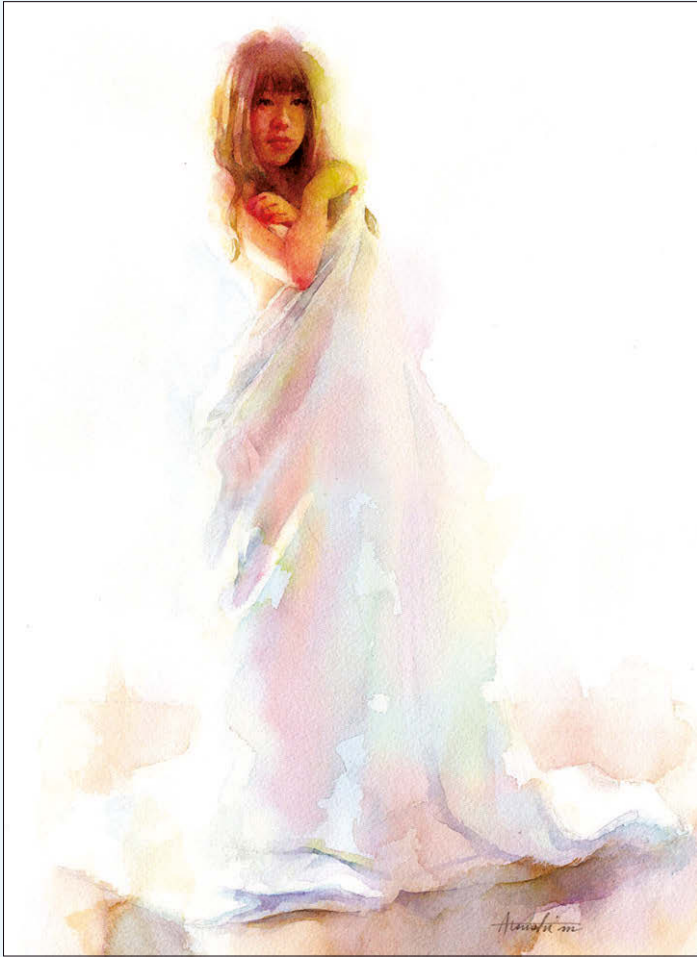
A. M. : La difficulté première consiste à exprimer ce que j'ai en tête. Il suffit d'un trait de crayon qui dévie pour que l'expression d'un visage change. L'angle des doigts est également très important, car les doigts sont aussi expressifs que les visages.

The Fantasy Abundance. 2018. 32 x 41 cm.



Deux astuces de peintre

On s'améliore en pratiquant et pratiquant encore. Et en cours de route, il arrive qu'un artiste découvre quelques « trucs » et autres « astuces ». En voici deux qui caractérisent la peinture d'Atsushi Matsubayashi.



A white image. 41 x 32 cm

Blurred rouge. 24 x 33 cm

Astuce 1

Je cherche à **magnifier mes blancs**. J'ai notamment découvert que le blanc n'est jamais complètement blanc. Quand la lumière tombe sur des objets blancs, il ne s'agit pas simplement de lumière et d'ombres. On peut y trouver un grand nombre de couleurs. En réalité, la lumière contient un nombre infini de couleurs, telles que les trois primaires que sont le rouge, le jaune et le bleu.

Astuce 2

J'ai également appris qu'il fallait **lier les zones sombres et les ombres** les unes aux autres. Afin de mettre en valeur la lumière, je fonds et floute ces zones, qui se mélangent ainsi entre elles. Cela donne notamment l'impression que les sourcils et les cheveux sont peints d'un seul geste. Il est également important de lier les ombres des cheveux et du cou, à l'aide d'un même lavis.

ADA : Vous souvenez-vous de la première peinture qui vous ait marqué ?

A. M. : Non. En revanche, je me souviens parfaitement d'une exposition sur le symbolisme qui m'a beaucoup marqué, alors que j'étais encore étudiant : j'ai été particulièrement impressionné par le travail de Khnopff, Böcklin et Klimt, entre autres.

ADA : Par quel moyen rendez-vous les tons chair ?

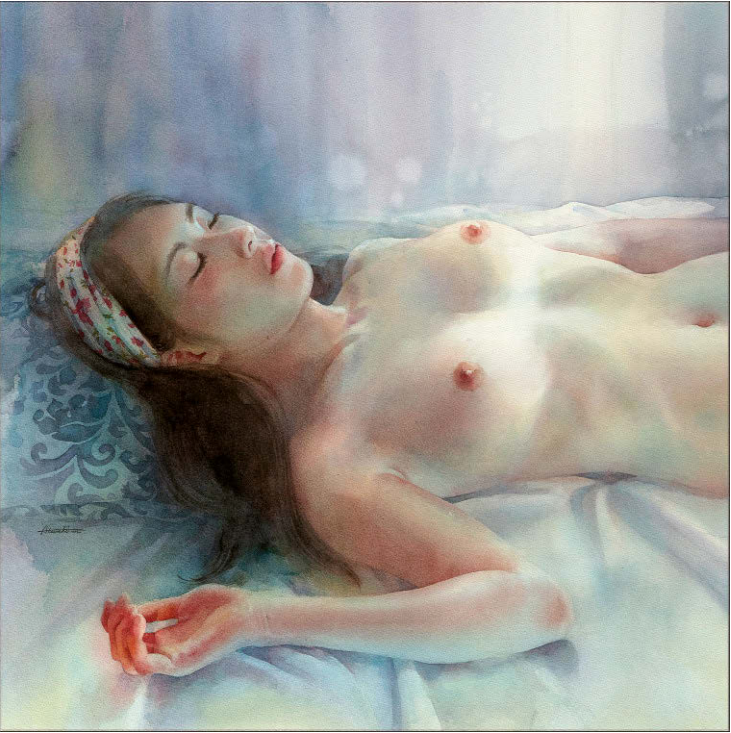
A. M. : Je n'utilise jamais les tons chair déjà mélangés. Tout dépend des origines du modèle. Et, en fonction de la lumière, la peau se pare de teintes différentes. Je décide par moi-même de la couleur de base de la peau : je commence par un mélange de rose de garance et de jaune permanent. Puis j'ajoute du bleu, du vert, du jaune, etc.

ADA : L'arrière-plan est-il important pour vous ?

A. M. : Je peins souvent le fond de mes peintures comme s'il s'agissait d'une « impression ». Mon sujet principal étant le corps humain, j'envisage le fond comme l'espace qui entoure les personnes, qui met en valeur leurs corps. Parfois, il m'arrive d'ajouter un paysage en arrière-plan. Mais, même dans ce cas-là, je ne le peins pas de manière réaliste, mais sous la forme d'une impression.

ADA : Quels critères vous permettent de déterminer qu'une peinture est terminée ?

A. M. : La réponse est très complexe. Même si, à un moment donné, j'estime qu'une peinture est terminée, je préfère la mettre de côté et la revoir avec des yeux neufs. Si des corrections s'avèrent nécessaires, je les ajoute pour parachever mon tableau.

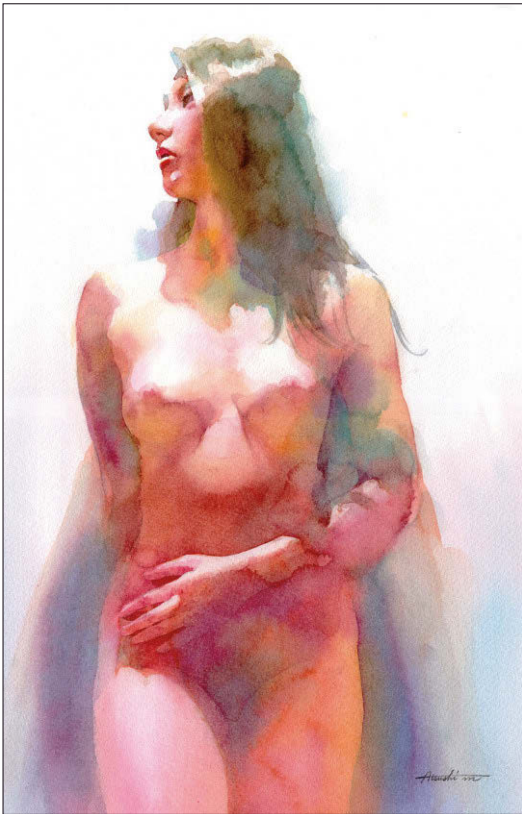
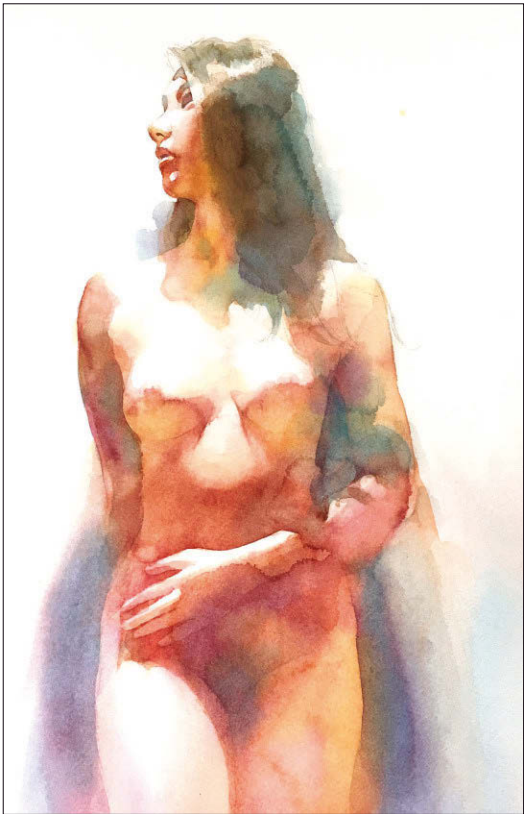
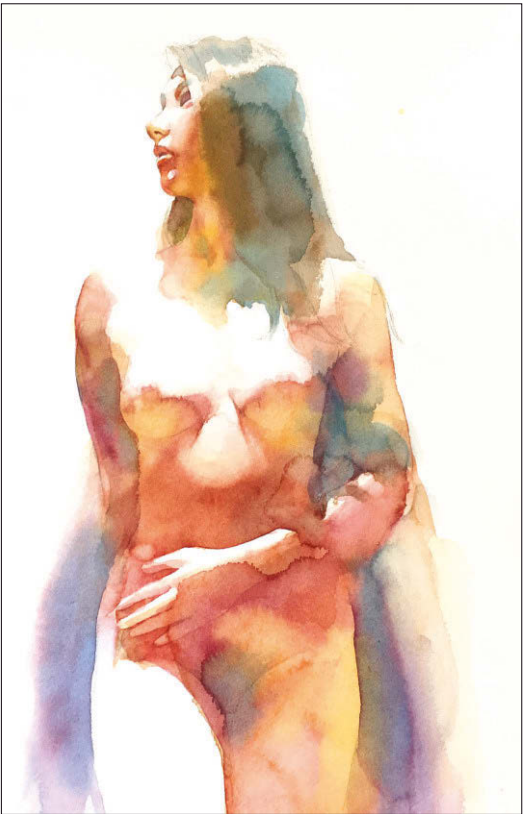
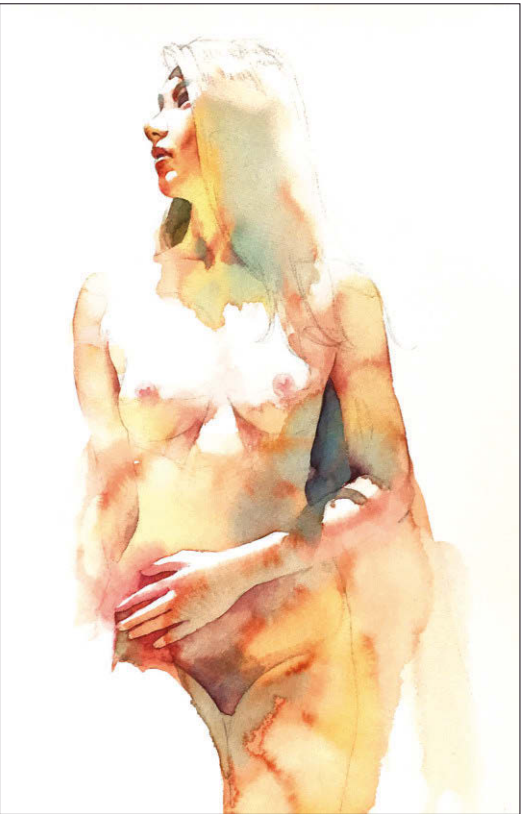
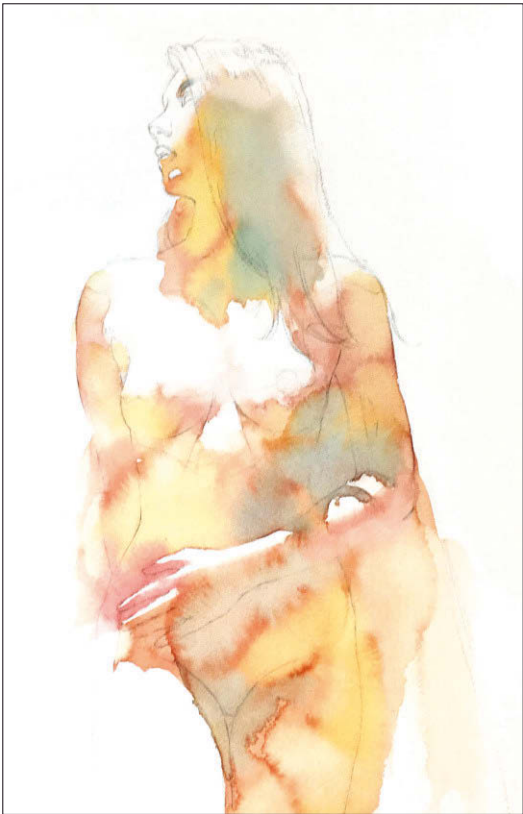


Reverberation. 2018. 65 x 65 cm.

ADA : Et votre art, comme le voyez-vous évoluer dans le futur ?

A. M. : Je ne saurais dire si ma peinture évolue. Je pense que ce jugement appartient au spectateur. Ce que je sais, c'est qu'en observant le travail d'autres artistes, mes goûts s'affineront.

Propos recueillis par Laurent Benoist
Photos : Tous droits réservés



Démo : Under the ceiling light 45 x 33 cm

Étape 1. Les couleurs de base que j'utilise sont le rose de garance, le jaune permanent et le violet permanent. Afin de faire varier la tonalité de la peau, j'ajoute du bleu dans l'humide. Les différentes masses se déterminent par les modulations d'ombres et de lumière.
Étape 2. Je laisse sécher et me lance dans les zones d'ombre. Je prête attention aux détails du visage et des mains. Les yeux, le nez et la bouche sont définis par des ombres, et non par des lignes.
Étape 3. Je densifie les ombres dans leur ensemble et accentue les parties en pleine lumière. La teinte des cheveux est un mélange de vert de vessie et de violet permanent. J'ajoute également l'ombre portée sur le mur.
Étape 4. Une fois ce lavis sec, je fonce les ombres sous les cheveux et la poitrine. Le violet permanent est une teinte tout à fait adaptée pour les ombres.
Étape 5. La peinture presque terminée, je lave toute ma feuille et ajoute un peu de rose ou de jaune de manière floue. Cela met en valeur les teintes chair, tout en donnant un sentiment un peu aérien à l'ensemble. De plus, cela permet d'exprimer encore mieux les variations de teintes.

Ryan Fox



Quelques prix

2014 : Prix Cheap Joe's Merchant, Watercolor Society of North Carolina; 2015 : Prix Strathmore Paper, Watercolor Society of North Carolina; 2017 : Prix Margaret & William Foley, Adirondacks National Exhibition of American Watercolor; 2018 : prix Jack Richeson, 9th Annual Georgia Watercolor Society National Exhibition. rfoxphoto.com

L'art du batik

L'ARTISTE AMÉRICAIN A INCORPORÉ DANS SES ŒUVRES UNE TECHNIQUE ISSUE DU BATIK SUR PAPIER DE RIZ : LA RÉSERVE À LA CIRE CHAUDE. EXPLICATIONS.

Au cours des douze années où j'ai exercé la photographie professionnelle, j'ai beaucoup analysé les conditions atmosphériques et l'éclairage. Avec le temps, on prend conscience des différences de valeur et de couleur à mesure que la lumière change. En tant que peintre, je peux prendre une photographie ordinaire et créer des effets atmosphériques uniques. En revanche, je continue à chercher un angle unique. Si une foule de gens prend une église en photo, je serai celui qui grimpera à un arbre pour avoir un angle différent. Ou je demanderai la permission d'aller au sommet pour une perspective aérienne unique. Mais le danger du travail d'après



Philadelphia Downtown.
61 x 92 cm.

Brooklyn Bridge,
New York City.
31 x 46 cm.



photographie est de créer une reproduction réaliste. Pour moi, la beauté d'être artiste, c'est la liberté de réinterpréter une scène, de la réduire à son essence et de créer l'atmosphère que l'on imagine.

Créer une atmosphère

Je crée une atmosphère en utilisant la couleur, le contraste et l'éclairage. Un coucher de soleil ardent peut être peint en exagérant l'éclairage et les couleurs chaudes (contraste élevé), un matin calme en utilisant des couleurs froides avec un éclairage tamisé (contraste doux). La perspective atmosphérique est indiquée par des formes simplifiées et moins contrastées. Un exemple en est ma peinture en batik de la ville de New York, où les bâtiments à l'arrière-plan sont vaguement suggérés. L'effet lumineux d'une forte lumière rayonnant sur les surfaces peut être obtenu en absorbant la couleur avec un pinceau, alors que la peinture est encore humide.

La technique du batik

Les peintures en batik sont uniques. À la fin du processus, la peinture est froissée, ce qui crée des fissures dans la cire. Ensuite, la couleur est lavée dans les fissures. Le

Je continue à rechercher des angles uniques.

processus est imprévisible. Le papier peut se déchirer facilement. Mais les résultats ajoutent du dynamisme et de la profondeur à l'œuvre. Une fois ma photo sélectionnée, je choisis la technique d'aquarelle que je vais utiliser. Parfois, la scène demande à être peinte d'une certaine façon. Par exemple, je savais que le tableau *Buddhist Stupa, Nepal* devait être peint comme un batik. J'ai peint la même scène plusieurs fois - en utilisant différentes couleurs et en créant une ambiance qui changeait en fonction des températures et des valeurs.

Sur le motif ou dans l'atelier ?

J'aime peindre en plein air, mais je ne le fais pas souvent, à cause des changements climatiques constants en Caroline du Nord. Je préfère utiliser des images en noir et blanc, issues de photographies couleur. Ces clichés fonctionnent comme une étude de valeur et me permettent de voir où les changements de

“La première couche de couleur sur le batik dicte l’atmosphère de l’œuvre et en constitue le fondement.”

composition et de couleur doivent être faits. Ensuite, je ne suis pas influencé par les couleurs de la vie réelle – je pense simplement en termes de valeur. Peu importe la couleur choisie tant que la valeur est juste.

L’importance de l’intuition

L’intuition est l’ADN de l’œuvre d’art. Quand je peins, je sais si ce que j’ai fait fonctionne, est une erreur ou peut emmener le tableau dans une direction différente. Parfois, mes couleurs sont très variées et fonctionnent, alors que d’autres fois, je suis déçu. Les peintures réussies et celles qui échouent fournissent des leçons importantes sur la couleur. Mon sens intuitif grandit à chaque expérience.

Des couleurs denses et riches

Je mélange rarement les couleurs sur la palette, à moins de vouloir réduire la saturation. Je préfère le faire sur le papier en les laissant couler côte à côte. Comme le papier de riz japonais reste mouillé longtemps, je pose souvent d’autres couleurs sur la surface pour ajouter de l’intérêt et déplacer continuellement le regard au sein de la composition. La première couche de couleur sur le batik est la plus importante. Elle dicte l’atmosphère de la peinture et en constitue le fondement.

Le processus

J’ai toujours en tête une idée de l’œuvre achevée. Cependant, à cause de la nature imprévisible de l’aquarelle, je laisse cette idée se transformer. Je réagis à la direction que prend la peinture. Le résultat final est différent – et toujours meilleur – que ce que j’avais imaginé. Dans mon atelier, certains dessins sont prêts sur le plan de la composition, mais je n’ai pas de vision ni de feuille de route pour le tableau final. Parfois, il me faut un ou deux ans avant d’en choisir les couleurs. D’autres fois, je m’inspire d’œuvres d’artistes et je reproduis leurs choix de couleurs.

Les artistes qui m’inspirent

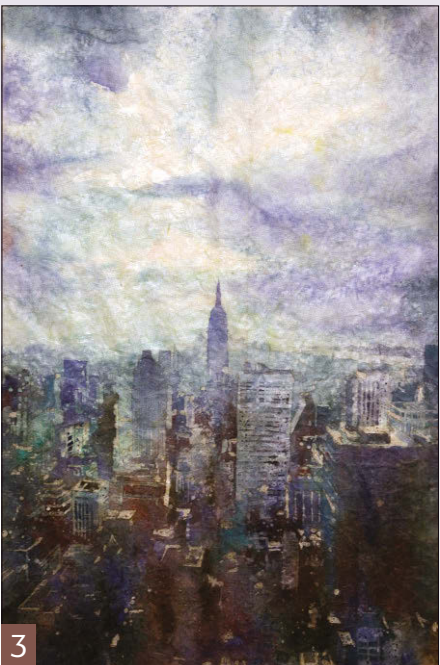
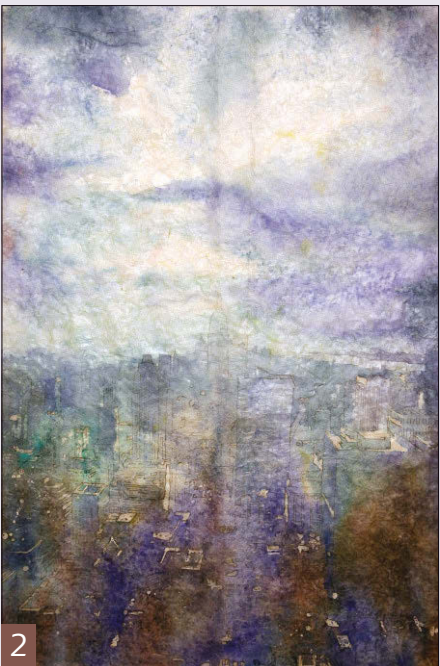
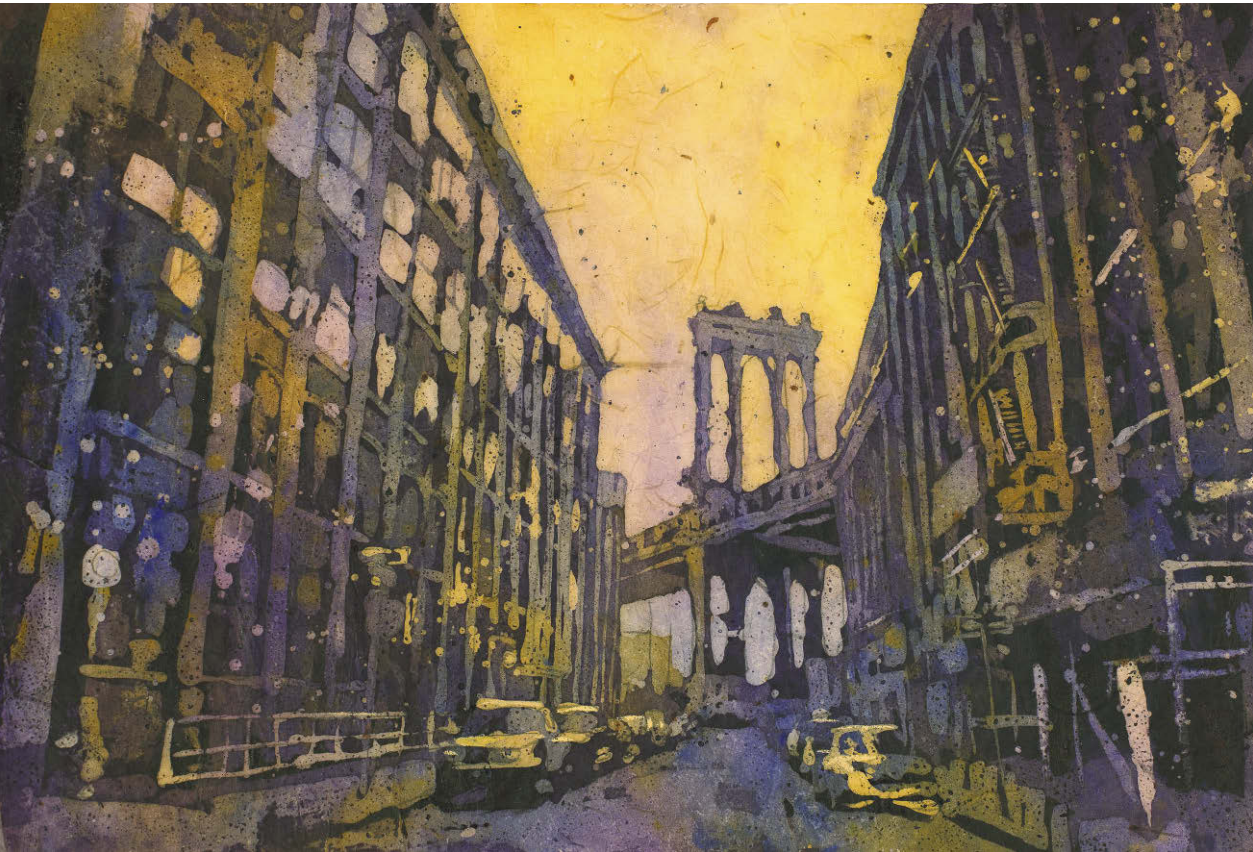
J’aime particulièrement les aquarelles en batik de Kathie George. Je suis également inspiré par les combinaisons de couleurs saturées de Carol Carter. Les peintures architecturales de Iain Stewart ont longtemps été une source d’inspiration. Enfin, j’ai beaucoup appris en étudiant les formes simplifiées des paysages urbains de Chien Chung-Wei, passé maître dans la création de détails avec des techniques de grattage et de brossage à sec.

Propos recueillis par Laurent Benoist.
Photos : Tous droits réservés.

Les réserves à la cire

Dans mes batiks, j’utilise de la cire de paraffine pour réserver mes blancs et les valeurs qui en découlent. L’hésitation n’a pas sa place car, une fois retirée de la poêle, la cire refroidit très vite. Cette technique permet également d’apprendre à simplifier la forme et à embrasser les erreurs en posant les différentes couches. Les formes géométriques se transforment en volumes architecturaux, tandis que les formes organiques se lisent comme des éléments naturels.

New York City
Manhattan Bridge.
31 x 46 cm.



Démo : New York 46 x 31 cm

Étape 1. J’ai couvert le ciel d’un mélange de bleus et de jaunes, ajoutant des couleurs chaudes et des valeurs plus foncées au premier plan (en bas). Les couleurs étaient mélangées sur le papier.
Étape 2. Ensuite, j’ai passé de la cire sur tout le ciel et des parties du bâtiment au centre du tableau. Les bâtiments ont été assombris par un autre lavis. Cela a créé une séparation entre le ciel et le premier plan.
Étape 3. J’ai continué à ajouter de la cire sur les bâtiments mal définis de l’arrière-plan tout en préservant les détails de du premier plan. Mon but était de rendre une impression de détails – les bâtiments sont suggérés à l’aide de formes géométriques. Ce lavis plus foncé a créé la forme de l’Empire State Building.
Étape 4. L’étape suivante a consisté à définir plus précisément l’architecture de premier plan. J’ai conservé la valeur précédente avec de la cire et j’ai ajouté des valeurs sombres pour suggérer des bâtiments près du bas du tableau.
Étape 5. Après un temps de réflexion, j’ai réalisé que des ajustements devaient être faits. Les plus grands gratte-ciel ont été assombris pour souligner la profondeur.
Étape 6. Il est temps de froisser la feuille. J’ai roulé la feuille en boule pour créer des fissures dans la cire et j’ai brossé une couleur de ciel plus foncée dans ces zones avec de grandes quantités d’eau. La cire de paraffine a été enlevée à l’aide de journaux et d’un fer à repasser. Les derniers détails ont été ajoutés à l’aide d’un pinceau à aquarelle et d’une peinture. Le blanc titane a été ajouté pour les reflets.

Mes couleurs

- J’utilise des peintures de différents fabricants : Winsor & Newton, Turner, Daniel Smith, Holbein et Maimeri Blu. En général, je préfère les peintures monopigmentaires qui ne créent pas de « boue » lorsqu’elles sont mélangées à d’autres couleurs.
- Les couleurs de ma palette sont : bleu outremer, bleu céruléum, bleu de cobalt, terre de Sienne brûlée, violet, ocre jaune (Winsor & Newton), orange de périnone, violet ombre, vert de vessie (Daniel Smith), rose Madder véritable et blanc de titane (Turner).
- Mes combinaisons préférées sont : orange périnone + bleu de cobalt, terre de Sienne brûlée + bleu outremer, ocre jaune + violet (Winsor), vert de vessie + terre de Sienne brûlée.

Last News
In Venice,
30 x 30 cm.



Let's Say,
An Aperitif
Together,
33 x 29 cm.



Valentina Verlato

Polyvalence et variations

L'ARTISTE ITALIENNE NOUS PARLE
DU JEU ENTRE LE DESSIN, LES COULEURS
ET LES VALEURS. AVEC PASSION !

L'Art de l'Aquarelle : En quoi l'aquarelle est-elle la plus appropriée pour transmettre vos idées ?
Valentina Verlato : Au début, j'ai pensé que c'était la technique parfaite pour peindre dans une ambiance contemplative. Observer la rencontre de l'eau, des couleurs et du papier me permet d'exprimer le côté

“ Je crois que chaque œuvre détermine ses propres règles de l'intérieur. ”

« Mes peintures sont l'expression de mes sentiments, même quand je peins des portraits. Les artistes parlent toujours d'eux-mêmes. Même tout ce qu'un photographe vous montre concerne sa vision de la vie, pas la vie elle-même ! Plus vous regardez d'œuvres d'artistes, plus vous entrez dans leur propre monde et non dans la réalité. »

calme et réfléchi de ma personnalité, souvent submergé par mon impétuosité. Néanmoins, en peu de temps, j'ai pris conscience que cette technique pouvait aussi permettre d'exprimer d'autres facettes, comme des pensées et des sentiments instantanés ; en bref : l'énergie.

ADA : Quelles sont selon vous ses qualités ?
V. V. : C'est une technique puissante : elle permet d'exprimer une image précise ou évocatrice, de la délicatesse et de la force, du rêve en suspens ou des

images en mouvement. De plus, l'aquarelle est idéale pour qui aime dessiner et peindre ses impressions immédiates dans une sorte de « cliché peint ». Un bloc-notes, un petit-gris et une petite boîte de six ou sept godets, et vous pouvez peindre n'importe où !

ADA : Que recherchez-vous avec vos peintures ?
V. V. Quand je dessine et fais des esquisses, je célèbre la vie. Tout ce que je suis, esprit et âme, réagit à la nature, à l'espace et aux gens en absorbant des images et en y répondant par des images. Certaines

« Quand je dessine et fais des esquisses, je célèbre la vie. Tout ce que je suis y répond par des images. »

personnes s'expriment en parlant, d'autres en écrivant ou en dansant... Une part importante de mon « être au monde » trouve sa voie en créant des images.

ADA : Cherchez-vous à rendre une ambiance particulière ?

V. V. : Communiquer une humeur peut être intentionnel, mais il arrive aussi que le cours de la vie change mon humeur. Parfois, je n'exprime qu'une pensée, comme dans *Let's Say: an Aperitif Together*, parfois je m'efforce de traduire une étincelle de vie particulière qui m'a donné de la joie ou autre chose qui relève de mon contact personnel avec la vie.

« J'ai décidé d'essayer du papier chinois que j'avais acheté des années auparavant et qui traînait dans un de mes tiroirs. Quel papier léger, mince et transparent ! Il semblait précieux et fragile, comparé aux autres types de papier auxquels j'étais habituée. Il s'est avéré très fragile. En peignant dessus, j'avais l'impression de marcher sur des œufs. Je sais maintenant que ce papier appartient à la tradition chinoise et qu'il est généralement utilisé d'une manière complètement différente de la mienne. »

ADA : Comment créez-vous l'harmonie en fonction du sujet ?

V. V. : Parfois mon esprit entrevoit l'harmonie dans ce que j'ai sous les yeux. Dans ce cas, j'élabore des suggestions visuelles. D'autres fois, ce que je ressens semble influencer mon interprétation de la réalité. Et ce que je vois est transfiguré en fonction des nuances de mes sentiments ; quelque chose d'un peu plus caché, attendant d'être exprimé. C'est le point de départ, mais je crois que l'harmonie s'accomplit vraiment pendant le processus de peinture, qui dans mon cas comprend une phase de dessins préparatoires et d'ébauches, où je recherche la composition la plus efficace et la gamme de tons et de teintes. Puis, en peignant l'œuvre finale, quand des changements par rapport aux esquisses ont lieu : rehaut de tons, ajout d'une couleur inattendue, retrait d'un élément, etc. Enfin, je crois que chaque œuvre détermine ses propres règles de l'intérieur, de sorte qu'il n'y a pas de règles fermes et définitives qui puissent s'appliquer à toutes.

Fabiano's Light,
37 x 53 cm.



La Montagna, Umoristi
a Marostica. 1994.



Ma première aquarelle

La « rencontre officielle » a eu lieu il y a plus de trente ans, lors du concours international d'humour graphique Umoristi a Marostica, qui a lieu non loin de ma ville natale. Les meilleures caricatures étaient peintes à l'aquarelle et certaines d'entre elles m'ont enchantée par leur transparence et leur fraîcheur. Très vite, je me suis rendu compte que la plupart des illustrations de livres pour enfants que j'avais toujours aimées étaient des aquarelles et cela m'a intrigué. C'était une façon si délicate et fraîche de colorer ses dessins ! C'est avec l'une de mes premières caricatures que j'ai participé au festival, quelques années plus tard.

ADA : Parlez-nous des couleurs que vous utilisez.

V. V. : J'adore essayer de nouvelles couleurs et utiliser différentes marques ! J'aime certaines teintes dans chaque marque, de sorte qu'une seule palette ne me suffit pas ! Mais utiliser plusieurs marques signifie

jouer avec plusieurs claviers, chacun ayant des notes différentes. C'est pourquoi, pour ne pas me perdre, je prépare une carte colorée pour chaque palette que j'utilise. Néanmoins, ma « palette quotidienne » s'orchestre autour du bleu, du rouge, de la couleur terre, de quelques jaunes et verts, et de quelques couleurs opaques que j'aime particulièrement, comme le turquoise de cobalt clair, le jaune brillant et le vert composé, qui peuvent rehausser les teintes transparentes qui apparaissent à côté d'eux...

ADA : Vous organisez très soigneusement vos compositions. Quelles règles suivez-vous et quels éléments recherchez-vous particulièrement ?

V. V. : Je dessine volontiers dehors : dans les musées, les galeries d'art, les cafés, à la poste, chez le médecin, dans le train ou sur un bateau à Venise, une ville proche de ma ville natale. J'arrange rapidement ma composition, puis je peins dans mon atelier. Qu'il y ait un ou deux personnages principaux ou un chœur entier, j'assemble les éléments, en faisant en sorte qu'ils s'accordent. Il est impossible de trouver une règle générale pour l'ensemble de mes peintures. Et la vie est si riche que ses représentations doivent l'être aussi.

You and Me,
Rijksmuseum,
26 x 16,5 cm.



Portrait

Valentina Verlato est née à Valdagno (Vicenza) en 1964. Elle a étudié l’histoire de l’art flamande et néerlandaise et a obtenu son doctorat en littérature à l’université de Padoue. Elle peint à l’aquarelle depuis 1987 et est membre élu du conseil d’administration de l’AVA. (Associazione Veneta Acquarello). Elle fut membre du jury du prix international Marche d’Acqua Fabriano Aquarelle 2016. Elle enseigne l’aquarelle dans son propre atelier et à l’Accademia dell’acquerello de Padoue. www.valentinaverlato.com



ADA : L’amélioration de son art vient avec la pratique. Avez-vous découvert une ou plusieurs astuces que vous aimeriez partager avec nous ?

V. V. : J’ai fait un pas important en dessinant. Certains pensent que nos dessins sont comme notre écriture, absolument originaux et constants... Je n’en suis pas si sûre. Comme en peinture, j’utilise mon crayon de différentes manières, l’adaptant à ce que je fais. Un jour, il y a de nombreuses années, perdue dans mes pensées en regardant passer les gens, j’ai tracé en quelques secondes et sans effort un personnage plutôt réussi, en gardant mon stylo sur la feuille de papier, sans le soulever, comme s’il patinait... En regardant ce dessin, j’ai réalisé que garder mon crayon sur la feuille me permettait de dessiner en suivant seulement le chemin de mes yeux, non de ma pensée. Vous créez ainsi une sorte de « dessin fluide », plein de signes, un peu désordonné, mais très naturel et doux. J’utilise encore ce type de dessin pour des croquis à la plume ou au crayon. Cette méthode permet d’être libre et rapide, votre crayon étant relié en douceur à la trajectoire de vos yeux. Je sais que cette idée peut sembler évidente à certains. Mais pour moi, c’était une vraie découverte. Dans mes cours, je consacre toujours au moins une leçon au « dessin fluide ».

ADA : Quel est votre rapport à la couleur ?

V. V. : J’ai très vite appris quelque chose d’important qui a facilité ma relation avec les couleurs. Je me suis rendu compte que je ne devais pas me soucier d’apprendre les noms des couleurs dont j’avais besoin pour obtenir, par exemple, la bonne teinte de peau. À l’époque, je cherchais dans les livres quel était le mélange précis à préparer. Mais je ne suis pas

convaincue qu’il y ait des « recettes pour peindre ». J’ai compris qu’il était plus efficace de savoir que la couleur que je préparais pouvait être chaude ou froide. De cette façon, j’ai progressivement appris quelle couleur je devais ajouter en fonction de mon usage. Mes élèves sont souvent très attentifs aux couleurs de ma palette à leur nom, leur marque... Je comprends, je peux même partager cet intérêt, mais je pense que ce qui fait fonctionner vos couleurs est de comprendre leur température, c’est-à-dire comment vous pouvez déplacer une teinte d’un vernis à un autre, simplement en ajoutant un peu de couleur froide ou chaude, un peu de ce bleu/vert ou ce rouge/orange. Si vous apprenez à le faire, vous améliorerez votre sensibilité aux couleurs et à la peinture.

ADA : De quels instruments ne pourriez-vous pas vous passer ?

V. V. : En plein air : un crayon 0,9-1,4 mm. De petits blocs-notes avec des feuilles assez épaisses pour supporter des lavis rapides d’aquarelle, des stylos imperméables, des brosses à eau et quelques godets de couleur. Dans mon atelier : eau, couleurs, papier, crayon à papier, pinceaux, papier absorbant. Certains jours, j’ai besoin de musique, d’autres de silence. Enfin, les photos des moments et des gens importants pour moi ; j’ai besoin de me sentir dans ma tanière, quand je peins.

ADA : Pensez-vous qu’il est important qu’un artiste ait un style instantanément reconnaissable ?

V. V. : Je ne suis pas sûr qu’il faille s’inquiéter de son style. Pour moi, un style est authentique s’il est profondément enraciné dans ce que vous êtes. Sinon il peut être un masque. Comme les costumes que l’on porte.

ADA : Qu’est-ce que le style en peinture, alors ?

V. V. : Cela n’a rien à voir avec la beauté ou la laideur. C’est la personnalité du peintre, l’essence même de ce qu’il est, qui brille à travers ses tableaux malgré sa volonté. C’est comme une silhouette de dos immédiatement reconnaissable.

Les 2 meilleurs conseils que l’on m’ait donnés

1 Quand vous peignez, n’abandonnez jamais tant que votre aquarelle n’est pas terminée. Comme on dirait en italien : « En temps de guerre, les morts ne doivent être comptés qu’à la fin. » Au-delà de cette métaphore militaire, je pense que pour la plupart de mes œuvres, il arrive un moment où je sens la tentation de tout jeter à la poubelle ! Mais en prenant une grande respiration ou un café ou autre chose qui calme les nerfs puis en continuant à peindre, on arrive souvent à vos fins, sain et sauf.

2 Soyez indulgent avec vos erreurs : elles sont toujours un pas en avant, même quand elles semblent vous mener en arrière. Accepter les erreurs avec le sourire, c’est se permettre de prendre des risques encore et encore. Ce n’est qu’en acceptant ses erreurs que l’on peut peindre quelque chose de neuf. La peur de l’échec peut vous paralyser.

“

« En ce qui concerne mes préférences en matière de couleurs, je perçois les teintes et les combinaisons chromatiques comme des notes et des accords. Je sais que lorsque j’utilise des couleurs, j’ai un faible pour les accords majeurs ; en résumé, le bleu, le rouge, le noir et blanc. Pour moi, les couleurs terre sont des accords mineurs et le jaune est quelque chose de tout à fait à part ! »

« L’expression populaire “Qui peut le plus peut le moins” n’est pas toujours infaillible. En art, je peux admirer un dessin de Pablo Picasso, où une ligne simple dit ce qu’il veut, et en même temps aimer Jan Bruegel l’Ancien et ses vases pleins de fleurs différentes, provenant des quatre saisons, parcourues par des insectes et des papillons qui ont une signification symbolique, peints avec une précision si précieuse. De la même manière, je peux trouver irrésistible un poème fulgurant de cinq mots, et en même temps, aimer un roman de huit cents pages. »

”



Out For Dinner, 30 x 30 cm.

ADA : Pensez-vous avoir trouvé le bon langage visuel pour toucher vos spectateurs ?

V. V. : En peignant, j’essaie simplement d’exprimer ma réaction intérieure au monde. Le reste, c’est de la communication : parfois ça arrive, parfois ça se perd. Manquer la rencontre avec les spectateurs était problématique au début de ma vie artistique, mais maintenant cela ne m’inquiète pas trop. La beauté existe, mais en faire la rencontre nécessite d’être prêt.

ADA : Est-ce une préoccupation pour vous ?

V. V. : Mon objectif principal est de rendre l’image aussi claire que possible pour moi. Bien sûr, le but final est de faire passer son « message » à quelqu’un, mais le premier obstacle à surmonter est de transférer son image intérieure en image peinte. Si le tableau me convient, je suis contente. Tout le reste vient plus tard. Je parle avec ma propre voix et je sais qu’il n’est pas possible d’être compris par tous.

ADA : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

V. V. : Sur des variations sur un thème. C’est le titre d’un cycle d’expositions de dessins et d’aquarelles de personnes portant des lunettes. Je travaille sur ce projet en collaboration avec une opticienne. La première exposition dans un magasin d’opticien de

la province de Vicenza vient de se terminer. Pour ce projet, j’ai eu la possibilité de choisir parmi mes connaissances des personnes qui ont porté des paires de lunettes originales. Le prochain rendez-vous aura lieu en mars à Venise. C’est une nouvelle expérience pour moi et je m’amuse beaucoup ! J’ai même eu l’honneur d’avoir David Paskett PRWS HonRI comme modèle d’honneur dans ma galerie de portraits.

Propos recueillis par Laurent Benoist.
Photos : Tous droits réservés.



Mon matériel

J’aime les couleurs de Sennelier, Winsor & Newton, Rembrandt, Schmincke, White Nights, Mission, Shin Han, Daniel Smith, M. Graham, Holbein, Maries... Pour moi, toute marque a ses couleurs exceptionnelles et je sais où et comment trouver celles que je préfère. C’est la même chose avec le papier. J’ai pris l’habitude de noter les caractéristiques de chaque papier, que j’utilise en fonction de ce que je vais peindre : Arches, Saunders, Fabriano, grain fin et torchon, avec des grammages différents. Je peins aussi sur du papier fait main. C’est très difficile au début, mais cela donne des effets intéressants (Fabriano, Khadi, Papeleria Don Bosco de Chimbote, Pérou).

POUR LA 10^E ANNÉE DE
L'ART DE L'AQUARELLE, NOUS
AVONS CONVIÉ DIX DES PLUS GRANDS
MAÎTRES DU GENRE. CHACUN
D'ENTRE EUX PRÉSENTE UNE ŒUVRE
PEINTE IL Y A UNE DÉCENNIE DE CELA
ET NOUS DÉVOILE L'UNE
DE SES DERNIÈRES CRÉATIONS...

Les grands maîtres de l'aquarelle



Busy Street,
Kathmandu,
2019, 53 x 75 cm.

« Cette scène de rue animée représente ce que j'ai souvent vécu, quand je suis arrivé à Katmandou, au Népal. Les rues étroites à l'architecture Newari m'ont poussé à étudier les courbes compliquées, ainsi que la lumière et les ombres de chaque coin et recoin. »



Italien.
27 x 37 cm.

Bläsigt dag,
105 x 76 cm.

« Jusque-là, j'ai essayé d'éviter la couleur verte. Mais maintenant, je l'ose. Je me permets plus de spontanéité. Les artistes se développent jusqu'à un certain stade. Avec l'âge, il leur est de plus en plus difficile de rester au meilleur d'eux-mêmes. Mais avec les défis que je me lance constamment et la technique que j'ai développée, je me laisse expérimenter et j'ose peindre ce que je n'aurais jamais peint avant. Qu'est-ce qui a changé durant ces dernières années ? Ma sensibilité aux couleurs, à la composition et à la technique qui me permet de peindre avec autant de plaisir. J'aurais aimé savoir ce que je sais aujourd'hui à 20 ans ! »

Ong Kim Seng



Rural Nepal.
40 x 50 cm.

« Cette aquarelle a été peinte sur le motif dans la région ouest du Népal avec un groupe d'étudiants qui effectuaient un stage avec moi. »

Stanislaw Zoladz





« L'année dernière, j'ai visité Gênes. J'ai trouvé que cette ville se prêtait bien à la peinture. Ses rues anciennes, son architecture exquise, ses hautes arcades, tout y est une fantastique source d'inspiration. J'ai été fortement sensible au mystère de la lumière qui traversait les arcades. J'ai voulu la pousser un peu plus, c'est pourquoi j'ai décidé de la peindre dans une palette monochrome. Comme je continue à « marcher sur le chemin de l'aquarelle », j'ai envie de dire plus avec moins, d'utiliser davantage de couleurs rompues, de réduire ma palette et d'élargir les sensations. Je suis attiré par le contraste. J'essaie de créer l'atmosphère en manipulant les valeurs tonales et en travaillant avec des contours secs et doux. Les formes sont également très importantes pour créer plus d'impact. Je veux que mes tableaux soient le rugissement d'un lion, non le miaulement d'un chat. »

Genova.
2018, 110 x 67 cm.

Alvaro Castagnet



Tango I.
75 x 56 cm.



« Le tango est une danse d'énergie, de spontanéité et de passion. C'est le sentiment que je voulais exprimer dans cette peinture. J'ai réalisé ce tableau il y a une dizaine d'années, alors que j'étais de retour en Amérique du Sud, après avoir vécu de nombreuses années en Australie. J'ai été de nouveau captivé par le sujet. »

One Night in Prague,
55 x 74 cm.



Chien Chung-Wei

« Au cours de cette décennie, j'ai fait de nombreuses expériences sur la peinture, en prenant beaucoup de plaisir à le faire. En particulier, ces cinq dernières années, j'ai l'impression d'avoir changé du tout au tout. Je reconsidère l'aquarelle du point de vue de la « peinture pure » et je lâche prise sur toutes mes idées fixes. Soudain, il me semble que toutes les techniques que j'ai étudiées ne sont plus pertinentes. Je vois maintenant beaucoup plus de liberté dans l'aquarelle. Enfin, je n'essaie pas de développer un style personnel, mais simplement de peindre bien et d'en profiter. »

The Front Exit.
2009. Aquarelle sur
papier Arches 300 g,
grain satin,
37 x 27 cm.



« En fait, je n'ai que peu d'œuvres signées de 2009. Je ne m'attendais pas à devenir un aquarelliste professionnel, et encore moins de renommée internationale. En 2009, j'ai commencé à redécorer ma classe d'aquarelles high-tech et Venise était un sujet satisfaisant à l'époque. J'ai également commencé à apprendre de maîtres impressionnistes comme Sargent, Edward Seago et Winslow Homer, mais plutôt pour enseigner que pour ma propre création. Leur travail brillant m'a poussé à faire un bond par rapport à mon approche réaliste classique. Pour être honnête, si j'arrêtais d'enseigner, j'abandonnerais peut-être aussi l'aquarelle. »



Wendy Artin



Laura Kneeling
2004, 35 x 26 cm

« J'essaie toujours de capturer ce qui est éphémère ! Pour le saisir cette fois-ci, attraper ce moment, la lumière et les ombres ondulant sur la peau du modèle, ici les reflets, là les flaques. Il y a urgence car cette pose est difficile à tenir, et je n'ai pas le temps d'hésiter, de réfléchir ou de composer. L'aquarelle est rapide et fluide, laissant un chemin de papier, comme une rivière, pour que l'œil glisse jusqu'au point focal suivant. »



Big Marilyn Wall
2017, 102 x 61 cm

« J'adore l'aquarelle. J'aime la façon dont elle peut être extrêmement humide et lavée, et le fait qu'elle puisse être également travaillée sèche et dense, aussi précise qu'une fissure ou une ligne très mince. J'aime la planéité des pochoirs, les affiches collées déchirées et les taches de rouille, et la façon dont un visage peut soudainement apparaître sur une façade. Je fais des détours pour voir les murs de ma ville préférée, et je constate qu'ils disparaissent petit à petit. L'aquarelle s'évapore et se répand. Elle s'est arrêtée ici, à mi-chemin entre deux mondes. »



Eating on the Run.
2016, 25 x 38 cm.

« L'évolution est toujours subtile, mais je vois prendre forme une approche plus picturale, plus spontanée et en même temps plus abstraite. Il y a également des superpositions complexes de lavis transparents. J'ai l'impression que ma peinture peut devenir plus impressionniste et plus abstraite. C'est un processus naturel, qui est mouvant et qui ne doit pas être forcé. »



Sounds of the
Crescent City.
38 x 28 cm.

« Le sujet vient en premier parce que c'est la chose que je vois tout d'abord : soit il m'attire, soit il me repousse. Il porte l'idée et c'est à moi de le dépeindre, afin qu'il s'adresse à l'esprit du spectateur. Cela passe par le dessin, la composition. Le spectateur sera ainsi attiré par un moment d'intimité que j'ai voulu capturer. »

Dean Mitchell



Qin,
75 x 55 cm.

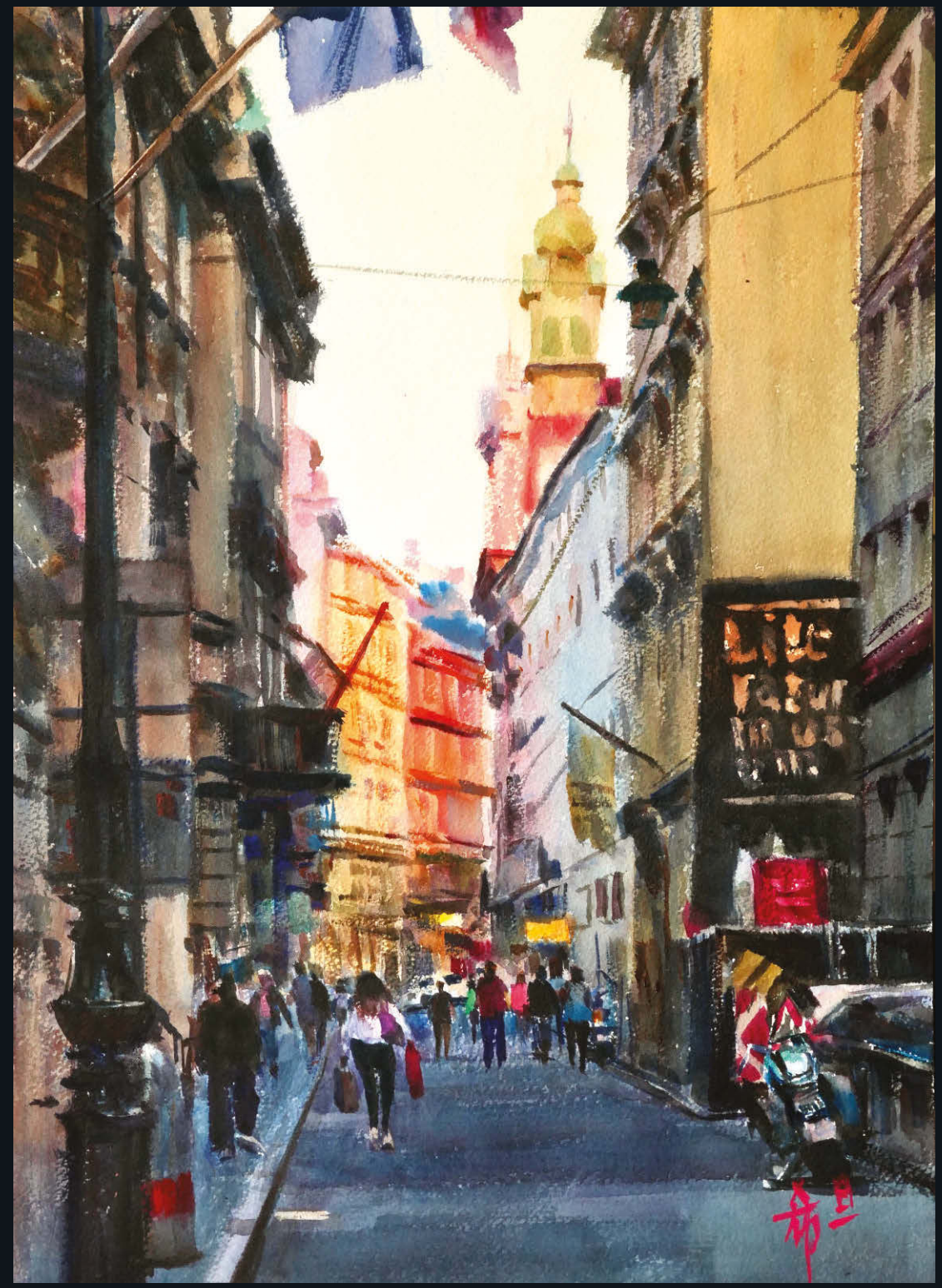
« Il s'agit d'une œuvre créée avec une danseuse de ballet russe, qui reflète ma recherche esthétique pour la musique, la danse et la peinture. Les couleurs sont modulées autour de la teinte de la peau, les contours sont fondus, le spectateur est plongé dans l'expression naturelle de la danseuse. Tout cela concourt à rendre l'éclat du charme. »

Liu Yi



Qingying Yizheng. 2002, 70 x 100 cm.

« Le ballet est poétique. Il possède le rythme et l'image de la poésie. Et la vie des danseuses de ballet dans la salle de répétition est gracieuse. Cette aquarelle est basée sur un moment où les danseuses sont détendues, pleines d'amitié, de chaleur et d'harmonie. L'image met l'accent sur le sens général, avec le gris comme ton principal, et des passages subtils dans le chaud et le froid. »



Xidan Chen



« Je me promenais après mon thé quotidien de l'après-midi et je me suis senti obligé de capturer cette scène. J'adore peindre les rues et les gens qui s'y trouvent, capturer l'instant, le son, la lumière et même les parfums. »

Fin d'après-midi,
Vienne. 2019,
51 x 31 cm.

« En 2005, j'ai passé trois mois à voyager en Europe, où je me suis promené dans les villes, comme ici à Rome. J'ai capturé des souvenirs en faisant des croquis rapides. Cette peinture a été réalisée à partir d'une de ces esquisses. Je suis très satisfait de la façon dont le tableau s'est déroulé, en particulier du traitement de la texture et de la lumière. »

Le Colisée, Rome.
2009, 56 x 76 cm.





Marc Folly



« Ce qui m'intéresse, c'est d'aller plus loin encore dans cet équilibre entre liberté et maîtrise, de continuer d'apprendre et d'explorer, sans relâche. De prouver et d'expliquer qu'en tant qu'artiste, même si on apprend, il reste indispensable d'être découvreur, d'éviter de suivre une manière de faire ou des procédés établis. En bref, de trouver ses propres jalons dans la pratique sur le chemin d'œuvres vraiment personnelles. »

Poteries des frères Not.



Sabatier.
2010, 62 x 47 cm.

« La trace photographique, la richesse du monde ne sont pas de vains mots pour l'aquarelliste, qui doit se les approprier sans rendre ses œuvres ennuyeuses. Voilà tout le défi. Car le monde, tel qu'il apparaît à nos yeux, est loin d'être sans surprise. Il est même toujours plus riche qu'un premier abord ne le laisserait supposer. Toutes les informations que j'essaie de retranscrire doivent former une nouvelle réalité, prendre corps grâce ce que je maîtrise : sédimentations, irisations, transparences et opacités. Il faut laisser libre cours à cet apport unique de l'aquarelle, qui fait de l'équilibre de cet entre-deux maîtrise/libre cours un jeu que l'on peut toujours pousser plus loin. »

« Beaucoup pensent que ma peinture est très détaillée. En réalité, le détail dans mes tableaux occupe seulement quelques zones, très circonscrites. Cet effet focus concentre l'attention du spectateur et intensifie l'aspect dominant du sujet. Cela dit, je crois que l'œil perçoit plus facilement en aquarelle les bords durs, les bords plus que les bords nets, d'où mon attachement à la multiplicité des rendus vaporeux et flous. »

Last of the
Sunflowers.



Mary Whyte



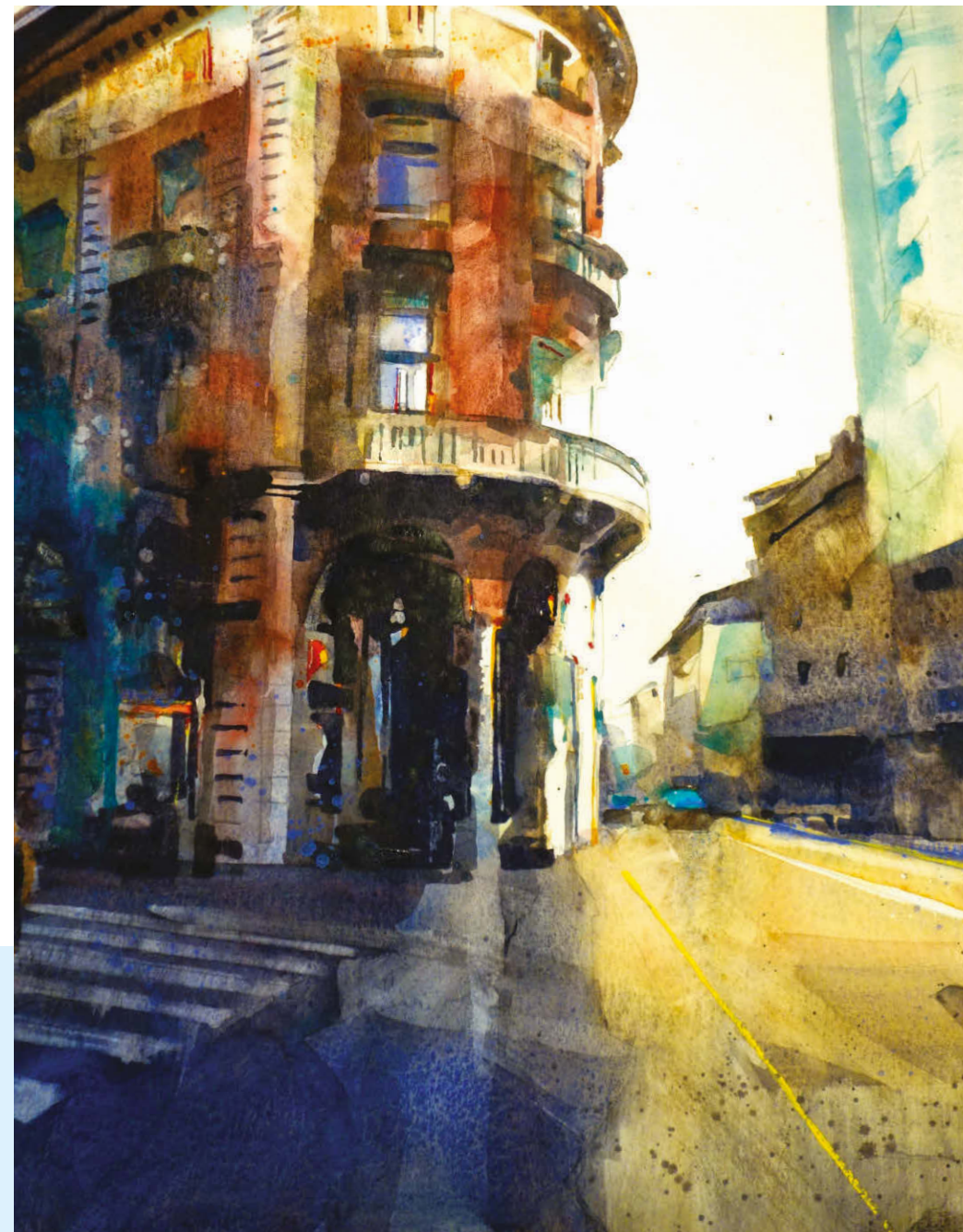
« Pour moi, les idées sont plus nombreuses que d'heures pour les peindre, et j'ai peur de ne pas pouvoir accéder à toutes mes pensées avant qu'elles ne soient oubliées ou mises de côté par des préoccupations plus pressantes. Certaines œuvres prennent du temps à évoluer. Comme de petites graines, les peintures peuvent ne voir le jour que quelques années plus tard, après qu'il y ait eu suffisamment de temps pour leur germination. »

Queen Street
Grocery.





Coney Island
impressions.
36 x 52 cm.



Discovering Turin.
56 x 42 cm.

Pasqualino Fracasso

Lumière et géométrie



Portrait

Né en 1973, cet ingénieur aérospatial commence à peindre en 2005 et à exposer en 2008. Il intègre l'Association italienne d'aquarelle (AIA) et est membre de l'American Watercolor Society, AWS. En 2012, il inaugure son école d'aquarelle en Vallée d'Aoste. FB : pasqualinowatercolor

CET INGÉNIEUR AÉROSPATIAL AIME PARCOURIR LE MONDE AVANT DE LE RETRANSCRIRE DANS DES AQUARELLES LUMINEUSES. RENCONTRE AVEC UN PEINTRE D'ATMOSPHÈRE...

Peintre figuratif féru de voyages et de nouvelles expériences, Pasqualino Fracasso s'attache à rendre la beauté des scènes qu'il peint en puisant dans une palette ouverte à l'abstraction et aux émotions.

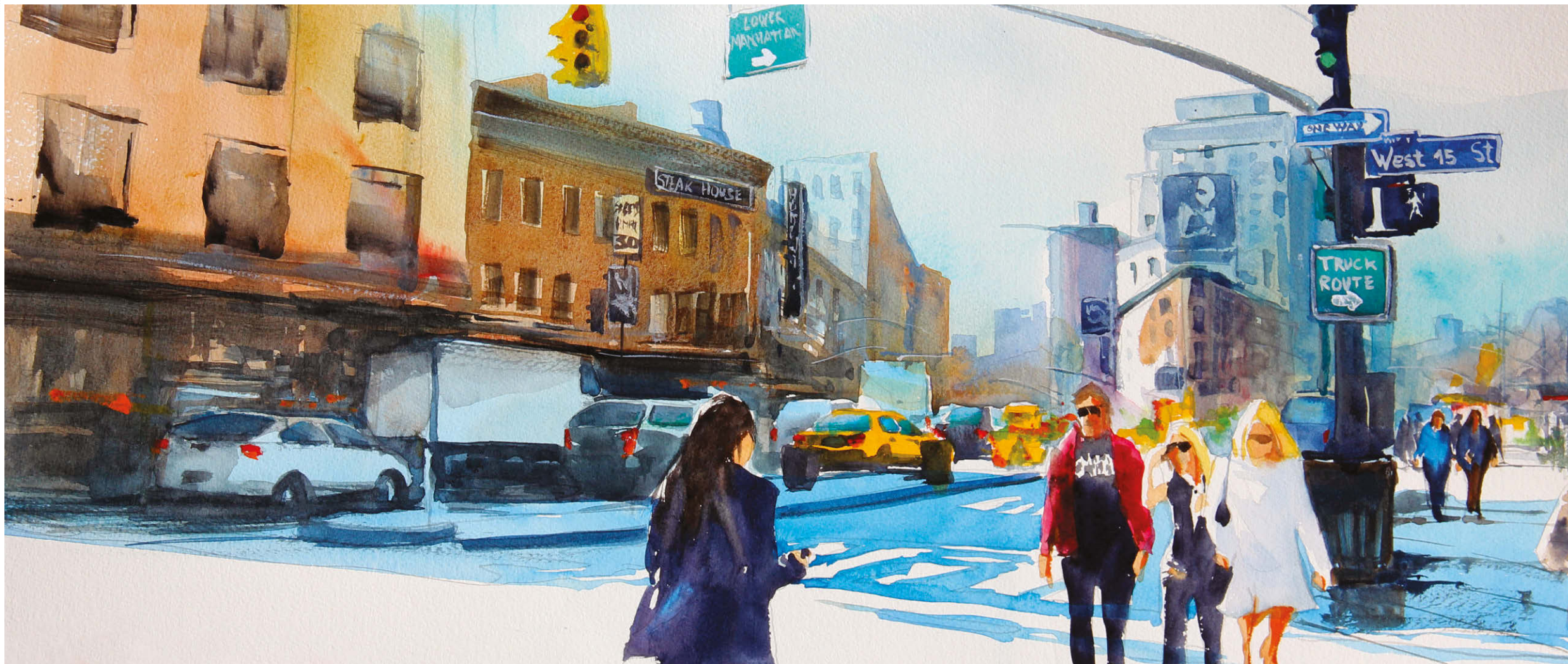
L'Art de l'Aquarelle : Pouvez-vous nous parler de votre parcours artistique ?

Pasqualino Fracasso : J'ai commencé à peindre en 2005 en autodidacte. À cette époque, il n'y avait pas beaucoup de ressources disponibles, qu'il s'agisse de magazines ou de tutoriels sur internet. J'ai fait mon apprentissage en étudiant de vieux livres en bibliothèque ou les artistes américains présentés dans des revues. C'était très difficile car je n'avais jamais vu personne faire de l'aquarelle. Puis j'ai commencé à participer à des compétitions internationales, à rencontrer de « vrais » artistes et à les voir travailler. Cela m'a permis de comprendre beaucoup de choses. À partir de là, l'aquarelle est devenue beaucoup plus

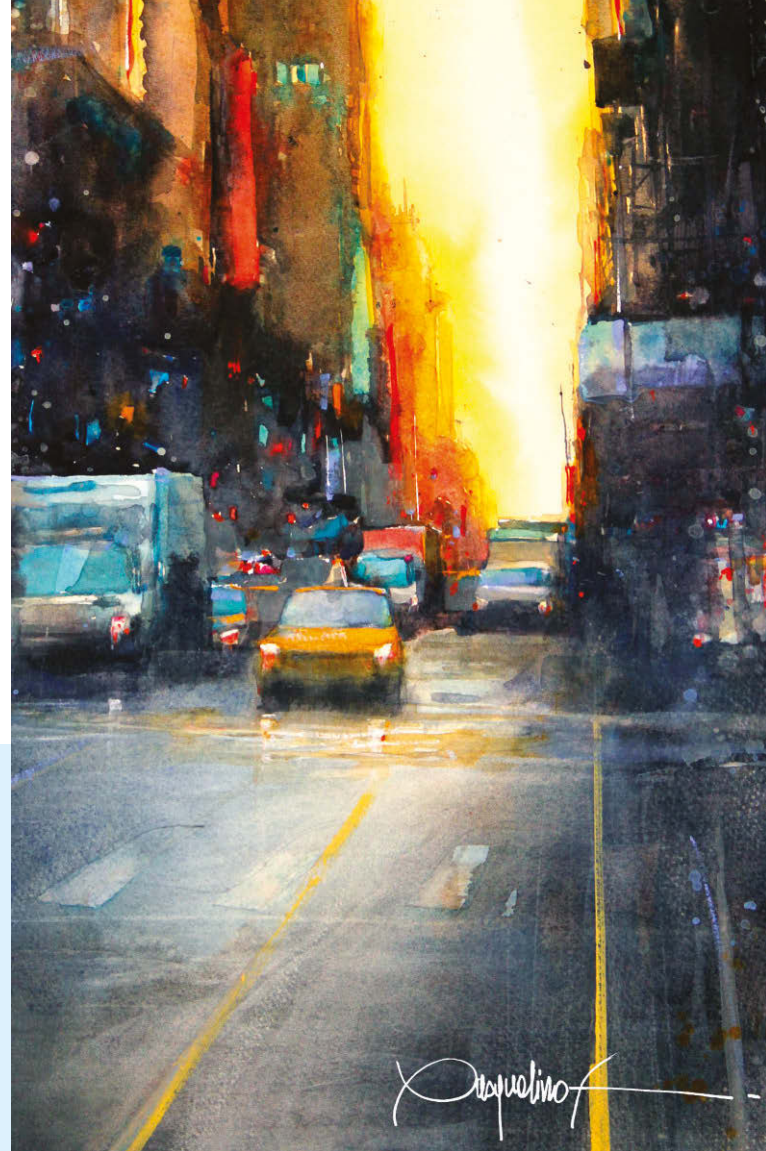
qu'une passion. Et je n'ai pas cessé d'étudier le travail d'autres artistes, afin de comprendre et de maîtriser la technique et surtout la composition.

ADA : Avez-vous participé à beaucoup de concours ?

P. F. : Participer à des concours m'a permis de me confronter à des maîtres et de constater la différence entre peintres amateurs et professionnels. Cela m'a également aidé à comprendre mes erreurs. Mon parcours a également été caractérisé par l'expérimentation d'idées, de visions et de techniques différentes. Je dis toujours que j'ai une vision éclectique de l'aquarelle car, pour moi, peindre est chaque fois un défi, dans lequel je cherche à exprimer quelque chose avec des styles très différents. Lors de cette phase créative, chaque sujet m'inspire une façon différente de le communiquer. Il en est de même de chaque émotion. Si la peinture est désormais mon activité principale, je ne l'exerce pas à temps plein car je suis encore enseignant à l'École supérieure.



Sunny day in NYC. 36 x 70 cm



New York lights. 54 x 32 cm.

ADA : Dans quelle mesure le tableau fini diffère-t-il de l'image que vous aviez en tête avant d'entamer votre peinture ?

P. F. : J'ai souvent une bonne vision de ce que je veux exprimer, du style que j'utiliserai et du résultat final. Mais le dernier tiers du travail, la phase de peinture elle-même, doit faire avec les effets imprévisibles de l'eau et les émotions qui surgissent, dont la force est difficile à prévoir à l'avance. Les deux autres tiers du travail consistent, pour moi, à trouver la bonne composition, avant de commencer à peindre.

ADA : Une œuvre réussie est-elle, selon vous, une peinture où peuvent être vus les sentiments et les émotions de l'artiste ?

P. F. : Oui, mais de façon inconsciente. Quand je peins, je ne pense pas à cela. Je cherche à toucher le spectateur et moi-même avec quelque chose de fort et d'intrigant, que l'on peut trouver dans tous les sujets, même les plus insignifiants. Je pense que dans mes tableaux ressort ma personnalité éclectique, faite de joie de vivre, d'admiration pour la beauté et d'envie de rechercher quelque chose de plus profond au-delà du premier impact. Pour moi, une peinture est réussie lorsque l'on a envie de la regarder plusieurs fois, pour tenter d'en saisir le sens caché, qui peut être les sentiments ou les émotions de l'artiste.

ADA : Avez-vous des astuces pour ne pas surcharger une aquarelle et savoir quand vous arrêter ?

P. F. : Cela me pose toujours problème car je suis très instinctif et il n'est pas facile de gérer l'envie d'ajouter ou de corriger quelque chose. J'ai, en fait, deux astuces. La première est la règle que je me suis fixé de ne pas travailler plus d'un certain temps pour chaque phase du tableau : je m'accorde une pause d'au moins 15 minutes, avant de me remettre au travail avec une vision plus objective. La seconde astuce est que, dans les tableaux plus particuliers, je travaille avec des papiers satinés ou traités avec du gesso, afin de pouvoir faire des retraits et réduire les surcharges.

ADA : Peignez-vous en plein air ou dans votre atelier ?

P. F. Les deux. Je pense qu'il est très important de peindre en plein air pour pouvoir capturer les émotions et les atmosphères d'une situation donnée et réussir à synthétiser très vite ce que l'on voit. D'un autre côté, je pense que les véritables œuvres se font en atelier. Avoir du temps permet d'aller au-delà d'une simple transposition d'une scène vue. J'aime étudier un tableau, l'équilibrer, inventer et transformer la réalité dans le but de créer quelque chose de fort. Parfois, ce processus prend beaucoup plus qu'une semaine.



Higher. 52 x 72 cm.

Mon matériel

J'utilise du papier Waterford Saunders, grain fin, et du papier satiné Winsor & Newton. Je peins avec des aquarelles en tubes de chez Daniel Smith. Mes couleurs sont les suivantes : bleu outremer (couleur primaire), gomme-gutte (couleur primaire), rose permanent (couleur primaire), bleu verditer (opaque), titane buff (opaque), terre d'ombre, noir lunaire, vermillon, terre de Sienne et terre de Sienne brûlée, lavande et vert de vessie.



Rendre la lumière et l'atmosphère

Je suis un peintre figuratif, mais je crois que l'essence de la beauté des choses est dans la composition abstraite des formes et des couleurs. Je cherche toujours à mêler, dans mes œuvres, la beauté et les émotions ressenties dans un contexte donné (atmosphère, lumière, contrastes, objets réels, etc.) avec des éléments abstraits (taches, formes, couleurs, etc.), qui suggèrent une part de mon intimité, mais dans lequel chaque spectateur peut imaginer quelque chose qui dépasse la simple réalité. Avant de définir la composition d'une œuvre, je réalise de nombreuses esquisses, qui me permettent de jouer avec des combinaisons de monochromes abstraits et de couleurs différentes. À la fin, je mélange le tout. Je croque presque toujours mon sujet sur le motif, ou bien je prends quelques photos, puis je me lance dans la création à l'atelier.

ADA : Vous êtes un grand voyageur. Est-ce parce que vous êtes toujours à la recherche de nouveaux sujets ?
P. F. : Oui, toujours. La vie, comme l'art, consiste à rechercher constamment de nouveaux défis, soit en découvrant de nouveaux sujets, soit en abordant les mêmes sujets sous un angle différent, ce qui peut en changer complètement la perception. Voyager est également une source de nouvelles expériences humaines, qui permettent de stimuler sa créativité. Par exemple, j'ai beaucoup plus appris en parlant avec de grands artistes de leur vie et de leurs idées qu'en les regardant peindre ou en leur posant des questions techniques.

ADA : Justement, quels sont les artistes (contemporains ou anciens) qui vous ont le plus marqué ?
P. F. : Andrew Wyeth (pour une force intrigante qui va bien au-delà de ses tableaux), Anders Zorn (j'ai vu ses tableaux à New York et j'ai été très touché par la manière dont il représente la lumière), Edward Seago (pour l'équilibre essentiel de ses compositions). Il y

a également Chien Chung-Wei : sa vision de l'art a beaucoup changé ma façon de voir les choses, ainsi que mon processus créatif. Je citerai également Alex Kanevsky, qui peint à l'huile : j'adore son art, mais je ne comprends pas pourquoi (le mystère de l'art ...). Enfin, j'avancerai également les noms de Ping Long et de George James.

ADA : Dans quelle mesure pensez-vous que l'aquarelle est le reflet de votre personnalité ?
P. F. : Il y a deux éléments de réponse. Tout d'abord, j'aime les moments pendant lesquels je peins, pendant lesquels je joue avec l'eau : il s'agit d'un défi entre ce que je peux et ce que je ne dois pas contrôler. Et cette frontière n'est jamais bien définie. Le deuxième élément vient de ce que je pense être la magie de l'aquarelle : avec peu de coups de pinceau, on peut créer des transparences et des nuances toujours uniques qui suggèrent des émotions toujours singulières.
Propos recueillis par Laurent Benoist.
Photos : Tous droits réservés.



Shapes from nature. 40 x 40 cm.



Démo : Dernières lumières sur Turin 42 x 72 cm

- Étape 1.** Avec le premier lavis, je crée l'atmosphère du tableau. Je laisse les blancs en réserve. Je joue avec les couleurs chaudes et froides pour créer le juste dynamisme.
- Étape 2.** Lors de la deuxième étape, je commence à travailler sur les parties les plus sombres et sur les couleurs qui ajoutent de l'intérêt à certaines parties du tableau (rouge, turquoise de cobalt, bleu de cobalt).
- Étape 3.** Lors de la troisième phase je me concentre sur le premier plan et sur les ombres, de manière à

- compléter la structure du tableau avec les 3-4 valeurs tonales principales.
- Étape 4.** Dans la quatrième phase, je finis de travailler certains détails et je joue avec les couleurs (j'ajoute du rose permanent, du bleu Winsor, de l'outremer) pour créer du dynamisme chromatique.
- Le final.** Je termine par des touches de couleur sèches très saturées, afin de faire ressortir d'autres éléments géométriques. J'accentue le ciel à l'aide d'une teinte légère, afin de faire ressortir le blanc de la façade.

Le gesso

J'utilise le gesso acrylique dans deux cas de figure :
- comme base légère sur le papier (avant de commencer à peindre), pour créer des textures sous l'aquarelle ;
- à la fin du travail, pour créer des effets de flou sur certaines parties du tableau, avant de revenir ensuite éventuellement avec de la couleur.

Facile et rapide : commandez sur www.divertistore.com ou par téléphone au 05 49 90 09 16.
Si vous préférez commander par courrier, complétez le bon de commande ci-contre et retournez-le à : Commande Divertistore - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré.

LES SORTIES DE LIVRES

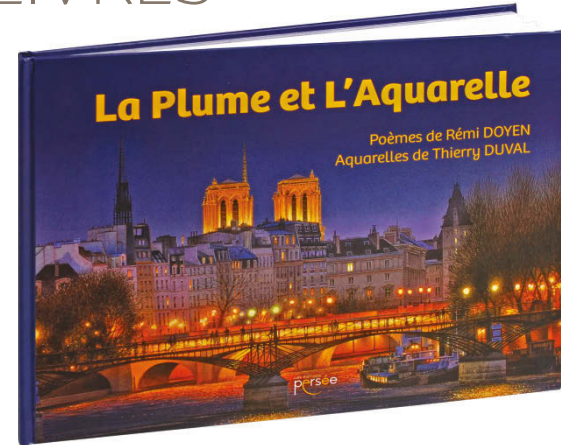
L'ASTUCE : pour trouver rapidement ces ouvrages sur www.divertistore.com, tapez simplement leur référence dans la recherche du site internet !



Bernard Völlmy

Sur le chemin des paysages
Un livre de 132 pages où les auteurs Bernard Völlmy et Francis George-Perrin ont uni leur talent pour vanter la beauté de cette région du sud de la France : l'Occitanie. Ayant acquis une maîtrise technique qui en a fait sa notoriété, l'artiste fait partager cet échange intime qu'il entretient avec la nature. Un univers à la fois réel, poétique et apaisant.
132 pages – 21 x 21 cm.

■ Réf. 2560 – 20 € TTC.



Thierry Duval et Rémi Doyen

La plume et l'aquarelle
Un très beau livre à offrir (idée cadeau !) pour voyager, de Venise à Paris : le Pont des Arts, Montmartre, le Parc Monceau... Thierry Duval et Rémi Doyen conjuguent leurs talents artistiques pour une promenade réjouissante au cœur de Paris, mais également dans les canaux de la sérénissime. De l'aube au crépuscule, le peintre propose de magnifiques aquarelles empreintes de réalisme.
78 pages – 28 x 21 cm – Les éditions Persée.

■ Réf. 2548 – 19,80 € TTC.

Le backpack de l'artiste

L'ouvrage qui accompagne votre parcours d'artiste



Ce guide réunit en 216 pages toutes les informations clés avec plus de 500 outils, tous testés et approuvés. Le livre, structuré en 10 chapitres, présente :
– Les meilleurs outils pour présenter son travail,
– les médias clés à lire et à connaître,
– les prix et les dates clés du monde de l'art,
– les outils pour communiquer sur son travail,
– les solutions pour trouver un atelier,
– les options pour financer ses projets,
– les manières d'exposer ses œuvres, etc.
216 pages – 23 x 22 cm – Backpack Edition.

■ Réf. 2558 – 20 € TTC.

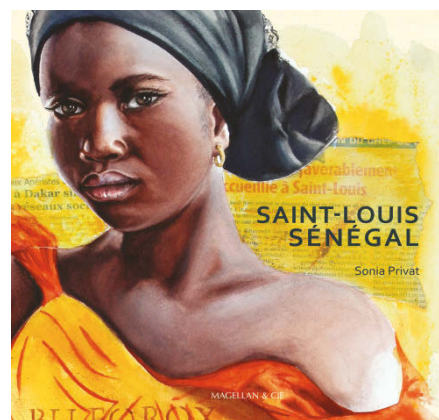


3e Biennale Aquarelle du Léon Catalogue 2018

Retrouvez l'ensemble des aquarellistes qui font l'aquarelle contemporaine en France mais également sur la scène internationale et notamment des carnetistes tels que ALLAIS RABEUX Patricia – Oise, BROTH Didier – Allier, KERIVEL Charles – Finistère, LESACHER Yann – Côtes d'Armor, MARCHALOT Claude – Finistère, PRIVAT Sonia – Aveyron, PUGET Marie Hélène – Morbihan.
78 pages – 23 x 23 cm – Breizh Aquarelle.

■ Réf. 2550 – 23 € TTC.

Sonia Privat Saint-Louis, Sénégal



Les carnets de Sonia Privat réservent toujours de belles surprises. La vivacité de ses couleurs fait le reste. L'observateur attentif garde l'impression étrange de voyager avec l'artiste. Ce sentiment est particulièrement juste pour la plongée très documentée qu'elle nous propose cette fois à Saint-Louis du Sénégal, une ville fortement attachée à l'histoire de France.
168 pages – 24 x 23 cm.

■ Réf. 2537 – 29,90 € TTC.

Vous avez manqué les numéros précédents ?

RENDEZ-VOUS SUR www.divertistore.com OU COMPLÉTEZ LE BON DE COMMANDE
CI-CONTRE PUIS RETOURNEZ-LE À : Commande Divertistore
17, AVENUE DU CERISIER NOIR - 86530 NAINTRÉ
POUR COMMANDER PAR TÉLÉPHONE : 05 49 90 09 16

NOUVEAU Le hors-série Génération aquarelle



Hors-série L'Art de l'Aquarelle n°2 10 € TTC
Pour le trouver facilement sur le site www.divertistore.com, tapez « 10197 » dans la recherche.

Ce numéro exceptionnel de 130 pages rassemble ce qui se fait de mieux en aquarelle. Au menu, 20 démonstrations étape par étape : portrait, paysage, intérieurs, nature, morte, scènes urbaines... Toutes les techniques : mouillé sur mouillé, mouillé sur sec, sec sur mouillé, sec sur sec... retrouvez plus de 50 artistes majeurs et passionnés par l'aquarelle.



ADA N° 39 9 € TTC
Joëlle Krupa, Jean-Claude Papeix, Marc Folly, Dean Mitchell, Eric Alix, Fabio Cembranelli... **Portfolio** : Cornéliu Dragan-Targoviste. **Cahier technique** : la gomme à masquer, la perspective, comment entreposer ses aquarelles ?



ADA N° 38 9 € TTC
Roberto Andreoli, Ali Cavanaugh, André Méhu, Muriel Buthier-Chartrain, Jean-Marc Robin, Roberto Zangarelli... **Portfolio** : Trevor Waugh. **Cahier technique** : outils pour le dessin, donner un titre à ses œuvres, vendre ses aquarelles...



ADA N° 37 9 € TTC
Ramesh Jhawar, David Thomas, Harry Price, Genevieve Buchanan, Magali Dion-Novak, Judith Tremblay, Renate Van Dongen, Justyna Kislewicz... **Portfolio** : Patricia Guzman. **Dossier** : 26 femmes aquarellistes évoquent leur parcours.



ADA N° 36 9 € TTC
David Norman, Fealing Lin, Dennis Garrison, Cesc Farré, Myint Naing, Jill Krasner, David Parfitt, Vladislav Yeliseyev, Ekaterina Sava... **Portfolio** : Dashaui Sun. **Cahier technique** : trouver l'inspiration...



ADA N° 35 9 € TTC
David Poxon, David Stickel, Jiangang Sun, Judy Saltzman, Denny Bond, Eudes Correia, Alisa Shea, Marie-Françoise Ingels... **Technique** : encadrement, peindre le corps humain, réseaux sociaux, créativité...



ADA N° 34 9 € TTC
Olga Litvinenko, Ken Thrift, Martine Humbert, Dylan Scott Pierce, Xi Guo, Jasmine Huang, Ruhye Yalgin, Eugen Gorean... **Portfolio** : Rick Huang. **Dossier** : femme et artiste...



ADA N° 33 9 € TTC
Bob Rudd, Adisorn Pornsirkarn, Po-An Chen, Pablo Ruben Sanz, Wang Shaobo, Aine Divine, Pierre-Joseph Redouté, Andy Evansen, Joël Bérard. **Portfolio** : Joseph Zbukvic.



ADA N° 32 9 € TTC
Richard Chao, Christine Porter, Jean-Louis Thibaut. **Portfolio** : Dean Mitchell. Angus McEwan, Brian Smith, Linda Hutchinson, Nathan Fowkes, Malcolm Carver, Lok Kerk-Hwang.



ADA N° 31 9 € TTC
Keiko Tanabe, Lyn Evans, Peggi Habets, Polina Egorushkina, Katie Graham, Lois Wolford, Miguel Linares Rios, Diane Boilard. **Portfolio** : Mark Elsmore. Ma peinture préférée : Shirley Villares. Dossier perspective : Jacques Villares et Michael Rardon.



ADA N° 30 9 € TTC
Nuria Meseguer, Alvaro Castagnet, Rose Nygaard, Stephen Berry, David Poxon, Kourosh Aslani, Zhou Tianya. **Portfolio** : Kiril Bozhkov. Une artiste à découvrir : Mathilde Arragon. Ma peinture préférée : Angus McEwan.



ADA N° 29 9 € TTC
Anna Ivanova, Alain Page, Liliane Goossens, Lars Eje Larsson, Gary Akers, Ian Ramsay, Jia Li, Elke Memmler, Dario Callo Anco... **Portfolio** : Yu Hsiu-Lin. Les visages sont les sujets de ses portraits chargés d'émotion.



Olga Litvinenko

L'intimité du portrait

DÉJÀ CONNUE POUR SES AQUARELLES DE SCÈNES URBAINES (VOIR *L'ART DE L'AQUARELLE* N° 34), L'ARTISTE RUSSE EST ÉGALEMENT UNE PORTRAITISTE ÉMÉRITE. ELLE NOUS DÉVOILE ICI CETTE AUTRE FACETTE DE SON ART...

Il y a une part de moi dans chacun des portraits que je peins.

L'Art de l'Aquarelle : D'où vient votre attirance pour le portrait ?

Olga Litvinenko : Il représente la possibilité de m'exprimer à travers d'autres personnes. Et de montrer le caractère unique et singulier de chacun. Mais il y a également une part de moi dans chacun des portraits que je peins.

ADA : Peut-on dire qu'il est l'expression intime de vos sentiments ?

O. L. : J'essaie de trouver des individus qui entrent en résonance avec mon âme. Ils peuvent être d'âges, de cultures ou de nationalités différentes. Mais tous possèdent un point commun : ce sont des romantiques. Ces personnages du quotidien sont-ils nos contemporains ? Est-ce que je peins toujours la même personne, me contentant d'en changer les habits et le contexte ?

ADA : Cela demande une observation précise de votre environnement...

O. L. : Lorsqu'un artiste commence à étudier non seulement le monde qui l'entoure, mais sa propre personnalité, il doit se demander ce qui l'attire dans le portrait. Quels sont les caractères qu'il préfère ? Lorsqu'il trouve des réponses honnêtes, ses peintures deviennent plus puissantes et plus vraies - et le spectateur ne doute pas de sa sincérité. Regardez



Dream On. 2018. 70 x 50 cm.



« Une peinture doit refléter la personnalité et le caractère unique de chaque peintre. Mes portraits représentent généralement des personnes mélancoliques, des rêveurs plongés dans leur propre univers - ce qui reflète mon caractère. Mais je peins également des aquarelles vives et pleines d'énergie, comme mes scènes urbaines. Il s'agit d'une autre facette de ma personnalité. L'intérêt d'un artiste ne vient-il pas aussi de sa richesse intérieure ? »

On the Road of Dreams.
70 x 50 cm.



December Light.
72 x 50 cm.
« Je n'ai pas de recette toute faite. La couleur du visage dépend d'un grand nombre de choses : la lumière, le fond et même la nationalité et l'âge du modèle. »

autour de vous et cherchez ce qui entre en résonance avec vous, ce qui déclenche une réponse dans votre cœur : c'est votre vérité propre. On peut trouver de la beauté et de la poésie dans l'ordinaire et le quotidien - des voyageurs dans le train ou dans les gares, des passants dans la rue. Un artiste peut voir cette beauté et faire en sorte qu'elle devienne visible par tous.

ADA : Vous considérez-vous comme une aquarelliste traditionnelle ?

O. L. : J'appartiens à l'école classique de l'aquarelle et j'ai étudié à la faculté des arts graphiques de Saint-Petersbourg (Beaux-Arts). Nous préférons utiliser de l'aquarelle pure sans ajout de blanc, de crayon à la cire ou autre. Je n'utilise pas non plus de gomme à masquer. Je préserve le blanc du papier lorsque cela s'avère nécessaire. Mon but a toujours été de peindre des aquarelles les plus propres et transparentes possible. J'aime lorsque la peinture se répand sur la feuille de manière vive, sans mélanges ternes. Elle s'illumine vraiment. Si vous ajoutez du blanc à votre mélange, la luminosité disparaît, et seuls demeurent les rapports de valeur. Il m'arrive toutefois d'utiliser de la peinture blanche pour des rehauts, des points ou des lignes.

ADA : Comment commence votre aquarelle ? Quelles sont les étapes de mise en œuvre ?

O. L. : Tout commence par une idée, un personnage fictif. Puis j'effectue des esquisses, de petite taille, mais qui sont des images en elles-mêmes. J'en ai des centaines qui sont en attente de devenir des aquarelles abouties. L'esquisse une étape nécessaire et qui m'aide beaucoup dans mon travail. Je pense aux valeurs, aux harmonies colorées, à l'exactitude du dessin. Ensuite, j'improvise (touches, lavis, lignes, techniques). C'est là que la magie commence. C'est un processus très intéressant, que l'on ne trouve que dans l'aquarelle.

ADA : Comment se fait votre choix de modèle ?

O. L. : Je ne choisis pas de manière délibérée. Ce peut être n'importe qui, ami, membre de la famille, personne que je ne connais pas. Pourvu qu'il ou elle suscite mon intérêt. Il y a toujours beaucoup de personnes autour de nous, mais chaque artiste choisit celles qui retiennent son attention pour une raison ou une autre. Il suffit de regarder avec attention autour de soi : tout ce dont vous avez besoin se trouve devant vos yeux.

ADA : Quelle est, selon vous, la plus grande difficulté d'un portrait ?

O. L. : Le plus difficile pour un artiste dans toute peinture, et pas seulement pour le travail sur un portrait, n'est pas l'exécution technique, mais la réalisation de l'idée qu'il a en tête. La peinture doit interpeller ceux qui la voient et leur faire ressentir les émotions que l'artiste voulait montrer. S'il parvient à une telle connexion avec son public, on peut dire que le tableau est réussi.

Ma démarche picturale en quatre étapes

1 Il est très important pour moi de saisir dès le départ le caractère et l'humeur du modèle - même s'il y a des erreurs dans les proportions, les lignes, etc. Si j'y parviens, je poursuis le travail. Sinon, je n'ai aucune raison de poursuivre et je jette la feuille. En règle générale, je pars des grandes masses principales, avant de m'attaquer aux détails.

2 Cette méthode s'applique à tous les sujets, pas seulement au portrait : je fais toujours une esquisse où je pose composition, couleurs et valeurs. J'essaye de la suivre tout au long du processus de travail. Je peux aussi avoir recours à la photographie.

3 Je commence par la tête, dont les éléments les plus importants sont les yeux (qui reflètent l'âme), l'expression du visage, l'humeur et la personnalité. Je poursuis par les mains, 2^e élément le plus expressif d'un portrait. Viennent ensuite les vêtements et le fond.

4 Ma technique est un mélange de sec sur sec et de mouillé sur mouillé. J'essaye de ne pas dépasser deux-trois lavis pour ne pas alourdir l'aquarelle. Sinon, certaines zones peuvent devenir opaques et ternes.



Japanese Girls. 38 x 30 cm.



Dream On II. 2018.
70 x 48 cm.

« Le plus important dans un portrait est l'âme du modèle, non la représentation de son corps. Ce doit être une priorité pour l'artiste, qui n'est plus un étudiant se contentant d'observer les formes. »

Mon matériel

J'utilise du papier Saunders Waterford 300 g grain fin ou torchon et du papier Arches 300 g grain torchon.

Les couleurs suivantes composent ma palette : jaune permanent (Mijello), jaune orange (Mijello), rouge vermillon (Mijello), alizarine cramoisie (Mijello), rouge permanent (Mijello), vert émeraude (Mijello), bleu de cobalt n° 1 (Mijello), bleu outremer (Mijello), indigo (Schmincke), gris de Payne (Schmincke), terre d'ombre brûlée (Schmincke), cobalt turquoise (Schmincke).

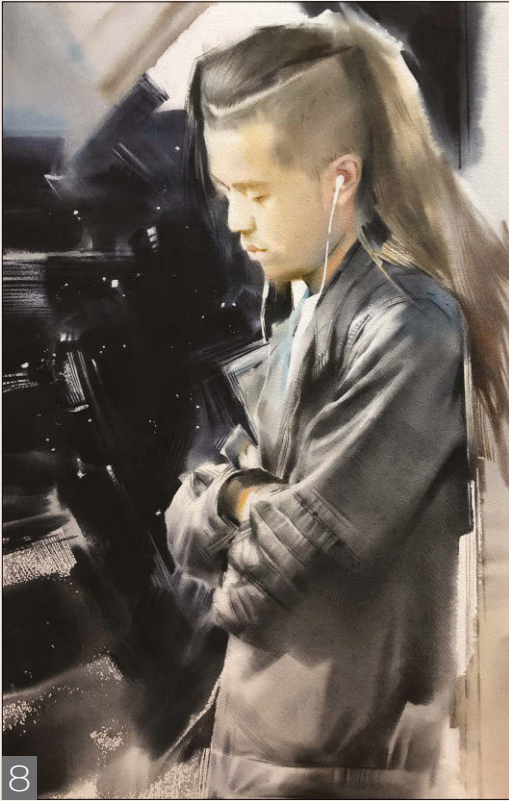
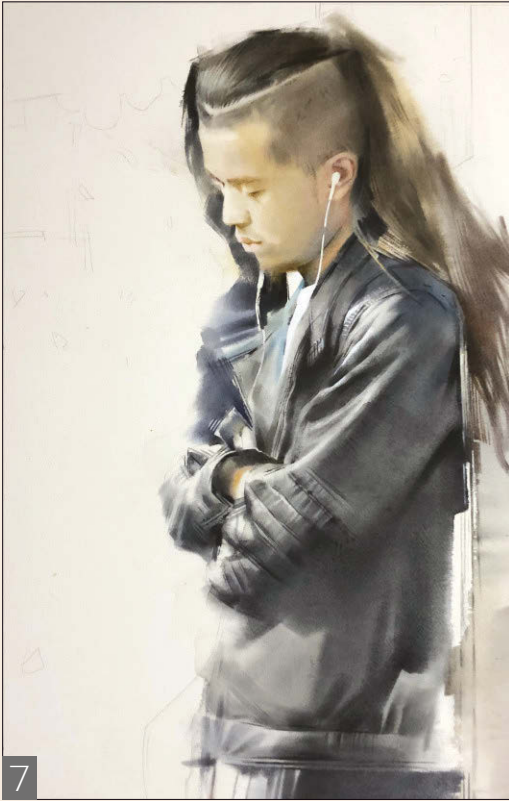
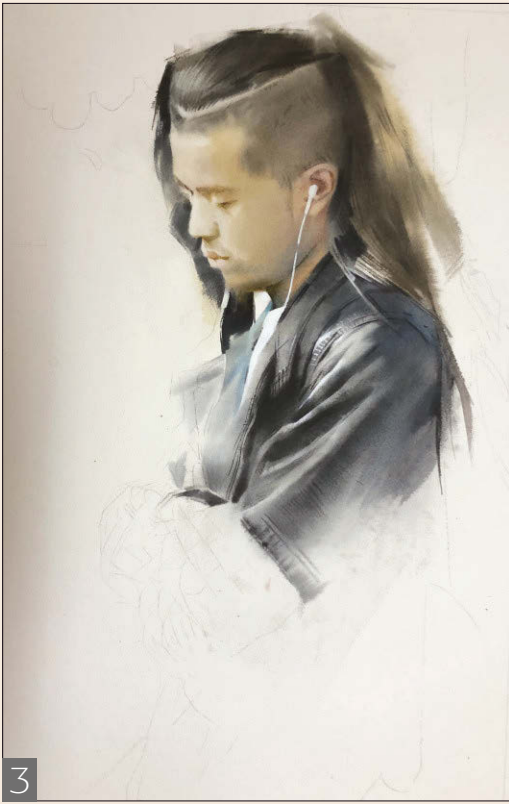
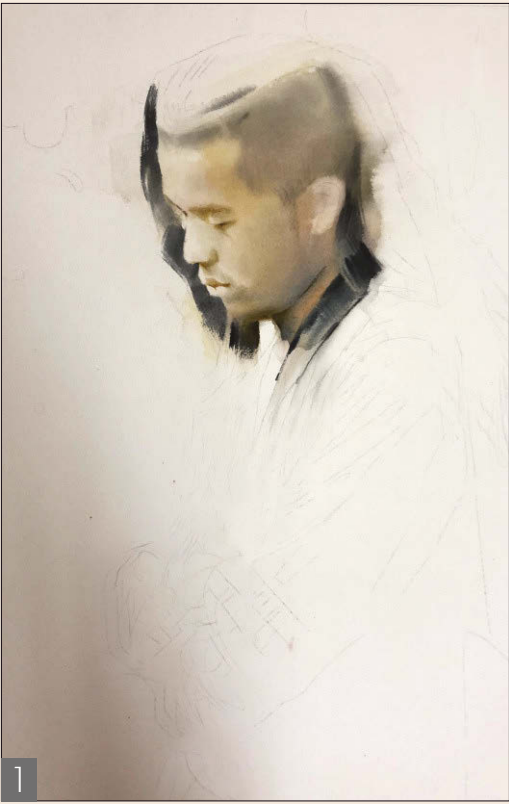
ADA : Quelles sont vos références picturales ?

O. L. : J'adore tout particulièrement la peinture allemande des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, notamment celle de Dürer, Grünewald, Cranach et Holbein. Dans l'art allemand, l'expression prévaut toujours sur l'harmonie, et les traits individuels sur le sublime et la notion d'idéal. Ce qui définit cet art est sa profondeur, sa philosophie, sa quête de l'individualité et la recherche de moyens de retranscrire de manière vraie le monde qui nous entoure... Tout cela m'attire en tant qu'artiste.

ADA : Dans quelle mesure pensez-vous que le choix de votre matériel influence votre manière de peindre ?

O. L. : De manière générale, l'aquarelle est un matériau qui peut avoir une grande influence sur l'aquarelliste. En principe, l'aquarelle, comme tout autre matériau doit être contrôlée comme un instrument pour atteindre le but escompté et créer une image artistique. Mais il existe tellement d'astuces et de techniques intéressantes à l'aquarelle que bien souvent une aquarelle est peinte sans aucun autre but que de jouer avec l'aquarelle... Ce qui est une fin tout à fait honorable en soi ! L'aquarelle en tant que matériau influence ma peinture jusqu'à un certain point. Mais je fais toujours en sorte qu'elle soit au service du but que je me suis fixé, ce qui est sans doute la chose la plus importante pour un artiste.

Propos recueillis par Laurent Benoist
Photos : Tous droits réservés



Démo :

Faraway.

2018. 71 x 48 cm.

Mon modèle possède une coupe de cheveux inhabituelle et un magnifique visage oriental. C'était pour moi une expérience nouvelle et intéressante.

Étape 1. Le dessin est quelque chose de très important, surtout à l'aquarelle. Je commence toujours par le visage lui-même, afin de trouver l'émotion juste que je cherche à représenter. Si cela ne se produit pas, je jette ma feuille et recommence jusqu'à ce que le résultat me satisfasse. Je n'entre pas dans les détails, l'émotion globale doit primer.
Étape 2. J'ai en tête l'image de la peinture terminée, avec notamment tous les détails du visage et des cheveux. Il y a en fait trois textures de cheveux en différents endroits.
Étape 3. Lors de la troisième étape, je dessine le personnage et ses vêtements.

Il est très important, même à cette étape, de marquer les zones les plus claires et les plus sombres. J'aime beaucoup peindre les drapés sur les vêtements et indiquer les différentes textures, notamment ici le blouson en cuir.
Étape 4. Je continue mon travail sur le personnage et ajoute la main droite, ainsi qu'une partie du fond autour du blouson, marquant ainsi délicatement la séparation entre le fond et le vêtement.
Étape 5. Je peins ensuite la manche droite du blouson, ajoute des détails

aux vêtements, ainsi que des textures. Je termine le devant du blouson.
Étape 6. Je poursuis les vêtements et termine la silhouette du personnage. J'ajoute des ombres. Il est très important d'avoir le bon contraste entre les ombres et les lumières afin de renforcer le côté théâtral de la scène. La couleur générale du blouson est grise, avec des teintes plus chaudes pour les zones dans la lumière et plus froides pour les ombres.
Étape 7. Je termine le blouson, ajoute des détails et des drapés. Je termine les cheveux longs avec une texture et une couleur caractéristiques. J'ajoute un

fond léger, qui contraste bien avec la tonalité sombre du blouson. Pour ce faire, je prends un grand pinceau.
Étape 8. Dernière étape, à la fois la plus importante et la plus difficile pour moi : l'arrière-plan derrière le personnage. C'est une partie importante, car généralement, si le fond est réussi, alors la peinture le sera aussi. Ici, tout est essentiel : la couleur, les textures et le mouvement interne. Le fond est bleu foncé, afin de donner une apparence de solidité au personnage. Et je me concentre également sur le rendu du personnage, perdu dans sa musique et dans ses rêves... comme nous tous !



2009

Le silence. 23 x 42 cm
« Quand j'ai commencé l'aquarelle, j'utilisais souvent ce format. La mise en scène traduit la domination de la nature sur le pêcheur et c'est pour cette raison que la palette de couleurs est réduite. »

Eugen Gorean Je suis passé à de plus grands formats

Avec cette nouvelle rubrique, nous donnons la parole à un artiste afin qu'il nous explique l'évolution de son travail ces dix dernières années. Matériel, thématiques, technique... Eugen Gorean inaugure ces pages.

L'art de l'Aquarelle : Quel regard portez-vous sur vos premières aquarelles et sur votre parcours depuis dix ans ?

Eugen Gorean : Les premières aquarelles que j'ai exposées en 2009-2010 ont été faites au collège puis à l'Académie des beaux-arts. Dans cet environnement régnait un certain classicisme, notamment avec la peinture académique de Saint-Petersbourg, qui a influencé ma peinture. Mes professeurs insistaient sur la technique, non sur le sujet ou le concept. On le voit dans mes premières œuvres, dont les compositions sont quasi statiques et les valeurs chromatiques bien contrôlées. Dans les paysages, l'accent est le plus souvent mis au premier plan. Ce sont des leçons que j'ai apprises de Repin, Shishkin, Nesterov et bien d'autres.

ADA : Que pensez-vous du travail de cette époque ?

E. G. : Mes premières œuvres sont trop classiques, reposant davantage sur une atmosphère rurale, mélancolique. Mais je suis heureux d'avoir vécu cette période, qui m'a donné les bases pour progresser. Par la suite, ce fut comme les pièces d'un puzzle à agencer pour construire quelque chose de nouveau. Après l'académisme, je suis entré en contact avec d'autres artistes à l'international, j'ai été attiré par une composition plus dynamique, des formes plus grandes, le plein air et des expérimentations avec la couleur.



2012

Orheiul Vechi. 35 x 43 cm
« Je m'intéresse aux couleurs et m'entraîne à la composition pour sortir du côté statique. Ici, tous les détails sont au premier plan, de cette façon, le deuxième plan est mis en sourdine. »

ADA : Y a-t-il quelque chose que vous avez découvert par vous-même, mais qui vous aurait fait gagner du temps si on vous l'avait enseignée ?

E. G. : L'art ne peut pas être truqué. Aucun artiste n'est né avec un style net ni une vision claire de son art. Ces choses se construisent avec le temps. L'aquarelle est comme un bon vin. Il y a une période de maturation. Je ne changerais donc rien pour gagner du temps.



2014

San Marco en plein jour. 52 x 60 cm
« Deux nouveautés : l'expérimentation avec le papier (grain torchon) et un format plus grand. Cette vue de Venise avec quelques influences impressionnistes et une touche picturale vibrante, qui ne cherche pas à décrire mais seulement à faire illusion. »



2015

Bruges. 37 x 53 cm
« Il s'agit d'une vue de Bruges au coucher du soleil baigné d'une chaleur colorée, où l'humidité n'a pas complètement disparu. C'est un jeu entre l'ombre et la lumière, le contraste entre l'architecture et le reflet dans l'eau et les barges. Voici les premiers accents orange qui font vibrer le tableau. »

2016

Le Paon. 37 x 53 cm
« Cette année-là, j'ai fait une série d'animaux pour une galerie à Londres. Ce thème se prête particulièrement bien à l'aquarelle, j'y reviens périodiquement. L'accent est mis ici sur la personnalité de l'oiseau, j'ai donc mis en valeur quelque chose de spécifique à cet animal. J'ai donné le maximum de couleurs et j'ai attiré l'attention sur les détails. »



Portrait

Né en avril 1991 à Chisinau, en Moldavie, il étudie à l'école d'art Alexandru Plamadeala et à l'Académie des beaux-arts de Chisinau, dont il remporta le prix du meilleur étudiant. Il a participé à de nombreux salons en France comme à l'étranger. Il a été récompensé du prix du jeune artiste à la Biennale de Namur et du premier prix au salon d'Uckange, en 2013.

www.eugeniugorean.com

ADA : Avez-vous constaté un changement dans les matériaux disponibles (couleurs, papier, pinceaux...) ?
E. G. : C'est vrai qu'il y a un changement dans la qualité. Et je ne peux pas dire que ce soit en positif. Le plus grand changement concerne probablement le papier. Les aquarellistes sont extrêmement sensibles aux changements, même mineurs, dans la composition des feuilles car cela a un impact direct sur la

qualité des peintures et des couleurs. À côté de cela, un nouveau pigment est apparu, qui exerce une influence positive sur certains aspects de la peinture à l'aquarelle.

ADA : Comment votre choix de couleurs, de papiers, etc. a-t-il changé au cours des dix dernières années ?
E. G. : Avec le temps, je suis passé de petits formats à des formats plus grands, car je sentais que j'avais besoin de plus d'espace pour m'exprimer. C'est pour cette raison que mes matériaux ont changé. Je travaille avec plusieurs types d'aquarelles. J'ai compris qu'il n'existait pas de marque idéale pour les pigments. Chaque artiste doit trouver sa palette personnelle.

ADA : La recherche et l'expérimentation sont-elles importantes pour vous ?
E. G. : La recherche artistique est vitale pour moi. J'ai également l'impression que c'est le sens même de l'art. Mais ses aspects visuel et technique doivent être corrélés. Il y a deux ans, j'ai suivi une série d'expériences techniques sur les couleurs et les pigments, leur intensité et leur apparence sur le papier. Et aujourd'hui, je préfère expérimenter sur le sujet et le concept.

ADA : Vos sources d'inspiration ont-elles changé ?
E. G. : Ma source première d'inspiration était et reste la nature, mais elle se présente sous différentes formes, qu'il s'agisse de motifs ruraux, de l'étude des lumières et des ombres ou de la représentation d'une ville. Une autre source d'inspiration est la peinture en plein air, c'est-à-dire la confrontation directe avec le sujet.

ADA : Quels événements, positifs ou négatifs, ont marqué votre carrière d'artiste depuis dix ans ?
E. G. : Les salons et biennales d'aquarelle en France m'ont permis de m'épanouir comme artiste et d'aller

2017

Le Parlement en bleu. 37 x 53 cm
« C'est une période où j'expérimentais avec les couleurs froides dominantes, en particulier le bleu de cobalt. L'accent est mis sur l'image générale. Les seuls accents sont les lumières du second plan, qui apparaissent et disparaissent discrètement. »



2018

Trafic de nuit. 70 x 50 cm
« C'est un travail de série sur les grandes métropoles, et il s'agit ici d'une vue de Dubaï. Les formes sont presque géométriques, avec très peu de détails exacts. Le rythme des formes est celui qui fait le dessin. Les grands bâtiments avec les grues semblent sortir de la composition, soulignant sa grandeur. L'accent chaleureux est constitué par les lumières nocturnes qui vibrent au fond des reflets. »



Les conseils d'Eugen Gorean pour se lancer en aquarelle aujourd'hui :

Travaillez encore plus, et uniquement sur papier 100% coton. Si vous ne "sentez" pas une œuvre, ne vous forcez pas à la continuer. Expérimentez. Toute idée qui jaillit a une certaine signification. Respectez le matériel. Les barrières ne sont que dans notre esprit. Soyez libres de penser différemment. Le progrès ne peut être réalisé que par l'expérimentation artistique.

encore plus loin dans la recherche. Ils m'ont également motivé pour apprendre le français et entrer en contact avec d'autres artistes à l'international. Et les personnes que j'y ai rencontrées sont devenues des amis.

ADA : Quels sont vos plus grands succès ?
E. G. : D'abord les expositions personnelles à Guernesey, Londres et Morestel. J'ai également été très heureux de participer à l'exposition à Shenzhen, en Chine, ainsi qu'à deux éditions du Masters of Watercolors, à Saint-Petersbourg. Les invitations au Parlement européen, à Bruxelles, puis au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, constituent d'autres fiertés. Tout cela m'a permis de gagner en crédibilité et notamment de devenir ambassadeur pour la marque Canson.

ADA : Avez-vous connu des moments d'hésitation ?
E. G. : Des remises en question peuvent apparaître tous les jours. Je vois cela comme une lutte, qui doit être remportée. Un vrai artiste n'est jamais content de lui et doit s'auto-convaincre qu'il est sur la bonne voie.

ADA : Quels sont vos projets ?
E. G. : Stages et expositions (Caussade, Uckange, Wassy) au printemps. Une série d'événements en Bretagne, suivis de stages à Kiev et à Moscou en automne. Mon objectif est de progresser et de partager les astuces de mon métier. J'envisage de visiter des pays lointains pour trouver de nouvelles sources d'inspiration.

Propos recueillis par Laurent Benoist
Photos : Tous droits réservés

Marshmallows
in Caramel. 2017.
Aquarelle, 55 x 45 cm.



Fleurs en majesté Tatiana Shundeeva

“ Avant de passer à la couleur, je construis un algorithme dans ma tête. ”



Le plus important pour un artiste est d'éveiller des émotions chez le spectateur. Et celles-ci dépendent de l'intrigue dans le tableau. C'est ce que je cherche. Certaines œuvres sont créées avec mes sentiments. Comme si j'écrivais une lettre. Et il est important pour moi d'être entendue et comprise.

Réussir ses peintures florales
Pour mener à bien un sujet, il faut l'aimer beaucoup. À tel point que vous n'arrivez pas à vous l'enlever de la tête. Et même s'il semble à l'artiste que l'image n'est pas réussie, le spectateur sentira l'énergie, le message

Waterfall of Roses. 2017.
Aquarelle, 55 x 75 cm.
« Je suis fan des détails et il est dur pour moi de m'en défaire. Mais je lutte ! Si je vois qu'ils surchargent la composition, bien sûr, je m'en débarrasse à l'étape de la réflexion sur la composition. Même durant la phase de peinture, je m'éloigne souvent de la feuille pour l'évaluer dans son ensemble. Il est ainsi plus facile de voir s'il y a autre chose à ajouter ou à omettre. »

Final Breath. 2018.

« Je ne peins que sur du papier 300 g, 100 % coton, et je préfère le grain torchon (Saunders Waterford, Arches, Lanaquarella). »



Ma palette et mes couleurs

• **Ma palette est divisée en deux parties** : d'un côté les bleus et leurs dérivés, de l'autre toutes les autres couleurs.

• **J'utilise un vaste éventail de couleurs.** Il n'y a pas assez de place sur ma palette pour les placer toutes. J'en change d'ailleurs constamment le contenu, au fil de mes recherches et de mes expérimentations. Par exemple, cela fait longtemps que je n'utilise plus de verts tout prêts. Je préfère mélanger les couleurs moi-même. Pour chaque composition, je sélectionne un ensemble de couleurs de base. Je n'essaie pas d'intégrer toutes les couleurs de ma palette dans mon travail.

• **Je choisis des aquarelles en tube**, plus pratiques pour les grands formats. Je choisis mes couleurs, en fonction de leur résistance à la lumière. Je privilégie les couleurs monopigmentaires et transparentes.

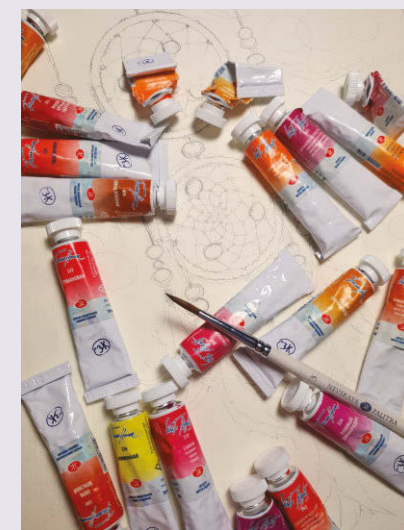
• **Mes couleurs principales** sont : bleu céruléum, bleu de cobalt, ocre, rose quinacridone, indigo, bleu d'indanthrène, terre de Sienne, orange de cadmium, rouge madder, ocre rouge clair et rouge ocre.



Rose Twilight. 2017.

Mes aquarelles

J'utilise des aquarelles de différents fabricants. Je peins le plus souvent avec l'aquarelle russe White Nights Saint-Petersbourg. Je la connais depuis mon enfance. Il n'y a pas si longtemps, j'ai travaillé avec des peintures de chez Rembrandt et Daniel Smith. Avec les dernières, on obtient des granulations que j'adore. Ces marques constituent l'essentiel de mon aquarelle. J'utilise également de temps en temps des tubes de chez Mijello, ShinHanArt et Schmincke. Mais je les connais moins.



du créateur, car ce dernier y inclut une part de lui-même. Les tableaux réalisés ainsi sont souvent de grandes réussites.

Comme une partie d'échecs

L'analyse technique est importante. C'est comme une partie d'échecs. Vous devez avoir un coup d'avance. Avant de passer à la couleur, je construis un algorithme dans ma tête. J'ai besoin de savoir à l'avance ce que je fais, car l'aquarelle ne tolère aucune correction. Bien sûr, il y a des ratés. Mais ces échecs enrichissent mes expériences et m'apportent des connaissances qui me seront utiles pour les peintures suivantes,

Travail dans l'humide

Je peins souvent mouillé sur mouillé. Avec cette technique, il est important d'avoir le temps de déposer la couleur avant que le papier ne sèche. Cela donne une transition en douceur. Quand je n'ai pas le temps de choisir la bonne teinte, je mets ce que j'ai à portée de main. Une fois la peinture sèche, peu importe la couleur, vous ne pourrez plus revenir dans l'humide.

Musique et énergie

Un autre point important est l'ambiance durant le travail. Tout ce que nous créons porte notre énergie. À mon sens, les fleurs sont une source de lumière et de tendresse. Elles réconfortent et calment. Et

ma tâche consiste à investir une partie de leur âme. Pour qu'au premier coup d'œil, le spectateur ressente l'arôme des bourgeons ou le murmure des feuilles caressées par la brise. Pour la bonne humeur, la musique m'aide beaucoup. Grâce à elle, je m'éloigne du monde extérieur et plonge dans l'espace mental de l'aquarelle.

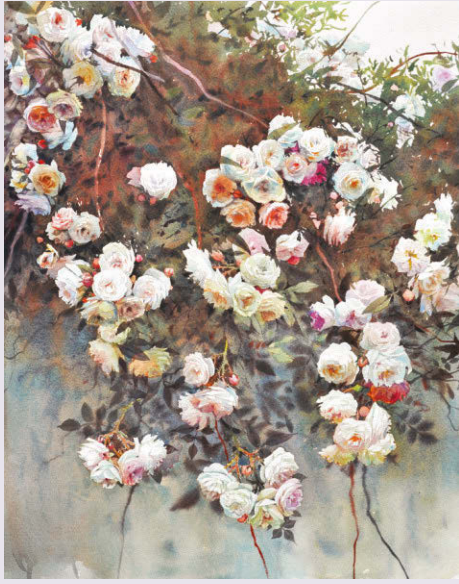
Détails ou composition globale ?

Bien sûr, la composition est importante. Si les objets ne sont pas correctement placés sur la feuille, l'image sera disparate. Mais, après la première vision, ne voulez-vous pas vous rapprocher et regarder chaque fleur séparément ? Dans mes travaux, j'essaie de

Un sujet, trois compositions



« J'essaie toujours de trouver des compositions différentes. Parfois, je répète mes sujets préférés, en changeant l'emplacement des bourgeons, la densité des feuilles, la tonalité... Le spectateur ne peut pas savoir que le tableau est basé sur un autre tableau. En voici quelques exemples. Ces trois tableaux ont été peints à partir du même rosier. J'ai gardé l'emplacement des bourgeons, mais j'ai changé le feuillage et la tonalité. »



maintenir une image complète, mais je trouve très intéressant le travail sur chaque fleur.

Main verte et provisions

Je suis plutôt une spectatrice. Bien que j'aime cultiver les plantes, je n'en ai que deux à la maison, choisies pour leurs vertus médicinales : un kalanchoé et un Aloe vera. C'est le paradoxe ! Je rêve de mon propre jardin, où je pourrais peindre sans quitter la maison. Mais j'ai un petit appartement, où il n'y a pas de place pour les fleurs. Ainsi, du printemps à l'automne, je prends des photos. Je n'ai pas le temps de peindre en plein air. J'ai deux enfants. Je préfère donc marcher avec eux et peindre à la maison, dans une atmosphère confortable. Ces photos sont aussi mes provisions pour l'hiver. Parfois, j'utilise la même photo plusieurs fois, en changeant la composition, la couleur ou le feuillage. Ou bien je combine plusieurs images en un seul tableau. J'utilise également la photo en fin de travail. En regardant une photo de l'œuvre terminée, il est plus facile de comprendre si quelque chose doit être changé ou ajouté.

Garder ses couleurs propres

L'étude des couleurs est un sujet complexe et intéressant. Il y a beaucoup de règles et l'on peut perdre le fil en essayant de se les remémorer tout en travaillant. J'en ai donc choisi quelques-unes et j'essaie de m'y tenir. L'une d'entre elles est de ne pas mélanger plus de trois couleurs, plutôt trois pigments. Parce que la couleur est composée de pigments. Moins il y a de pigments dans les mélanges, plus la couleur est claire. C'est pourquoi je choisis souvent des peintures monopigmentaires. Du moins en théorie. Parfois, les mélanges de peinture avec plusieurs pigments donnent de bons résultats. Mais quand je travaille mouillé, je prends souvent des couleurs pures, qui se mélangent les unes aux autres directement sur le papier. Sur une surface humidifiée, cela se fait en douceur, avec des transitions de couleurs intéressantes. Il y a aussi la psychologie de la perception des couleurs.

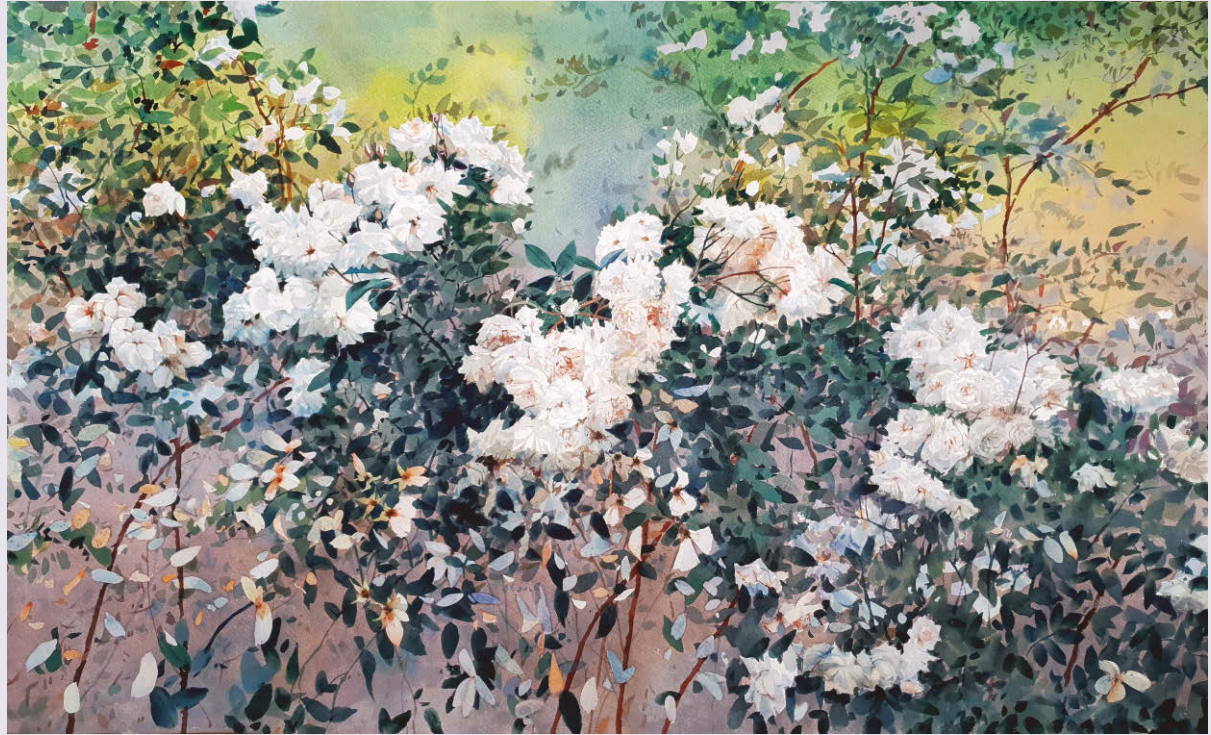
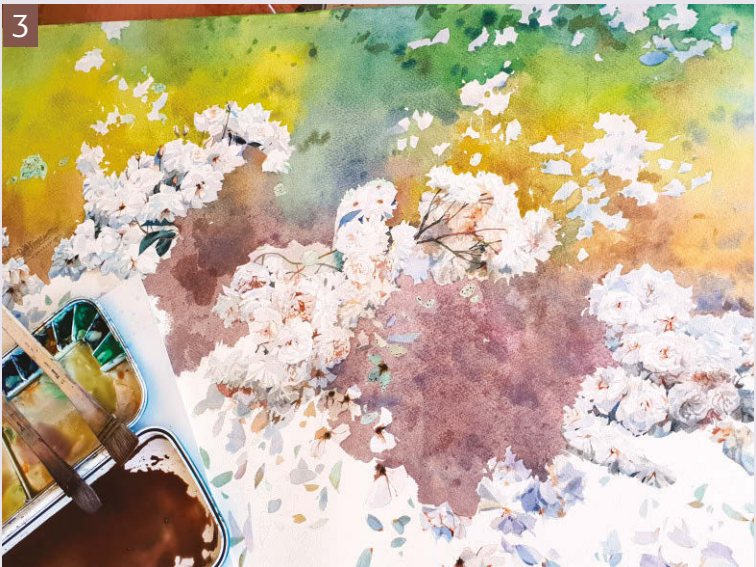
Par exemple, une couleur peut sembler pâle et même sale quand elle est seule. Mais placée à côté de certaines nuances, elle s'illuminera d'elle-même. Il n'est pas rare que les artistes débutants se plaignent de la pâleur de certaines couleurs. Alors que, prise séparément, chaque couleur est très lumineuse.

Sources d'inspiration

Il y a tellement d'artistes qui m'inspirent ! Je pourrais citer Sergey Temerev, Elena Bazanova, Stanislaw Zoladz, Yuko Nagayama, Prafull Sawant, Joseph Zbukvic, Alvaro Castagnet, Sattha Homsawat (LaFe), Phatcharaphan Chanthep. Il doit y en avoir plus d'une centaine ! Et tous m'inspirent par leur créativité, leur maîtrise de l'aquarelle. Grâce aux réseaux sociaux, vous pouvez désormais communiquer avec un artiste, même si vous habitez à l'autre bout du monde. Je suis très enthousiaste à l'idée de cette opportunité. Il est important pour un artiste de faire partie d'une communauté. Il n'y a pas si longtemps, mon entourage immédiat ne comptait pas beaucoup de personnes créatives parce que je n'avais pas eu de formation professionnelle artistique et que j'ai longtemps travaillé dans un domaine éloigné de l'art. Maintenant, grâce à Internet, je peux rencontrer de nombreux artistes. Et j'aime communiquer, participer à des expositions et me sentir partie prenante du monde de l'aquarelle. Quant aux artistes du passé, j'admire Josep Tapiro i Baro. Ses portraits à l'aquarelle m'étonnent tellement. La première fois que j'ai vu ses tableaux, j'ai cru que c'était de l'huile. Mais après avoir lu que c'était des aquarelles, je les ai regardés longtemps, pour essayer de comprendre comment une telle chose était possible. Et quand j'ai découvert que nous étions nés le même jour, mon amour pour son travail est devenu encore plus fort !

Propos recueillis par Laurent Benoist
Photos : Tous droits réservés

Démo : *White Butterflies*. 2018. 60 x 100 cm



Étape 1. Sur le papier lui-même, je ne dessine pas toutes les feuilles au crayon, uniquement les plus importantes. À l'aquarelle, je commence aussi par les roses.

Étape 2. Mes roses sont blanches, mais le blanc a sa propre couleur. Et tant qu'il n'y a pas de fond ou de feuilles, mes bourgeons semblent trop sombres. Mais c'est une impression trompeuse tant que le papier est blanc.

Étape 3. Afin de remplir uniformément l'arrière-plan, sans transitions brusques, je mouille le papier au verso et l'applique sur une plaque lisse de Plexiglas. Cette technique permet à la peinture de rester humide plus longtemps et de travailler mouillé sur mouillé.

Étape 4. Pour finir, je peins les feuilles et j'utilise de la gomme à masquer pour certains pétales de rose. Pour les feuilles, je choisis des pinceaux ronds ou des pinceaux chinois pour aquarelle.



Beautiful Poetry II,
56 x 76 cm.



The Prayer of a Girl,
76 x 56 cm.

SES PORTRAITS SONT
VIVANTS ET EXPRESSIFS.
EN PRÊTANT UNE
ATTENTION PARTICULIÈRE
À L'UNIVERS INTÉRIEUR
DE SES MODÈLES,
IL PARVIENT À DÉVOILER
LEUR PERSONNALITÉ.

Liu Xide

Exprimer le monde intérieur

L'Art de l'Aquarelle : Pouvez-vous nous parler de vous ? Où avez-vous étudié l'art ?

Liu Xide : Je suis né à Nanning, l'une des villes du sud de la Chine. J'ai étudié les Beaux-Arts à l'Université normale du Guangxi, puis j'ai entrepris des études de 3^e cycle en peinture à l'aquarelle à l'Université des arts du Guangxi. Plus tard, j'ai participé à un certain nombre d'ateliers avancés en aquarelle.

ADA : Y a-t-il un message que vous essayez de faire passer à travers vos tableaux ?

L. X. : Oui, j'ai essayé de transmettre certaines de mes idées dans la plupart de mes œuvres. Il y a plusieurs sujets dans mes tableaux : les minorités ethniques, les pêcheurs, les figures liées à la musique et les

philosophes. Ces groupes particuliers de personnes sont plus susceptibles de transmettre certains types d'esprits culturels. Je ne sais pas si le réalisme est la meilleure façon d'exprimer mes idées. Je les exprime simplement de la manière pour laquelle je suis le plus doué.

ADA : Vos modèles sont-ils des amis, des parents ? Trouvez-vous plus facile de travailler avec des gens que vous connaissez ou des étrangers ?

L. X. : Certains sont mes amis, d'autres mes idoles. En fait, il est plus facile de travailler avec des amis. Cependant, grâce à la communication, les étrangers peuvent généralement devenir mes amis.

ADA : Serait-il vrai de dire que vous préférez peindre une atmosphère qu'un portrait fidèle de votre modèle ?
L. X. : Le plus souvent, l'atmosphère est plus pratique pour rendre compte du modèle. La lumière y joue un rôle important. En ajustant sa puissance, la taille de la zone éclairée, son emplacement et sa direction, nous pouvons créer un effet différent, qui apportera un contraste efficace sur les portraits.

ADA : Quels sont, selon vous, les avantages et les inconvénients de l'aquarelle ?
L. X. : Je n'utilise que cette technique. Ses avantages sont : propreté, transparence, humidité, facilité de transport. L'inconvénient est qu'il est difficile de revenir sur une peinture sèche.

ADA : Les fonds de vos portraits sont presque toujours abstraits, probablement pour mettre le sujet en valeur. Avez-vous toujours procédé de la sorte ?
L. X. : Tous mes tableaux ne sont pas ainsi. Parfois, j'ai des fonds spécifiques et complexes. Je les établis en fonction de mes thèmes. Un arrière-plan abstrait peut laisser un champ plus vaste à l'imagination des spectateurs. Mais un arrière-plan détaillé peut également équilibrer un contenu principal bien présent.

ADA : Vous avez peint de nombreux portraits de musiciens. Y a-t-il une raison particulière ?
L. X. : J'aime jouer de la musique. J'ai mon propre groupe et beaucoup d'amis qui jouent de la musique. Pour moi, les musiciens représentent un esprit intéressé par la culture et une vie intérieure riche.

ADA : Partez-vous avec une idée précise du tableau final ou le tableau prend-il vie au fur et à mesure ?
L. X. : Généralement, j'ai toujours une idée, mais elle ne se développe pas toujours selon mes attentes. L'aquarelle a un effet imprévisible. C'est de là que vient son charme. Il faut la laisser suivre son cours en fonction de l'image. L'intuition peut également laisser l'image se développer dans la bonne direction.

ADA : Combien de temps passez-vous sur une aquarelle ? La peignez-vous en une seule séance ?
L. X. : Certaines aquarelles ont été terminées en une demi-journée, d'autres en une semaine.

ADA : Comment décririez-vous votre style de peinture ?
L. X. : La conception est vivante, l'atmosphère est dynamique, virtuelle et la scène réelle représente l'émotion du personnage. Le monde intérieur peut toujours être capturé et exprimé avec précision.

ADA : Comment votre peinture a-t-elle évolué depuis vos débuts ?
L. X. : Les évolutions de ma peinture ont suivi deux axes : envisager mon sujet de manière de plus en plus globale et gagner en lisibilité.

Propos recueillis par Laurent Benoist
Photos : Tous droits réservés

Démo 1 : Tambourin 76 x 56 cm

Étape 1. J'utilise le crayon pour délimiter le contour général et la structure de la forme de chaque partie, et indiquer avec précision le dynamisme et la position de base de la tête, du cou et des épaules.



Étape 5. Je fais attention aux différents contours, qui peuvent être marqués ou plus flous. L'arrière-plan joue un rôle important dans le rendu de l'atmosphère. Il doit être équilibré en fonction des besoins du thème qu'impose le sujet.



Étape 2. La structure et les traits du visage sont clairement explicités, afin que la prochaine étape puisse se dérouler en douceur.



Étape 3. Une fois l'esquisse terminée, la feuille est mouillée des deux côtés et placée sur une planche à dessin en plexiglas pour assurer l'humidité à long terme et faciliter les fondus. Quand 70% du verso est sec, je démarre la 2^e étape.



Étape 4. J'appréhende la relation tonale globale et choisis de commencer par les couleurs locales. Je débute par la tête, des tons clairs vers les foncés, et ajoute de subtils changements de couleur. Les hautes lumières prennent une teinte gris froid. Je peins du haut vers le bas.



Étape 6. Parce qu'il est difficile d'effectuer des fusions à l'aquarelle lorsqu'elle est sèche, la tête est terminée dès que possible pour compléter les traits plus importants du visage. Je me lance ensuite dans la représentation des mains. Les retouches peuvent être difficiles car le temps que je finisse la tête, les mains sont déjà sèches.



Étape 7. Les jambes et le tambourin sont composés de lavis de couleurs vives. Les couleurs intermédiaires et foncées sont liées entre elles avec précision dans l'humide. Je fais attention aux changements de couleur froids et chauds, tout en veillant à respecter mon dessin.

Peinture finale. L'ajustement général joue pour beaucoup dans l'arrangement final pour améliorer l'image. J'ajuste les tonalités locales.



“ La conception de ma peinture est vivante, l’atmosphère est dynamique, virtuelle et la scène réelle représente l’émotion du personnage. ”



Love of God, 56 x 75 cm.

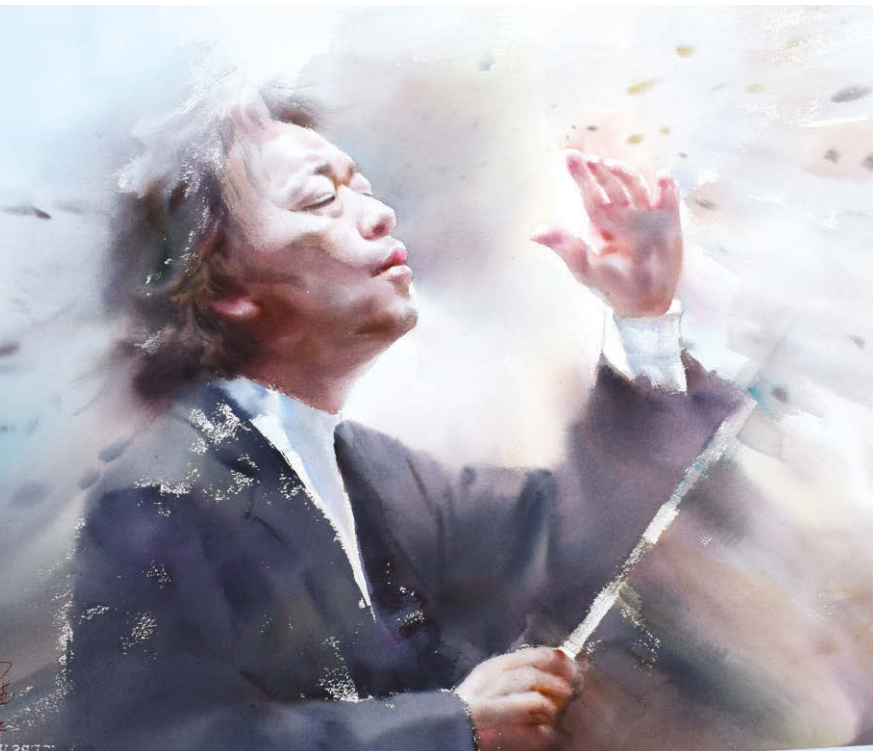


Repères

Liu Xide est diplômé de l’Université normale de Guangxi (2000), licencié en éducation artistique, diplômé du Guangxi Art Institute Watercolor Graduate class (2012), du China International Watercolor Senior Seminar (2014), du LiuYi (International) Watercolor Senior Seminar (2016). Il est membre de l’International Watercolor Society, de la Taipei International Watercolor League, de la Guangxi Artists Association, vice-secrétaire de l’association des jeunes artistes de Guangxi et directeur de la Guangxi Watercolor Artists Society. liuxide.com

Mon choix de modèles

Lors du choix d’un modèle, voici les éléments que je prends habituellement en compte : premièrement, si la personne fait partie d’une certaine culture, par exemple celles des minorités ethniques, des pêcheurs, des musiciens ou des philosophes. Ensuite, je recherche ce qui m’attire en termes de forme, ce qui passe par les mouvements et les comportements. De quoi ces personnes sont-elles représentatives et leurs postures sont-elles propres à leur culture ?



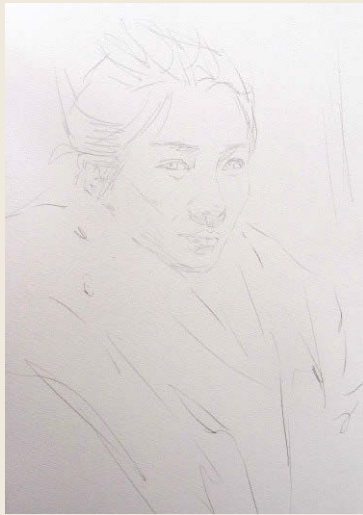
Beautiful Poetry III, 56 x 75 cm



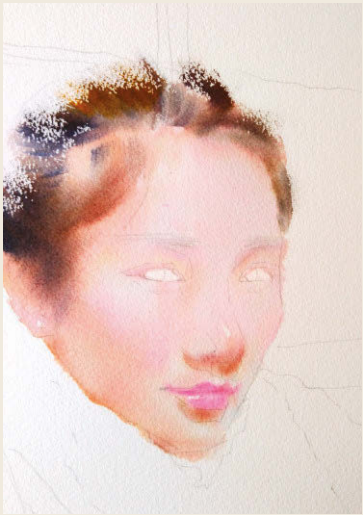
Soul Singer 4, 72 x 73 cm

Démo 2 : *Friend* 56 x 38 cm

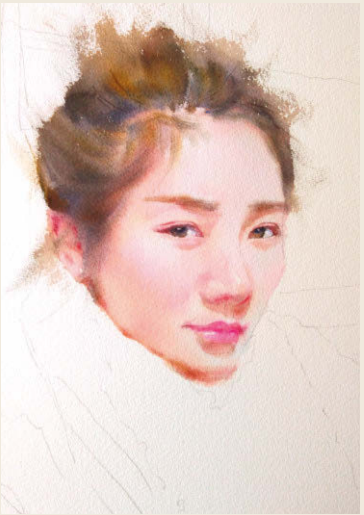
Le défi de cette peinture était de jouer avec la teneur en eau du pinceau et le degré de sécheresse et d’humidité du papier.



Étape 1. Je cherche l’angle qui reflète le mieux le comportement du personnage. J’utilise le crayon pour tracer légèrement l’ensemble des formes de mon sujet, afin de bien saisir les traits du modèle, la proportion du corps et l’élan de la tête, du cou et des épaules. Les lignes sont légères et fines.



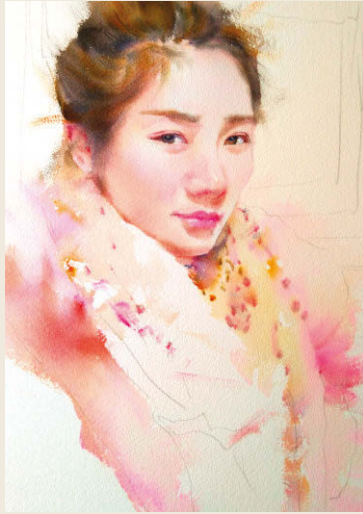
Étape 2. Une fois l’esquisse terminée, la feuille est mouillée des deux côtés et placée sur une planche à dessin en plexiglas pour assurer l’humidité à long terme et faciliter les fondus. Quand 70 % du verso est sec, je démarre la 2^e étape.



Étape 3. Une observation globale permet de saisir la relation entre les valeurs. À partir de la partie claire, je pose mes valeurs de plus en plus sombres, en allant des grandes masses vers les plus petites. Les parties claires sont affectées par la couleur de la lumière ambiante, les zones sombres relativement chaudes.



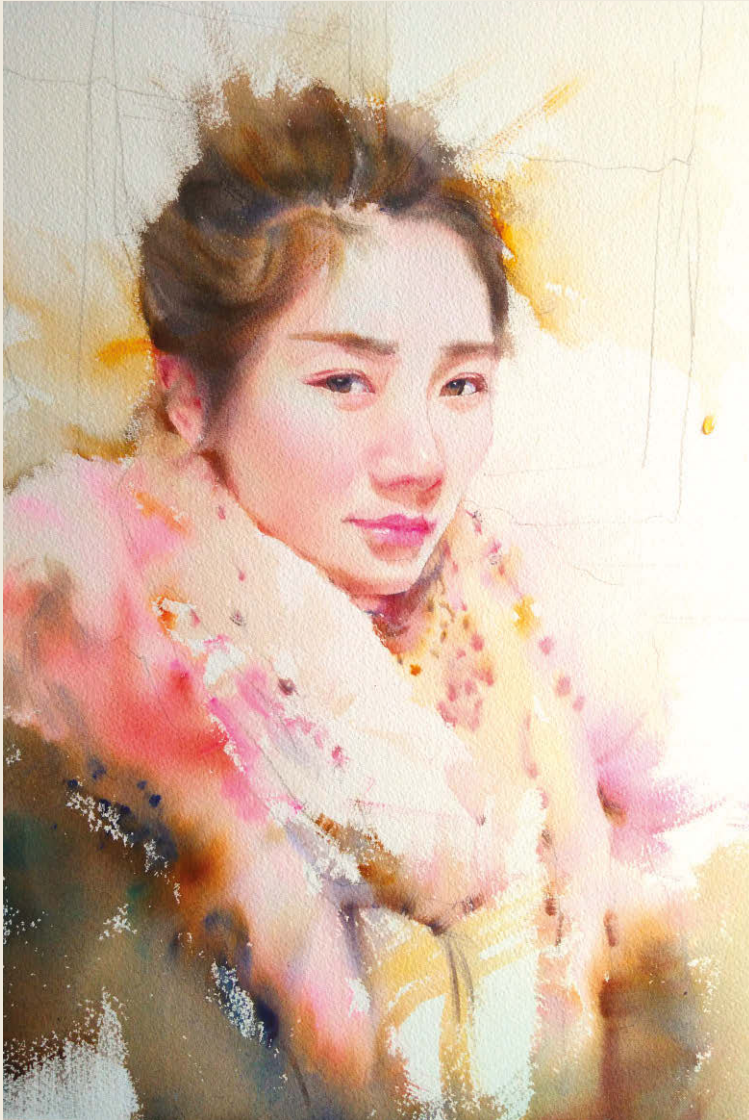
Étape 4. Je porte une attention particulière aux accents sur le nez, les yeux et les lèvres. La peinture peut facilement couler lorsqu’elle est trop mouillée et les fondus sont impossibles à réaliser lorsqu’elle est trop sèche. J’attends jusqu’à ce que la surface du papier ait une humidité optimale avant de peindre.



Étape 5. Je clarifie davantage la relation entre la structure du visage et le contraste entre lumière et obscurité. Je renforce le sens de l’espace et la tridimensionnalité de l’image. Je cherche à représenter les cinq sens et à mettre en valeur le tempérament du sujet.



Étape 6. Les vêtements et le fond doivent être aussi succincts que possible, afin de mettre le visage en relief, tout en respectant l’harmonie colorée du sujet. J’utilise une brosse large qui donne des touches plus spontanées.



Peinture finale. L’ajustement complet est une partie importante de la dernière étape, permettant de rehausser le tableau final. J’ajuste chaque tonalité par rapport à l’ensemble des autres.



László Pomothy

La quête incessante du style

Sevilla.
26 x 36 cm



IL A REPRIS LES PINCEAUX IL Y A PRÈS DE VINGT ANS. FORMÉ DANS LES LIVRES ET AU CONTACT DES ARTISTES DONT IL A SUIVI LES STAGES, LE SLOVAQUE S'EST FORGÉ UN STYLE QU'IL REMET EN JEU À CHAQUE AQUARELLE. RENCONTRE AVEC UN PASSIONNÉ.

l'aquarelle contemporaine et participé à des symposiums internationaux sur la peinture. C'est là que j'ai fait la connaissance de Ján Kuchta, maître de la technique mouillé sur mouillé, qui m'a introduit à une nouvelle vision picturale. Aujourd'hui, j'organise régulièrement des ateliers à Buda, où je peux dispenser tout ce que j'ai pu apprendre sur l'aquarelle. Je suis également vice-président d'IWS Slovaquie et membre de la Société slovaque des artistes hongrois

Un apprentissage constant

Je n'ai jamais arrêté d'apprendre. Il y a toujours place à l'amélioration. Ces dernières années, j'ai senti que mes créations avaient conquis un public plus large. Mais une certaine insatisfaction dans mon travail me donne à penser que l'apprentissage ne devrait jamais cesser.

Je suis né en 1957 à Levice, en Slovaquie. J'ai obtenu un diplôme de technologie à Budapest. La peinture et le dessin ont toujours été ma passion, même si je me suis un temps retiré de ce domaine. J'étais adolescent quand j'ai arrêté la création active, que je pratiquais, à l'époque, comme une simple activité de loisir. Cependant, quand je suis reparti de zéro, la peinture s'est mise à signifier beaucoup plus qu'un passe-temps. Avant de reprendre, je me suis progressivement rapproché de ce chemin. Quand je voyais le succès de certains artistes, dont les œuvres étaient d'une qualité exceptionnelle, j'en étais presque jaloux. La puissance des arts peut provoquer des sentiments qui ne seraient jamais apparus autrement. Je suis convaincu que je ne pourrais pas vivre pleinement ma vie sans les arts.

Le choix de l'aquarelle

J'ai repris les pinceaux au début des années 2000 pour que l'adulte puisse continuer là où l'enfant s'était arrêté. J'ai choisi l'aquarelle car cette technique permet de capturer le hasard et de jouer avec la transparence conjointe du papier et de la peinture. Au début, j'ai lu de nombreux ouvrages didactiques et regarder des vidéos pour améliorer mes compétences. En 2009, j'ai décidé que j'avais besoin d'aide pour me développer. Herry Arifin a enseigné l'aquarelle à Toronto pendant un an et demi. À ce jour, je considère ses exigences strictes comme une base encore visible sur mes photos. Plus tard, j'ai étudié le dessin, le portrait,



« Les paysages m'attirent moins aujourd'hui. Je préfère les contrastes des scènes urbaines. »

« Une œuvre d'art bien faite me rend vraiment heureux. Cependant, je ne suis toujours pas convaincu d'avoir peint le tableau parfait, celui qui me donnera entière satisfaction. Ce long entracte en dehors de la peinture m'a fait perdre beaucoup de temps et j'ai l'intention de me consacrer exclusivement à la peinture dans le futur. J'aimerais révéler quelque chose de nouveau, créer chaque jour. Bien que mon grand-père soit décédé il y a plus de quarante ans, son kit de gaufrage en cuivre rouge est encore très apprécié aujourd'hui. Pour moi, ces pièces représentent sa mémoire éternelle. Les bons objets d'art transfèrent leur créateur à la postérité. J'aimerais pouvoir laisser derrière moi quelque chose de semblable, un jour. »

Zell am See Lake
at Noon.
36 x 51 cm

Grâce à mes compétences techniques, je suis capable de peindre des sujets de plus en plus exigeants. Mais je suis sûr que davantage de qualité est synonyme de simplicité et de transparence totale. J'espère être un jour en mesure d'atteindre ces objectifs élevés, dont je considère l'art des peintres scandinaves comme la norme. J'ai le sentiment de changer souvent de style. Mais cela ne me dérange pas. Je pense que le thème d'une peinture - son message - est plus important que le fait d'avoir un style uniforme.

Atelier ou plein air ?

J'aime voyager et prendre des photos de mes voyages. Il y a toujours quelque chose qui retient mon œil. Ensuite, je peins chez moi dans des conditions plus confortables. Peindre sur le motif est important, souvent agréable, mais très difficile. C'est une course contre la montre, avant que la feuille ne sèche. Tous les aquarellistes le savent. Par 30°C ou dans une rue très passante, il n'est pas facile de



L'évolution de ma peinture

Actuellement, les lumières éblouissantes de la ville, tôt le matin, constituent mon sujet de prédilection. J'aime les forts contrastes, que l'on peut trouver dans la vie urbaine. De ce point de vue, les paysages m'attirent moins aujourd'hui. Mon style a beaucoup changé au cours des dix dernières années. Je peins des images plus sophistiquées et exigeantes sur le plan technique, mais je pense que je reviendrai un jour à la simplicité scandinave, à ce que j'appelle le style « Arifin ». Mon style actuel est très différent de mon style d'il y a dix ans, trop contraint, qui ne me permettrait pas de représenter les sujets sur lequel je me concentre actuellement. C'est un jeu d'ombres et de lumières. Bien sûr, cela ne signifie pas que j'ai oublié. Je suis sûr de construire sur ce que j'ai appris par le passé.



Dargov in snow. 26 x 36 cm

Berlin from bird's-eye view. 51 x 36 cm

« J'essaie de placer les contrastes les plus forts au centre, avec des couleurs plus chaudes que dans le reste du tableau. Je suis convaincu que respecter ces règles, ainsi que d'autres, constitue le point de départ indispensable d'un bon tableau. »

peindre en plein air. Choisir la bonne composition est une autre difficulté de l'exercice. Pour toutes ces raisons, je me concentre sur le travail en atelier. Pour moi, le plus important est le résultat final. C'est pourquoi je peux omettre des détails ou en ajouter : un lampadaire, un personnage ou tout autre élément qui me permette de compléter mon travail.

L'admiration pour les grands peintres

L'un de mes passe-temps favoris est d'explorer internet pour y découvrir des aquarellistes contemporains de talent. J'aime regarder leurs peintures. J'en connais certains d'entre eux personnellement. Mais j'ai un

regard critique sur ceux qui ont d'excellentes connaissances techniques, mais qui utilisent le plus souvent des systèmes éprouvés ou qui traitent toujours des mêmes sujets. Parmi les nombreux peintres que j'admire, je pourrais citer le Moldave Eugen Chisnicean. Je ne trouve pas d'éléments indésirables dans ses œuvres. C'est un véritable aquarelliste. Je m'efforce moi-même d'être un artiste polyvalent (avec des scènes urbaines, des paysages, des natures mortes, des portraits, davantage de contenu dans ma palette). Je ne peux pas imaginer me restreindre en permanence à un seul sujet. Enfin, il est important pour moi de créer certaines règles. Par exemple, mes



Sardinia beach. 51 x 36 cm.

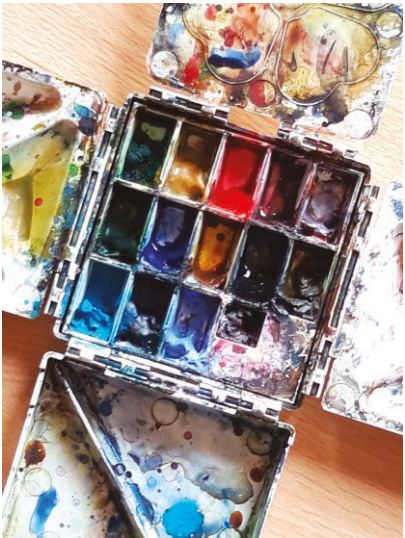
images doivent avoir un point focal et, si possible, être composées conformément aux règles de la section d'or. Je ne mets jamais l'accent sur le bord de l'image.

Des projets et des jalons

Mon prochain projet est de participer à la réunion sur l'aquarelle à Fidji en avril, où j'ai de bonnes chances de réaliser des démonstrations et d'exposer. Je prévois également de visiter les Cornouailles, en Angleterre, pour y peindre. En mai prochain, j'expose seul à Bratislava. J'habite en Slovaquie, mais j'ai parfois le sentiment d'être mieux connu à l'étranger que chez moi. J'ai encore beaucoup à apprendre le

public slovaque. À partir de mes images de Venise, où je suis allé en 2015, j'ai organisé une exposition indépendante dans plusieurs villes slovaques. À Budapest, en 2017, lors d'une exposition internationale mettant en compétition des dizaines de peintres, j'ai remporté le prix du public avec mon tableau *Berlin, cathédrale*. Et en 2018, j'ai remporté un prix professionnel à Budapest avec une peinture lors d'une exposition internationale conjointe. Le chemin est encore long!

Propos recueillis par Laurent Benoist
Photos : Tous droits réservés



Matériel et conseils

L'aquarelle est une technique d'une grande complexité. Chaque peinture a besoin d'un plan précis. Nous devons savoir exactement ce que nous voulons réaliser. Il n'y a aucun moyen de corriger, comme avec les autres techniques classiques. L'utilisation de couleurs blanches et claires est difficile. Nous devons penser les formes de manière négative et les planifier avec soin, car nous devons les contourner lors de la phase de peinture. Ce n'est pas une tâche facile. De plus, il faut travailler vite. Peindre est une course contre le temps. J'avoue que j'utilise une couche de finition blanche pour peindre des reflets plus petits.

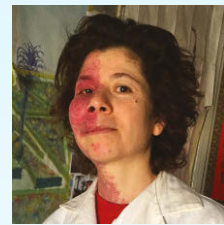
- **Peintures** : Depuis vingt ans, j'utilise presque exclusivement la marque Windsor & Newton.
- **Support** : Pour les papiers, j'ai essayé plusieurs marques, mais je préfère le papier Arches, grain fin. Je n'en connais pas de meilleur.
- **Pinceaux** : Je considère les pinceaux comme un accessoire important. Je recommande aux peintres débutants de se lancer tout de suite avec des pinceaux de bonne qualité. Il m'a fallu du temps pour en comprendre l'importance. Cela ne vaut pas la peine d'acheter des pinceaux bon marché, mais de mauvaise qualité, pour les remplacer ensuite par des pinceaux de meilleure qualité.

Propos recueillis par Barbara Petit.

Recette à faire soi-même : l'aquarelle

Avec Anna Belhafaoui

Envie de sortir des assortiments traditionnels des fabricants pour des couleurs plus personnelles ou originales ? De peindre avec des pigments naturels et non toxiques ? De trouver une texture qui corresponde à vos attentes ? La solution est simple : fabriquez vous-même votre aquarelle !



Repères

Anna Belhafaoui s'est formée à la peinture, la sculpture, la céramique et la gravure à la National Art School de Sydney, avant de s'impliquer dans des collectifs d'artistes. De retour en France, elle a étudié la peinture décorative à l'École d'art mural de Versailles. Cette formation aux techniques du matériau et du trompe-l'œil l'a conduite à découvrir des produits alternatifs aux procédés industriels. Sa recherche actuelle porte sur la fabrication et l'usage de médiums non toxiques résistants au temps.

Recette de l'aquarelle

- Niveau de difficulté : débutant
- Temps : rapide. 24 heures de repos et 5 minutes de préparation pour chaque couleur
- Budget : économique

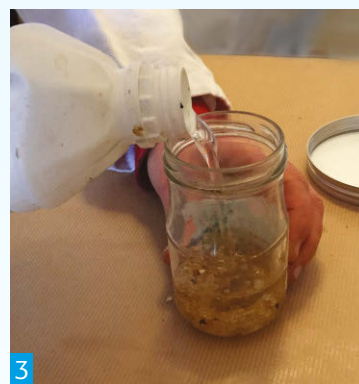
Astuce : si vous n'avez pas d'eau déminéralisée, l'eau du robinet fera l'affaire, pourvu qu'elle ne soit pas trop calcaire.

La recette en 3 étapes

La dissolution

Dissolvez un volume de cristaux de gomme arabique dans deux volumes d'eau minéralisée. « Progressivement, vous trouverez la quantité suffisante pour que la gomme soit diluée et prête à filtrer. Procédez de manière empirique : mettez davantage d'eau si vous trouvez le mélange trop visqueux. » Puis patientez 24 heures. Pour l'eau déminéralisée, Anna Belhafaoui recommande la marque Onyx. Fait assez rare, ce fabricant

indique la composition du produit sur l'étiquette. Toutes les substances et les mélanges d'origine chimique donnent lieu à une fiche de données de sécurité obligatoire, disponible auprès du producteur ; elle est facilement téléchargeable sur internet (en général).



Matériel

- Des pots de pigments aux couleurs de votre choix.
- Un pot de gomme arabique en cristaux.
- De l'eau, déminéralisée ou non.
- Un flacon de glycérine.
- Éventuellement un agent conservateur (ici, un additif alimentaire E414).
- Des pots en verre avec couvercles de différentes tailles pour stocker la préparation et les mélanges.
- Un couteau à palette.
- Une passoire à maille fine.



Pigments

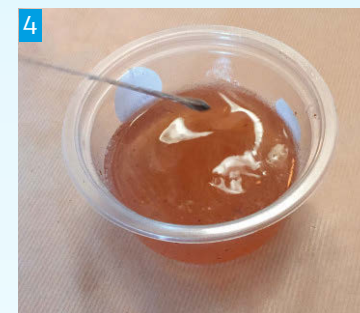
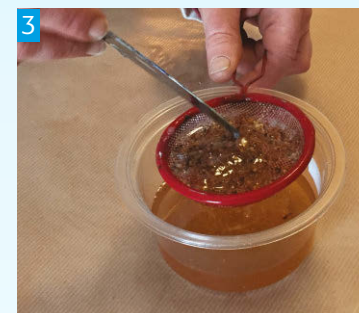
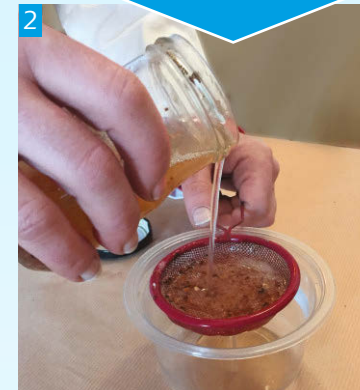
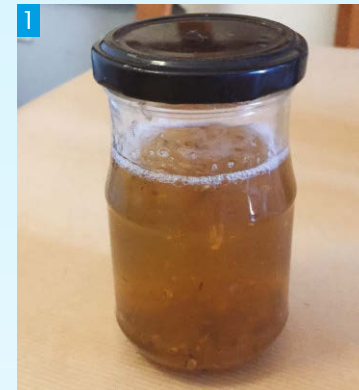
Comment les choisir ? Bien sûr, le premier critère est votre goût pour telle ou telle teinte. Avec cette recette, vous pouvez utiliser tous les pigments que vous souhaitez. Anna Belhafaoui recommande toutefois des pigments naturels (ocres, terres...) et de bonne qualité. Vous en mettez peu à chaque mélange, votre pot durera longtemps. L'artiste a une préférence pour les pigments Sennelier et Kremer, mais elle emploie également ceux de la boutique Marin (Arcueil). Elle apprécie les excellents produits de HMB-BDA et Laverdure (Paris XII^e) et ceux des boutiques Colorine (plusieurs adresses à Paris et en banlieue).

Avantages

En plus de l'intérêt économique, fabriquer soi-même son aquarelle permet d'en produire d'importantes quantités. Vous pourrez ainsi troquer vos petits formats pour de plus grands. Par ailleurs, pour Anna Belhafaoui, l'aquarelle est en phase avec le souci de protéger notre santé et notre environnement, qui s'impose de plus en plus à notre époque : « Facile d'utilisation, c'est un produit entièrement naturel, biodégradable et non toxique : le diluant et le solvant sont l'eau. Le liant la gomme arabique, une résine issue de l'acacia. On peut manipuler ces produits sans gants et, si par erreur on porte les doigts à la bouche, c'est sans danger. »

2 Le filtrage

Filtrez la gomme dissoute dans l'eau à l'aide d'une passoire et d'un couteau, si besoin. Le liquide obtenu est homogène et épais.



Astuce : pour gagner du temps, procurez-vous de la gomme arabique déjà diluée.

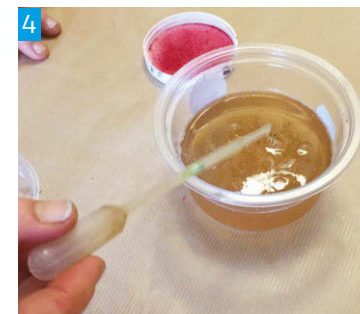
3 Le mélange

Idealement, procurez-vous des mini-pots individuels de confiture : le verre est chimiquement inerte et ne réagit pas, à l'opposé de certains plastiques, comme le polychlorure de vinyle, très présent dans les tuyaux, les emballages et les objets de la vie quotidienne. Réputé amorphe, il peut se dégrader sous l'effet de la chaleur en émettant du chlore.

Attention : la quantité de liant à ajouter est variable selon les pigments. Certains, comme le jaune de cadmium ou la terre de Cassel, nécessitent même l'ajout de quelques gouttes d'alcool à 90° pour être mouillés.

Astuce : si vous n'avez pas de petits pots en verre, des godets en plastique (PET, Polyéthylène) hermétiques (avec couvercle) conviennent aussi. Vous en trouverez dans les magasins de restauration (Paris XIII^e, avenue de Choisy ou d'Ivry).

À l'aide d'un couteau à palette, déposez un peu de pigment, ici du rouge de cadmium pourpre, dans le godet. Avec une pipette ou une seringue, prélevez le liant et versez-en quelques gouttes sur les pigments.



● **Aquarelle en godet ou en tube ?** La préparation en tube est simplement plus liquide que celle des godets. La recette proposée ici est la préparation de base, qui peut être adaptée par ajout d'additifs divers.

● **Aquarelle fine ou extra-fine ?**

Elles se distinguent par leur teneur en pigment. La fine est moins chère à l'achat, mais il en faut plus pour obtenir une teinte saturée.

● **L'aquarelle au miel, qu'est-ce que c'est ?** Le miel contribue traditionnellement à fluidifier et homogénéiser le liquide. On peut désormais le remplacer par du sucre en poudre. Mieux vaut manger le bon miel (celui qui précise le nom de son producteur) ! Quant au miel d'origine « UE » ou « Non UE », il est probablement coupé à 50 % ou 80 % au sirop de sucre.

● **Faut-il vernir ?** L'aquarelle restant soluble dans l'eau, il est nécessaire de la vernir.

- Les vernis gras, à base d'huile. Avantage : ils n'interfèrent pas avec la peinture. Inconvénient : ils peuvent jaunir à long terme.

- Les vernis maigres, à base d'eau. Avantage : ils ne jaunissent pas en vieillissant. Inconvénient : leur application est délicate, ils risquent d'abîmer la couche picturale. Alternative : protéger la surface par un verre transparent.



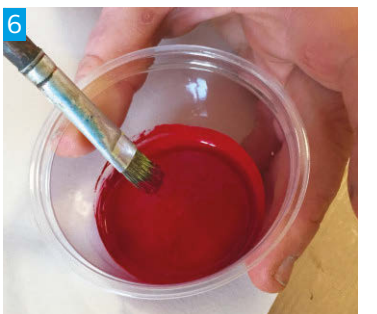
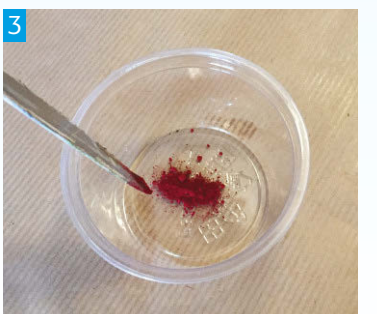
Les couvercles empêchent l'aquarelle de sécher. Vous pouvez l'utiliser sans avoir besoin de la réhydrater.

Variantes

Certains additifs modifient les caractéristiques de cette base :

- **un peu de sucre** dans l'eau favorise un effet brillant et retardant.
- **De même qu'une ou deux gouttes de glycérine** dans le mélange eau-pigment, qui contribueront en outre à réhydrater de l'aquarelle sèche.
- **Le fiel de bœuf** a un effet accélérateur et dispersif : la peinture sèche plus vite et se disperse davantage.

● **L'agent conservateur** n'est pas indispensable, sauf par précaution si vous conservez de grandes quantités de gomme liquide plus de deux ans. Vous pouvez utiliser :
- du camphre, disponible dans les bonnes pharmacies,
- de l'agent liquide acheté en boutique Beaux-Arts. Une toute petite quantité suffit car, à moins d'y introduire des outils sales, la gomme arabique, d'origine végétale, possède une constitution stable.

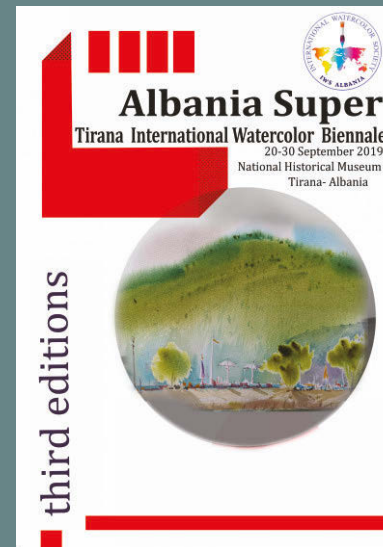


Tentez votre chance dans les concours internationaux

Laurie Goldstein-Warren sera jurée de la 35^e Exposition nationale de l'Illinois Watercolor Society.



L'exposition internationale Watermedia 2019 de la Société de l'aquarelle de Pikes Peak sera jugée par Martha Mans, AWS.



6^e FESTIVAL D'AQUARELLE DE WASSY

Dates d'exposition : du 15 au 23 juin 2019.

Lieu d'exposition : 6 lieux principaux d'exposition : la grande salle des Halles, la grande salle du conseil municipal, salle Ménissier (salle décorée de fresques XIX^e), la médiathèque, le foyer du théâtre, la salle Oudot et éventuellement, d'autres lieux à déterminer.

Frais d'inscription : Droits d'accrochage de 90 €.

Informations : Dossier de candidature : 1 CD, étiqueté au nom de l'artiste, emballé sous cache rigide, contenant :

- 8 à 10 photos d'aquarelles récentes et représentatives du travail de l'artiste. Les photos numériques doivent être d'une bonne résolution, non retouchées et en format JPEG. Indiquer le titre et le format des œuvres.

- Un texte d'une dizaine de lignes, où l'artiste présentera son œuvre, sa façon de peindre et ce qui lui tient à cœur.

- Un CV relatant le parcours de l'artiste et ses expositions (on peut adjoindre des coupures de presse).

- Ce dossier peut aussi être envoyé par Internet à :

festivaquarellewassy@laposte.net

Date limite d'inscription : 15 mars 2019.

Les gagnants du grand prix, des 2^e et 3^e prix

et de la mention honorable seront choisis parmi le groupe des finalistes. Plusieurs prix d'excellence seront également décernés.

Tous les lauréats recevront une visibilité nationale lorsqu'ils seront présentés sur le site de l'ATA, via les médias sociaux et le bulletin électronique de l'ATA.

americanwomenartists.org/join

Date limite d'inscription : 17 mars 2019.

35^e EXPOSITION NATIONALE DE L'ILLINOIS WATERCOLOR SOCIETY 2019

Dates d'exposition : du 3 au 24 mai 2019.

Lieu d'exposition : The Next Picture Show, A Fine Arts Center, 113 W. First St. Dixon, Illinois.

Frais d'inscription : 35 \$ pour les non-membres, 25 \$ pour les membres, 10 \$ pour les membres signataires.

Prix : Plus de 6 000 \$ en prix. Prix du meilleur tableau de l'exposition : 1 500 \$.

Juge : Laurie Goldstein-Warren, TWSA, W/W, NWWS-GMF.

Vernissage : Samedi 4 mai, 13h-16 h.

Date limite d'inscription : 17 mars 2019.

EXPOSITION DE PRINTEMPS UTAH WATERCOLOR SOCIETY 2019

Dates d'exposition : du 3 au 25 mai 2019.

Lieu d'exposition : Eccles Community Art Center, 2580 Jefferson Ave, Ogden, UT.

Frais d'inscription : 20 \$ par inscription (jusqu'à 3) pour les membres UWS, 40 \$ pour les non-membres UWS, 15 \$ pour les étudiants.

Informations : Ouverts à toute personne résidant en Utah et aux membres de l'UWS. Le nombre de participants est limité à un total de trois (3) inscriptions. Aucun remboursement, une fois le paiement reçu. Toutes les œuvres doivent être originales.

Aucune copie ou œuvre ressemblant à celle d'un autre artiste ou à une œuvre créée dans le cadre d'un enseignement ne sera acceptée. Tous les travaux doivent avoir été achevés au cours des deux dernières années et ne pas avoir déjà fait l'objet d'une exposition avec jury commanditée par l'UWS. Toutes les œuvres doivent être réalisées sur du papier ou du carton naturel ou synthétique, enduits à l'eau et non vernis, et peintes principalement à l'aquarelle.

Date limite d'inscription : 20 mars 2019.

EXPOSITION INTERNATIONALE MISSOURI WATERCOLOR SOCIETY 2019

Dates d'exposition : du 15 juin au 27 juillet 2019.

Lieu d'exposition : St. Louis Artists Guild, 12 Jackson Ave, Clayton, MO 63105.

Frais d'inscription : Ouvert aux membres du MOWS. L'inscription peut se faire en ligne. Les cotisations sont de 45 \$ par année pour les membres américains et de 30 \$ par année pour les membres internationaux.

Prix : On s'attend à ce que les prix totalisent plus de 13 000 \$, dont 3 000 \$ pour le prix Best of Show, 2 000 \$ pour la 2^e place et 1 000 \$ pour la 3^e place.

Informations : www.mowsart.com

Date limite d'inscription : 22 mars 2019.

WATERCOLOR ART ZURICH 2019

Dates d'exposition : du 17 au 31 août 2019.

Lieu d'exposition : Galerie Kunst Zürich Süd.

Frais d'inscription : Artistes internationaux associés à un membre de l'IWS : 90 €, non-membre de l'IWS : 100 € (déposés par leur chef de pays de l'IWS ou envoyés par virement bancaire ou Paypal). Artistes internationaux individuels : 110. Artistes locaux (Suisse) : 50 €. Artistes thaïlandais : 70 € pour les membres de l'IWS, 80 € pour les non-membres de l'IWS (déposés par les chefs de pays de l'IWS et envoyés par virement bancaire ou Paypal).

Informations : Exposition présentée par IWS Suisse et IWS Thaïlande. Format : 30 x 40 cm (vertical ou horizontal), 300 g, papier aquarelle seulement. Tous les artistes doivent être âgés de 18 ans et plus.

Date limite de candidature : 30 mars 2019.

INTERNATIONAL WATERMEDIA PIKES PEAK WATERCOLOR SOCIETY 2019

Dates d'exposition : du 7 au 30 juillet 2019.

Lieu d'exposition : Pikes Peak Library District, Library 21c, 1175 Chapel Hills Drive, Colorado Springs, CO 80920.

Frais d'inscription : Non-membres de la Pikes Peak Watercolor Society International Watermedia 2019 : 40 \$. Membres : 30 \$.

Prix : Les prix totalisent plus de 5 000 \$ en argent et en marchandises. 1^{er} prix : 2 000 \$, médaille d'or : 1 000 \$, prix des fondateurs : 250 \$.

Informations : Juge : Martha Mans, AWS. L'exposition est ouverte à tous les artistes de 18 ans et plus. Les peintures doivent être principalement des œuvres sur papier, clayboard, Yupo, carton d'illustration, soie ou toile. Les techniques comprennent l'aquarelle, l'acrylique ou la gouache. www.pikespeakwatercolorsociety.com

Date limite d'inscription : 31 mars 2019.

BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE IWS ALBANIE

Dates d'exposition : du 20 au 30 septembre 2019.

Lieu d'exposition : Musée historique national, Tirana, en Albanie.

Frais d'inscription : Les artistes qui participent à l'exposition sont tenus de payer des droits d'exposition, qui doivent être déposés par leur chef de pays ou envoyés directement par PayPal. Artistes internationaux sélectionnés par IWS chef de délégation : 60 \$. Artistes internationaux individuels, posant leur candidature par leurs propres moyens : 70 \$.

Prix : Plusieurs prix, médailles et certificats. Les artistes participants recevront les certificats d'appréciation. Tous les lauréats seront annoncés lors de la cérémonie de remise des prix le 20 septembre 2019.

Informations : La Biennale est ouverte aux artistes de 18 ans et plus du monde entier travaillant dans le domaine de l'aquarelle (90 % du travail doit être réalisé à l'aquarelle transparente). Ne sont pas acceptés les collages, pastels, travaux de classe, images numériques, toute forme d'impression ou de reproduction. Aucune copie ou œuvre ressemblant à celle d'un autre artiste, y compris une source publiée ou une référence non attribuable à l'artiste, ne sera acceptée. Chaque artiste peut soumettre 1 seule œuvre. Thème : Sans restriction. Taille : 28 x 22 cm (aucun autre format ne sera accepté).

Date limite d'inscription : 5 mai 2019.

3^e BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE IWS SLOVENIA

Dates d'exposition : du 24 août au 6 octobre 2019.

Lieu d'exposition : Lokarjeva Gallery Ajdovščina.

Frais d'inscription : Citoyens slovènes : 35 €, IWS chef de pays de l'UE : 50 €, citoyens de l'UE : 55 €, IWS chef de pays hors UE : 60 € ou 70 \$, citoyens hors UE : 65 € ou 75 \$.

Prix : D'ici fin mai 2019, le comité artistique professionnel sélectionnera 6 aquarelles et 10 diplômes. Ils seront publiés sur le site web de Castra 2019, sur IWS Slovénie et sur la galerie Lokarjeva Facebook Fan Pages. Le premier prix est de 1 500 €.

Informations : Format minimum : 21 x 29,7 cm, maximum : 50 x 70 cm. Le comité artistique professionnel informera les artistes sélectionnés le 10 mai. Cérémonie d'ouverture et remise des prix : le 24 août.

https://lokarjevagalerija.splet.arnes.si

Date limite d'inscription : 10 mai 2019.

SMALL WATERS : EXPOSITION AVEC JURY D'AQUARELLES DE PETIT FORMAT

Dates d'exposition : du 19 juillet au 14 septembre 2019.

Lieu d'exposition : The Schoenherr Gallery, At North Central College, 171 E. Chicago Avenue, Naperville, Illinois.

Frais d'inscription : 35 \$ pour les non-membres, 25 \$ pour les membres (IWS)

Prix : 4 300 \$ de prix. Le prix de la meilleure œuvre est de 1 200 \$.

Informations : Juge : Ingrid Albrecht, AWS, NWS, WHS.

www.illinoiswatercolorsociety.org

Date limite d'inscription : 19 mai 2019.

29^e EXPOSITION ANNUELLE STRATHMORE

Dates d'exposition : du 11 janvier au 23 février 2020.

Lieu d'exposition : The Mansion at Strathmore, 10701 Rockville Pike, North Bethesda, MD 20852-3224.

Frais d'inscription : 32 \$ pour chaque artiste qui soumet jusqu'à 8 œuvres. Les frais d'inscription ne sont pas remboursables, mais ils sont déductibles des impôts.

Prix : Des prix en argent seront remis à la meilleure œuvre, au 1^{er} et au 2^e finaliste à la cérémonie d'ouverture. Des mentions honorables seront également décernées.

Informations : Les soumissions seront examinées par un processus de jury à l'aveugle et évaluées en fonction de leur valeur esthétique, de leur maîtrise technique et de leur pertinence par rapport au thème de l'exposition. Chaque œuvre sera considérée individuellement. Il n'y a pas de limite au nombre d'œuvres d'un même artiste qui peuvent être acceptées.

www.strathmore.org

Date limite d'inscription : 3 septembre 2019.

LES PETITES ANNONCES DE L'AQUARELLE

Artistes, Salons, professionnels :
cet espace de communication
est le vôtre. Vous pouvez y annoncer
vos expositions, stages
et masterclass et y présenter
votre matériel pour artistes.

Pour ce faire, veuillez
contacter Gildas au
05 49 90 33 43
ou envoyer un e-mail à
pa@pratiquedesarts.com

**Stages « Croquis sur le vif »
et « Carnet de Voyage »**

**Isère, Rhône
et Ain**

Parcs animaliers
Sentiers
Musées
Jardins
Carnet de Voyage
Aquarelle
Portrait

Isabel MAÏNA
Artiste Dessinatrice

Informations et Réservations
06 02 25 71 56
www.maina-isabel-artiste.com

Stages / voyages 2019

Sketch art et peinture à Madrid
27 au 31 mai

Le paysage marin en Bretagne
15 au 19 juillet - 22 au 26 juillet
Kerquenan, Cap Sizun, Finistère
19 au 23 août - 26 au 30 août
Plougrescant, Côte de Granit rose

Stages tous niveaux, toutes techniques
Pédagogie individualisée

Atelier Je peins Tu peins Nous peignons
Evelyn SIMONIN

06 30 37 87 02 peindreanaterre.fr

**6^e Festival
d'Aquarelle
de Wassy**

52130 (Haute-Marne)

du 15 au 23 juin 2019

6 lieux d'exposition
Démonstrations
Conférences
Stages

Tous les jours de 14h à 19h
de 10h à 19h le week-end

Renseignements et règlement :
www.festivalaquarellewassy.fr - Tél : 05 01 70 19 64

**7^{ÈME} SALON
INTERNATIONAL DE
L'AQUARELLE**

30 mars au 14 avril 2019

CAUSSADE

INVITÉS D'HONNEUR
Liliane GOOSSENS
Théo SAUER

Infos : aquarellecaussade82.blogspot.com

13^e Festival d'Aquarelle
Pouilly les Nonains (42)

7 et 8 septembre 2019

Invités : Eugen Chisnicean, Ben B,
Stéphane Prévot. Et+ 30 artistes

Inscriptions et Stages sur :
Face book : [aquarelle.pouilly](https://www.facebook.com/aquarelle.pouilly)
festival.aquarelle.over-blog.com
cercle-artistique-indigo@wanadoo.fr

**5^e festival
d'Aquarelle**
Méjannes le Clap (Gard)

V. Albert	M.-C. Daniel	P. North
B. Berger	F. Delpuech	J. Palefroix
A. Bidault	C. Dubois	G. Risser
G. Bihan	J. Dumas	U. Rossini
D. Brot	N. Finiels	F. Thienpondt
P. Casanova	M. Folly	B. Troublé
G. Covelli	T. de	R. Vandaele
C. Créhalet	Marichalar	B. Völlmy

Stages Mai et Juin 2019:
M. Folly: les 30, 31 Mai
et 1er Juin.
F. Thienpondt: les 6, 7, et
8 Juin.
D. Brot: les 7 et 8 Juin.
T. de Marichalar: les 9
et 10 Juin.
C. Créhalet: les 9 et 10
Juin.

du 30 Mai au 10 Juin 2019

Contact : aquarelle-cezeetcevennes@orange.fr 06.19.98.23.75
Office du tourisme : 04.66.24.42.41

NOUVEAU

DOMAINE DE NILS
**STAGES DE PEINTURE
AVEC HERBERGEMENT**

acrylique, huile, aquarelle, gouache, monotype, pastel

**15 artistes renommés
pour un enseignement d'exception**
Adapté aux débutants, amateurs et confirmés

www.domaine-de-nils.fr



Des couleurs vibrantes
et profondes pour
une inspiration sans limite

Eudes Correia, aquarelle sur papier, 2018.



Palette de couleurs utilisées par l'artiste.

www.winsornewton.com

GROUPE **GRIF** BEAUX-ARTS

LE RÉSEAU EUROPÉEN
BEAUX-ARTS - LOISIRS - ENCADREMENT
CRÉÉ PAR VOS EXPERTS

Vous avez le talent

Nous avons tout
ce qu'il vous faut
pour l'exprimer



Credit photo : 123rf

Retrouvez ici
grifbeaux-arts.fr

VOS 98 PROFESSIONNELS
BEAUX-ARTS - LOISIRS - ENCADREMENT